La Patrie

L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

Montréal, semaine du 17 au 23 octobre 1963 / 84e année / numéro 42 / Canada 15¢ / Etats-Unis 20¢



PLANTE

victime d'un règlement de comptes

Un grand reportage de Louis Chantigny sur la VENDETTA Rangers - Canadiens

(page 35

Le GHETTO CHINOIS de Montréal

Hervé Lépine et Claude LaVergne ont percé le mystère du Chinatown

pages 2 et 3

Claude Léveillée raconte à La Patrie l'agonie de la PIAF

L'interview de Jean Desraspes

page 23

PHOTO DANIEL FONTIGNY



(Photos Daniel Fontigny)

● Les 8,000 Chinois de Montréal, des immigrants qui ne seront jamais des Canadiens

L'impénétrable "Chinatown" ne livre pas facilement ses secrets – Les deux visages de la Chine y projettent leur ombre

LE CHINATOWN de Montréal a deux visages : celui des neons, et celui du ghetto.

Dans le quartier chinois de la metropole, le curieux et le touriste ne voient que restaurants, épiceries pleines de denrées exotiques, comme le coeur de palmier ou les pous-

par Hervé Lépine

ses de bambou. Chinois affables, Chinois mystérieux aussi, longeant les murailles délavées d'un ghetto refermé sur son impénétrable secret.

Echanger des courbettes avec son buandier, consulter le garçon de table aux yeux bridés, se coller les doigts à la sauce sucrée des "spare ribs" ne nous apprend rien de la vie sociale, familiale ou culturelle des 8,000 Chinois de Montréal.

Leur pittoresque quotidien, et celui des 3,000 autres Chinois de la province, nous restent aussi inconnus que celui des 600 millions de Fils du Ciel restés en Asie.

Le Chinois manque de femmes

Indépendants, bien organisés, fiers mais discrets, laborieux mais pacifiques, les Chinois de Montréal forment un état dans l'Etat, une société secrète, impossible à intégrer à la société montréalaise.

Le Chinois a deux idéaux : envoyer de l'argent à sa femme, en Chine, et s'y rendre en personne, lui faire une petite visite et. . . un petit Chinois, ou encore la faire venir au Canada.

Car, comme tous les hommes, le Chinois adore les femmes. Hélas ! à cause des vertus de prolifération qu'il prête aux Asiatiques, le gouvernement canadien ne permettait, jusqu'à tout récemment, l'entrée au Canada que de cent Chinoises par an.

Les plus économes ne pouvaient se payer le luxe du voyage, m'a-t-on dit, qu'une fois tous les dix ans, au coût de $2,000. Il leur en coûte désormais la même somme pour faire venir leur femme.

Ces recherches matrimoniales, par le travail qu'elles supposent, laissent peu de loisirs aux Célestes.

La passion du jeu

Aussi s'arrangent-ils pour jouir de la vie la nuit. A part la passion universelle qu'est celle des femmes, le Chinois en a une autre qu'il cultive comme un lotus, celle du jeu. A Montréal, les Chinois jouent beaucoup et souvent. Eparpillés aux quatre coins de la ville, de cuisine en blanchisserie, ils n'ont qu'une idée : venir se retremper dans le Chinatown, dans l'excitation du fan-tan.

Même ce plaisir leur est refusé : naguère, la police fermait les yeux et oubliait le code criminel qui nous interdit même d'acheter un billet de loterie. Dernièrement, Montréal a décidé de faire la guerre au fan-tan et de fermer les deux maisons de jeu du Chinatown. Ces dernières avaient une charte provinciale, mais pas de permis municipal; on en a demandé un, mais pour toute réponse, Montréal demande aux tribunaux un "ordre de cadenas".

Pour oublier le jeu, les Chinois devront faire venir leurs femmes.

Ils ne voient pas de mal dans la participation à des jeux de hasard. Pour l'un des quatre jeux qu'ils pratiquent, ils utilisent même des symboles religieux ou familiaux. La cagnotte, en partie, alimente les oeuvres sociales de la colonie chinoise.

Toute la partie du Chinatown située au nord de la rue Lagauchetière est menacée de disparition. C'est la ville de Montréal qui va peut-être, dans six ans, amputer d'une moitié notre quartier chinois.

Les Chinois qui occupent la région en cause sont propriétaires des édifices, mais non pas des terrains, qu'ils occupent en vertu d'un bail emphytéotique qui expire dans six ans. Comme le secteur prend une importance commerciale de plus en plus grande, il est possible que le Chinatown doive déménager.

Car le Chinois de Montréal refuse obstinément allocations familiales et assistance sociale. Il vit au sein d'une société fermée, sans envie du luxe que se permettent les blancs. Dans les rues de Montréal, on ne rencontre pas de mendiants, pas de clochards, pas d'alcooliques chinois. Ils ne participent même pas à l'assurance-chômage.

Il n'y a pas non plus de délinquance juvénile: il arrive qu'on commet des frasques, mais on évite de recourir à la police et aux tribunaux. La colonie chinoise perdrait la face, et l'autorité des parents serait sapée. Les parties en cause se font représenter et prennent elles-mêmes les mesures qui s'imposent.

Quant aux femmes, si rares, si chères, une fois mariées, elle disparaissent de la vie publique et demeurent cloîtrées au foyer. La femme chinoise n'est pas une femme libre comme sa consoeur blanche.

Un esclavage honteux !

Même les hommes ne sont pas tous libres: des exploiteurs maintiennent certains de leurs compatriotes dans une vie proche de l'esclavage: beaucoup ne gagnent que $20 par semaine. En conséquence, on vit avec le plus strict nécessaire. On se contente d'une seule pièce à l'arrière de la minable blanchisserie à barreaux qui ressemble à une prison. Bien souvent c'en est une. Dans cette pièce unique, on travaille, on mange et on dort, entre la table à repasser, le grabat et le chaudron à riz.

Le Chinois est religieux. A Montréal, 800 sont catholiques; les autres appliquent la doctrine de Confucius, qui soumet tout Chinois à ses ancêtres. La famille assure jalousement la perpétuation de cette doctrine. C'est la mère qui perpétue la lignée, mais c'est le père qui détient l'autorité et enseigne la morale à la famille.

Cette morale lui enseigne la reconnaissance, la fidélité et l'honneur. Calme et pacifique, il n'en est pas moins sectaire: les défenseurs de la Chine populaire ne se mêlent guère à ceux de la Chine nationaliste. Les deux clans ont même chacun leur maison de jeu et leur avocat pour faire face à la police.

Un bienfait ne s'oublie pas. Mais on garde, avec une mémoire d'éléphant, le souvenir d'une humiliation. Par contre, si un Chinois vous appelle "old man", même si vous n'avez que 30 ans, c'est qu'il vous reconnaît de grandes qualités. Pour lui, le mot "vieux" n'a pas de sens péjoratif: dans sa langue, le même mot désigne le vieux et le sage. Et à moins d'être un de ces sages, personne ne découvrira le secret de leur ghetto. . .

● Dans le ghetto chinois de Montréal, on vit encore à l'heure des mandarins

Une Chine à deux visages: l'esclavage et le jeu

La colonie chinoise de Montréal continue de vivre, en plein vingtième siècle, sous l'empire d'un véritable régime féodal. Une poignée de "grands maîtres" exploite la masse et la tient dans un véritable esclavage économique et social.

par Claude LaVergne

Cette situation découle principalement de deux facteurs : d'abord de la réglementation même de l'immigration des Chinois au Canada, puis de leur passion naturelle et traditionnelle pour le jeu, qui constitue une part importante de leur vie sociale et nationale.

La population chinoise de Montréal est divisée en trois groupes concurrents vivant dans la coexistence pacifique.

Il y a d'abord les "Old China", ceux-là qui sont demeurés fidèles à la Chine traditionnelle, qui sont formosans ; les "New China", sympathiques au régime communiste de Mao, donc à la Chine continentale ; et enfin, les "Free Mason".

Chacun de ces groupes recrute ses membres avant même qu'ils n'aient mis le pied en sol canadien. On sait que la loi de l'immigration stipule que les Orientaux ne peuvent venir s'établir au Canada que s'ils ont déjà un parent au pays.

En coupures chinoises...

A partir de là, les dirigeants de la colonie chinoise font venir des concitoyens en les déclarant cousins. Leur présence est donc toujours, dès leur arrivée, très inquiétante, ayant, le plus souvent été arrachée par fraude, lorsqu'elle n'est pas carrément illégale parce qu'ils sont venus en contrebande.

Sans le sou, les coolies tombent donc à la merci de leurs hôtes dès leur entrée au pays. Les "dirigeants" leur trouvent un emploi chez un concitoyen où ils trimeront pour un salaire ridicule.

On fait pis encore. Souvent on les rémunère en "coupures chinoises", sorte de cartes qui n'ont valeur courante que chez les membres et les commerçants du même clan, leur groupe d'adoption.

Seul dans un pays étranger dont il ne connaît que très peu les rudiments de la langue, le nouvel arrivé est forcé de fraterniser avec ses seuls "amis", les membres de sa "loge" qu'il ne pourra rencontrer qu'au siège social de la fraternité, le club social ou la maison de jeu.

Joueur de nature, il y risquera ses économies dès qu'il en aura. Il les perdra à la table de Fantan, de Mah-Jonk, de Pie-Kiew ou de Doofa, jeux à l'argent qui se font avec des baguettes, des boutons et des boules ou des cartes aux indications chinoises.

Ce risque énorme, le Chinois le court chaque fois qu'il revient chez les siens, et il doit le faire par obligation. Il lui arrivera, par exception, d'être jugé apte à mener une entreprise commerciale. S'il le désire, il en fait la demande. C'est là le rêve de tous les Jaunes qui viennent s'établir en Amérique. Sa loge lui prête alors l'argent nécessaire pour se lancer en affaires.

$9,000 par semaine...

Ce sera alors le début d'une nouvelle forme d'esclavage, plus discrète et, peut-être, plus efficace encore. L'emprunteur devra rembourser à la "communauté" le principal et les intérêts. De plus, il sera forcé de revenir régulièrement perdre à la table de jeu une bonne partie de ses profits.

Il a été établi, il y a quelques mois, lors d'une cause intentée en Cour municipale contre une maison de jeu chinoise, qu'une somme de $9,000 avait été perdue par des "vassaux" en une seule semaine, et, ce, sur une seule table. Or, il y avait six de ces tables au club incriminé, celui des "Old China", situé au 1021, rue Clark. On peut dès lors évaluer à la fois le chiffre annuel des pertes des "esclaves" en même temps que celui du profit de la maison, propriété de quelques dirigeants.

Il a de plus été prouvé que non seulement on exploite les Chinois en ces lieux, mais qu'on leur prête ensuite leur propre argent une fois qu'ils l'ont perdu au jeu. On ajoute ainsi de nouvelles "chaines" aux esclaves.

Cette maison avait, en 20 jours, prêté une somme totale de $22,000 aux joueurs membres de la loge. Par suite de cette découverte, le leader de cette "chapelle", un riche Chinois, résidant à Notre-Dame-de-Grâce, a dû verser au fisc une somme de $150,000 en impôt sur le revenu non déclaré.

C'était là, il va sans dire, l'un des exploitants de la masse laborieuse formée de quelque 5,000 Chinois de Montréal, tenaillés par la passion du jeu et emprisonnés dans l'esclavage de leurs obligations sociales et financières.



Les sentences imposées aux F.L.Q. provoquent colère ou indignation

"Les terroristes auraient dû être condamnés à l'échafaud."

Telle est la sentence que certains Canadiens de langue anglaise de Montréal auraient prononcée contre quatre des accusés du F.L.Q., s'ils avaient été à la place du juge Maurice Cousineau. Par contre, certains Canadiens français, dans la même situation, auraient acquitté tout simplement Gabriel Hudon et Raymond Villeneuve, qui, en fait, ont été condamnés à 12 ans de détention, et Georges Schoeters et Jacques Giroux (10 ans).

Notre enquête ne portait que sur ces quatre sentences.

Nous avons classé les réponses selon que les personnes interrogées étaient de langue anglaise ou française, jeunes ou vieilles, de sexe masculin ou de sexe féminin.

Chez les Canadiens anglais : sévérité

Chez les Canadiens anglais d'âge mûr, les plus sévères seraient allés jusqu'à prononcer la peine de mort. L'un d'eux, âgé d'environ 65 ans, m'a fait le raisonnement suivant : "Ce qu'ils ont fait est beaucoup plus grave que le meurtre d'un policier de Saint-Laurent (hold-up du Père Noël), pour lequel Georges Marcotte a été condamné à être pendu. Et ils auraient eu la corde, s'ils avaient été jugés au Canada anglais, en Ontario, par exemple. Est-ce que ces jeunes voyous pensent qu'ils vont changer la constitution en faisant exploser des bombes ?"

par Conrad Langlois

En général, les Canadiennes anglaises trouvent que les sentences étaient amplement méritées.

L'une d'elles m'a dit qu'elle aurait même imposé 15 ans de détention. "Des bandits ont déjà été condamnés à dix ans pour un hold-up de $1.40 ou $1.50 au cours duquel personne n'avait été tué." Une autre m'a simplement déclaré, avec beaucoup de conviction : "Ils ont eu exactement ce qu'ils méritaient".

Les jeunes des deux sexes, de langue anglaise, sont moins sévères, dans l'ensemble : ils trouvent que le juge s'est montré juste assez sévère.

Chez les Canadiens français : clémence

Les Canadiens français d'âge mûr et la plupart des Canadiennes françaises interrogées ont paru d'accord pour dire que les sentences étaient un peu sévères dans les circonstances, vu qu'il s'agissait de jeunes têtes montées et d'actes commis, soit par conviction, soit sans réflexion suffisante, mais qu'il fallait faire des exemples comme cela pour empêcher le terrorisme de s'étendre. J'aurais cru que les femmes auraient montré plus de sympathie pour les condamnés ; mais elles sont contre la violence, et elles ne veulent pas que leurs propres fils deviennent terroristes.

Même les jeunes Canadiennes françaises considèrent, en général, que les sentences étaient raisonnables.

Mais presque tous les Canadiens français de moins de 40 ans que j'ai interrogés ont trouvé les sentences très sévères. Ils n'auraient imposé qu'un an ou deux de prison ou encore auraient prononcé l'acquittement, et peut-être accordé des félicitations ou mêmes des médailles!

Chez les Néo-Canadiens : indifférence

Quelques Canadiennes françaises et plusieurs Néo-Canadiens paraissent se désintéresser du sujet : "Nous ne nous intéressons pas à cela". Ou bien : "Nous ne connaissons pas le problème". Mais les immigrants venus de France penchent assez souvent, semble-t-il, vers l'indépendantisme. Un immigrant polonais trouve les sentences trop sévères : "Ces jeunes ne sont pas les vrais responsables". Un jeune Allemand déplore que les Canadiens français veuillent imiter leurs cousins d'outre-mer, en ayant recours au terrorisme.

Bilan

En fait, donc, la décision du juge Cousineau se situait entre les deux positions extrêmes et a semblé plaire à beaucoup de gens, mais a déplu aux fanatiques anglais d'âge mûr qui ont trouvé les sentences trop légères et aux jeunes Canadiens français sympathiques au séparatisme (très nombreux) qui ont trouvé les sentences trop sévères.

A quoi bon un imprimeur qui n'imprime rien...

Québec repense le statut de son "Imprimeur de la Reine"
Un régime de distribution farfelu et inadéquat.

POURRIEZ-VOUS m'expédier un exemplaire du bouquin d'André Raynauld: Croissance et structure économique de la province de Québec ?

— Veuillez vous adresser au ministre de l'Industrie et du Commerce, qui en fait la distribution ...

— Je voudrais une copie de la brochure touristique consacrée à la région du sud-est du Québec.

— Faites-en la demande au ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche ...

— Une copie des nouvelles lois de bien-être social et des règlements qui s'y rapportent.

— Au ministère de la Famille et du Bien-Etre social ...

On croira peut-être que ces phrases relèvent de la fantaisie, qu'elles ne correspondent à aucune réalité concrète. Telles sont bien pourtant les réponses que les employés de l'Imprimeur de la Reine à Québec doivent acheminer à coeur de jour aux quatre coins de la province, même au-delà. Car il n'existe rien de plus farfelu ni de plus éparpillé que le régime de distribution des imprimés officiels de la province de Québec.

A l'heure actuelle, tous les ministères se chargent eux-mêmes de l'expédition, sur demande des imprimés se rapportant à leur activité propre. Pis encore, les préposés à la distribution ne portent pas toujours le même titre d'un ministère à l'autre. Dans tel cas, il faudra faire appel l'information; dans tel autre, ce sera un commis chargé de l'information ; dans tel autre, il s'agira d'un fonctionnaire dont c'est le boulot secondaire.

Tout cela passerait encore si les personnes intéressées pouvaient se procurer à Québec — au bureau de l'Imprimeur de la Reine ou ailleurs — une liste régulièrement mise à jour des publications gouvernementales. Hélas! Ce n'est pas le cas. C'est dans une publication fédérale — **Canadiana** — que l'on peut trouver la seule liste assez complète des imprimés officiels du Québec. Un non-sens!

Ça va changer. . .

Mais tout ça, paraît-il, va changer. Et bien d'autres choses aussi, dans la même veine. Le Secrétariat provincial, dirigé par M. Bona Arsenault et dont relèvent les services de l'Imprimeur de la Reine, procède à l'heure actuelle à l'élaboration d'un vaste plan concernant à la fois la publicité, l'information officielle du gouvernement et la distribution des imprimés.

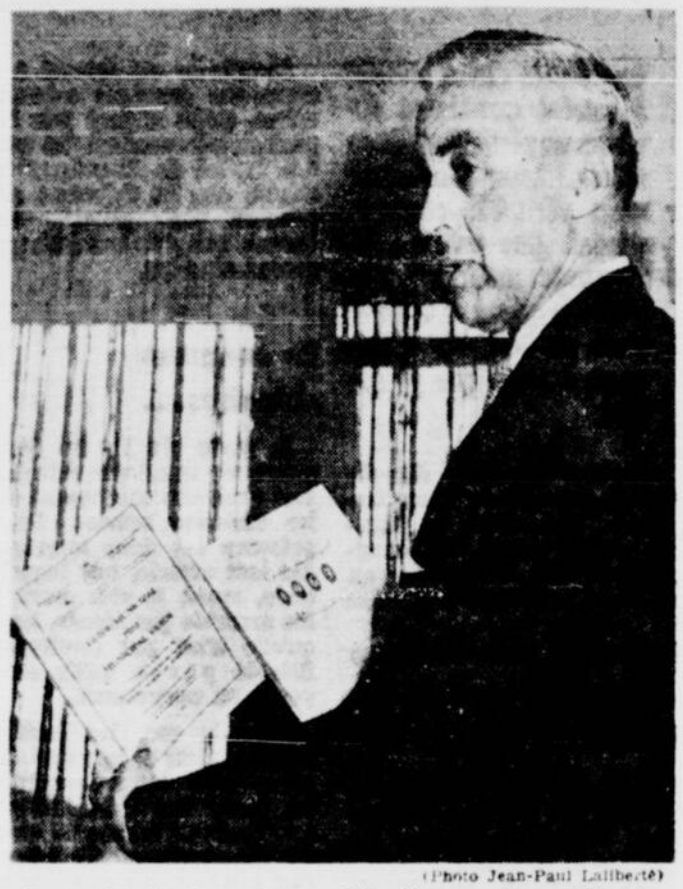
Ces services s'installeraient très bientôt dans de vastes locaux mis à leur disposition au 750 Grande-Allée, à Québec, à deux pas des édifices gouvernementaux. Une très grande superficie, précise le Ministre. A la mesure des besoins, de nos ambitions comme de nos projets.

L'honnêteté la plus élémentaire commande d'ailleurs d'avouer que les changements avaient commencé de se produire. En rapport surtout avec la présentation des imprimés: rapports statistiques de l'Industrie et du Commerce, brochures et dépliants; ouvrages plus volumineux, comme l'annuaire statistique de la province ou le guide municipal, etc.

M. Roch Lefebvre, qui avait succédé il y a deux ou trois ans à M. Rédempti Paradis au poste d'Imprimeur de la Reine, est lui-même un technicien de l'imprimerie, ancien professeur à l'Ecole des Arts graphiques de Montréal et ancien membre du jury aux nombreux concours typographiques de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Un problème complexe

Les implications du régime de distribution des publications du gouvernement de Québec sont à la fois nombreuses et interdépendantes. Elles concernent la centralisation, sous une même autorité, de la préparation des imprimés émanant de tous les ministères sans exception ; l'unité dans la présentation, de telle sorte que les habitués sachent au premier coup d'oeil qu'il s'agit d'une publication provinciale; la fabrication des listes de tous les imprimés et leur mise à jour à intervalles réguliers; la distribution automatique aux grandes bibliothèques publiques, à celles des institutions d'enseignement, ainsi qu'aux associations et corps publics d'envergure provinciale; enfin, la vente au détail, soit aux individus qui en feraient la demande par écrit, soit dans des magasins du gouvernement ou par l'intermédiaire des librairies grossistes.



(Photo Jean-Paul Lalibert)

La présentation des publications est améliorée. Mais il reste beaucoup à faire pour valoriser le poste d'Imprimeur de la Reine.

Faisant cela, on rendrait service à une foule de gens. D'abord au grand public. Puis de façon plus particulière aux chercheurs, aux hommes d'affaires, aux éducateurs et aux étudiants, aux professionnels, aux agriculteurs, aux économistes, et quoi encore !...

Car les publications officielles sont le reflet de l'activité et du dynamisme du gouvernement dans tous les domaines : éducation, bien-être social, finance, commerce, industrie, agriculture, conservation et développement des ressources naturelles, hygiène et santé, bien-être des travailleurs, assistance aux nécessiteux, préservation du bien commun, etc.

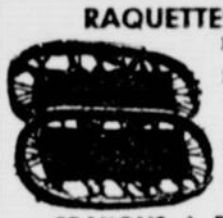
Pour la province elle-même

Il y va d'ailleurs de l'intérêt du gouvernement lui-même. Car les publications sont à la fois, à l'intérieur, les porte-paroles autorisés et efficaces des autorités, à l'extérieur, autant d'ambassadeurs travaillant pour nous aux quatre coins du monde.

En fait, la province produit chaque année des milliers d'exemplaires de quelque 150 titres différents. Des dizaines de milliers de pages. Tout cela pourrait contribuer à grandir encore le prestige du Canada français dont la bonne étoile semble monter de jour en jour.

Mais au fait : pourquoi le titre d'Imprimeur de la Reine et pas celui d'Imprimeur de l'Etat du Québec ?

Roger CYR

RAQUETTES

Fabriquées par les Indiens de la reserve Manowan
$2.98 Le paire
CRAYONS à BILLE RETRACTILE
144 pour $2.88
Portant garantie individuelle
Taxe de vente et frais postaux en plus
WHITE HOUSE
824 ouest, Notre-Dame, Montréal

de France
POUR LES FINS CONNAISSEURS au Québec...
l'apéritif parfait...
St-Raphael
ROUGE et BLANC
Aux magasins de la R.A.Q.
Réf. 541 A — 541 C

le vermouth sec français...
CAZALIS et PRATS
C & P
CAZAPRA
"LE SOLEIL"
IMPORTÉ DE SÈTE (France)
Aux magasins de la R.A.Q.
Réf. 558 A

la grande marque de Champagne...
Champagne
MERCIER
Epernay
FRANCE
Aux magasins de la R.A.Q.
Réf. 568 H — 568 I

les vins des bonnes tables...
BOUCHARD AINÉ & FILS
BEAUNE • CÔTE D'OR
Aux magasins de la R.A.Q.
BEAUJOLAIS
Réf. 426 G — 426 H
DRY POUILLY FUISSÉ
Réf. 447 E — 447 F

le plus grand nom du Cognac...
Prince de POLIGNAC
COGNAC
Aux magasins de la R.A.Q.
VSOP — Réf. 130 G
ÀÀÀ — Réf. 130 E

CHAUVE! DEVENANT CHAUVE ?

10 ans rajeuni en quelques secondes

DORMEZ, NAGEZ, JOUEZ
Avec la même chevelure authentique, indécelable que nos artistes confectionnent pour les vedettes, politiciens, annonceurs de la T.V. Tous croiront que vos cheveux ont repoussé et vous aurez la même sensation. Aussi pour dames.
Postez le coupon maintenant
Détails gratuits
Aucune obligation
Pour informations ou rendez-vous téléphonez
MO. 9-5365
TERMES FACILES SI DESIRES
MONTREAL HUMAN HAIR Pa. 17-10-63
C.P. 22, LAVAL-DES-RAPIDES, P.Q.
Veuillez m'expédier gratuitement, sans obligation pour moi, détails complets dans enveloppe unie.
NOM .....
RUE .....
VILLE ..... TEL. .....

INSTITUT ALIE
COURS PAR CORRESPONDANCE
Scientifique, commercial ou général, 8e à 12e année inclusivement. Attention spéciale aux adultes. Conversation anglaise (cours et disques). Cours complet ou matières séparées. Mêmes avantages que pour nos cours réguliers. Cours spécial de 6e et 7e année pour adultes. Diplôme de l'Instruction publique.
COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE
2850 est, rue SHERBROOKE, Montréal - 527-3631
NOTRE MAISON MET L'INSTRUCTION A LA PORTEE DE TOUS
Votre prospectus, s'il vous plait, sans obligation de ma part
Mlle Nicole GAGNON
Québec (Sillery)
Après avoir suivi notre cours par correspondance, Mlle Nicole Gagnon obtenait en juin dernier son diplôme de 9e année du Département de l'Instruction publique. Félicitations à Mlle Gagnon de même qu'à tous les autres diplômés.

L. Pa.
M., MME, MLLE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. ..... TEL. .....
Scientifique ☐ Commercial ☐ Général ☐ Spécial pour adultes ☐

VOLS de $6 millions par année dans le port de Montréal

Des importateurs dans le "coup"

Plusieurs accusations seront portées d'ici peu, à l'issue d'une enquête menée dans le port de Montréal où les pertes par le vol atteignent chaque année une valeur de $5 à $6 millions.

Après celle du FLQ, le Palais de Justice de Montréal promet donc d'être le théâtre d'une autre cause à sensation, tant par l'envergure des sommes impliquées que par la renommée de certains personnages qui seront inculpés. Car, si les employés du port sont devenus à la longue les complices du système, ceux qui l'ont organisé figurent souvent parmi les hommes d'affaires les plus en vue de la métropole.

C'est la police qui mettra le feu aux poudres en déposant tout d'abord des plaintes de vol contre certains individus, puis de recel contre certains autres. Dès lors, il est à prévoir que le ministère fédéral du Revenu interviendra à son tour contre des commerçants et des corporations, les accusant d'avoir fraudé le fisc.

Les vols commis dans le port de Montréal appartiennent à deux catégories bien distinctes. Il y a d'abord le menu larcin commis par les employés du port ou par les passants. Celui-ci n'entraînerait que des pertes minimes. Puis, il y a le vol organisé, érigé en système. C'est lui qui occasionne le plus gros des pertes subies par les compagnies maritimes. C'est en même temps un commerce plus que profitable.

Car les policiers-enquêteurs du port sont désormais convaincus que les importateurs eux-mêmes se sont organisés pour être victimes. Des voleurs volés...

Voici comment les choses se seraient passées. La procédure habituelle d'importation veut que les importateurs soient avisés quelques jours à l'avance de l'arrivée prochaine de leur marchandise. Dès lors, ils s'adressent à des courtiers dont les principales fonctions consistent à transiger avec les douaniers pour acquitter les droits d'accise sur les marchandises importées.

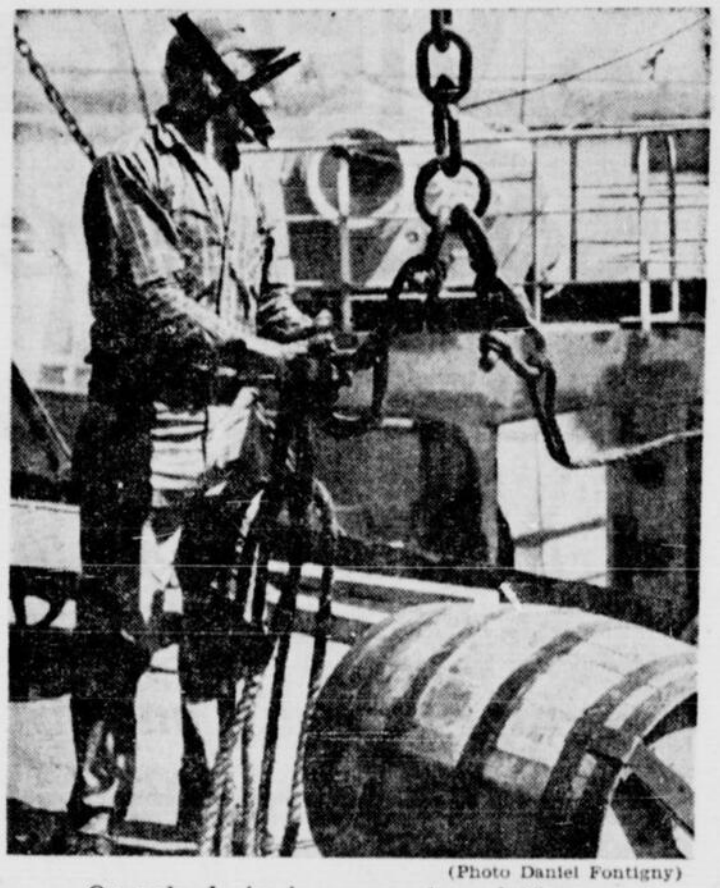
Quand les stocks entrent au port, et avec la complicité de certains employés du port, les importateurs envoient des voleurs prendre livraison des marchandises qu'ils rachètent à bas prix. Le lendemain, une agence de transport responsable est dépêchée au port pour apprendre que la cargaison est "disparue".

Des réclamations sont ensuite déposées auprès des compagnies d'assurance et du ministère du Revenu à qui les droits ont déjà été versés. On empoche ainsi un double profit.

C'est après avoir observé et étudié pendant plusieurs jours le fonctionnement du port et les politiques de "dédouanement" que les policiers ont réussi à voir clair dans le système.

Mais les coupables ne perdent rien pour attendre.

Jusqu'ici, on a récupéré pour plus de $100,000 des marchandises volées. Et les policiers ont bon espoir de mettre la main, d'ici peu, non seulement sur le "gros lot", mais aussi sur tous les coupables.



(Photo Daniel Fontigny)

On vole de tout, y compris... évidemment... du vin

Ce n'est pas en vain que les autorités avaient chargé plusieurs hommes de cette affaire. Ils y ont consacré tout leur temps depuis plus de trois mois, mais la Justice sera bien servie.

Claude LaVERGNE

Le Canada doit S'ANNEXER au Québec

Selon un historien canadien-anglais, le Canada disparaîtrait le jour où le Québec deviendrait indépendant

"Le reste du Canada devra imiter le Québec, et les Canadiens anglais accorderont justice aux Canadiens français partout au pays ou bien le Canada cessera d'exister."

Telle est l'opinion de M. Vincent O'Brien, un Montréalais de foi catholique et d'origine écossaise (malgré son nom irlandais), historien et auteur d'un roman sur l'époque de la Conquête, "The White Cockade", dans lequel il a cherché surtout à mettre les Canadiens français en évidence et à rendre hommage à leur mérite et à leur courage.

M. O'Brien croit que le Canada survivra, parce qu'il faut qu'il survive. "C'est notre pays. Autrement, nous deviendrons tous Américains. Et ni les Canadiens français ni les Canadiens anglais ne désirent l'annexion aux Etats-Unis. Il faudra des amendements constitutionnels. Les Canadiens français devront pouvoir être chez eux partout au Canada. Autrement dit, c'est le reste du Canada, en somme, qui deviendra semblable au Québec, en accordant l'égalité aux deux langues, aux deux régimes scolaires, aux deux cultures."

— Comment les autres provinces accepteront-elles cela?

— Les Canadiens anglais ont à choisir entre accorder l'égalité aux Canadiens français et faire des concessions ou bien assister à l'effondrement de la Confédération.

— En somme, si on en arrivait là, pourquoi continuer à avoir des provinces ?

— Il aurait peut-être été préférable, en effet, d'avoir un gouvernement central, unitaire, qui aurait établi le bilinguisme, la double culture, etc., d'un bout à l'autre du pays.

M. O'Brien croit également que Québec est actuellement la province la plus avancée culturellement et celle qui se réveille le plus rapidement et qui a le plus de chance de progresser sur le plan économique.

"Si les Canadiens français désirent vraiment l'indépendance, ils l'auront. Personne ne déclenchera une guerre civile pour les en empêcher. Culturellement, il serait peut-être plus facile pour le Québec que pour le reste du Canada de survivre, à cause de la langue et de la culture différentes de celles des Américains". Mais économiquement ni Québec ni le reste du Canada ne seraient viables, selon lui, si Québec se réparait.



(Photo Jean-Jacques Senécal)

M. Vincent O'Brien : La province la plus avancée... le Québec

Mais M. O'Brien ne croit pas que le Québec devienne indépendant, parce que le séparatisme n'est pas la meilleure solution. "Les Canadiens français ne sont pas des Africains. Et les Canadiens anglais ne sont pas non plus des impérialistes d'Angleterre".

D'ailleurs, les Canadiens anglais ont autant sinon davantage à se plaindre des Américains que les Canadiens français ont à se plaindre des Canadiens anglais. La politique d'émancipation économique du Québec pourrait bien, éventuellement, contribuer à l'émancipation de toute l'économie canadienne.

— En somme, M. O'Brien, si Québec est la province la plus progressive culturellement, celle qui s'éveille le plus vite, économiquement et politiquement, si Québec donne l'exemple de la justice et de l'égalité pour les deux groupes linguistiques, religieux et culturels, est-ce que la solution ne consisterait pas pour le reste du Canada à s'annexer graduellement au Québec ?

— Cette solution ne me déplairait pas du tout. Ce qu'il faut, c'est contribuer à éclairer les Canadiens anglais des autres provinces, à les éveiller, à les renseigner le plus rapidement et le mieux possible, pendant qu'il en est encore temps, comme j'ai cherché à faire avec mon livre "The White Cockade".

Conrad LANGLOIS

TÉLÉVISION EN COULEURS

ZENITH

Si tout le monde le savait, presque tout le monde en posséderait une



Superbe, style contemporain, fini couleur noyer ou acajou, haut-parleur 3" par 5", cadran lumineux, sélecteur d'images.

JAMAIS A UN PRIX AUSSI BAS

GRATUIT

avec l'achat d'une T.V. en couleur antenne extérieure installée ou 2 ans d'abonnement au système de câble T.V. de votre choix.

JUSQU'A $250 D'ALLOCATION

Le fini à la main fait toute la différence

UN AN DE GARANTIE SUR PIECES ET SERVICE

DEPUIS 21 ANS A VOTRE SERVICE

Le plus grand centre d'électronique au Québec

36 MOIS POUR PAYER

47 ouest, rue FLEURY

A 100 PIEDS DE ST-LAURENT

TEL.: DU. 7-9585

A. Jortin TELEVISION

L'ÉLECTRONIQUE... C'EST NOTRE DOMAINE

TV EN COULEURS — TV EN COULEURS — TV EN COULEURS

Le VIEUX MONTRÉAL croule sous les coups des vandales

- *Un gratte-ciel de 40 étages va l'écraser*
- *La Place d'Armes va disparaître*
- *A quoi servent les commissions de sauvegarde et d urbanisme?*



(Photo Jean-Jacques Senécal)

VOICI ce que la Banque Canadienne Nationale s'apprête à jeter par terre pour ériger des bureaux modernes, mais qui ne seront pas là à leur place. On pourrait facilement y faire ce qu'a fait une banque rivale...

par Jean Paré

A SON RETOUR de vacances, à la fin du mois, le ministre des Travaux Publics, René Saint-Pierre, va sceller le sort du Vieux Montréal. Ou on fera le premier effort de réhabilitation de ce quartier historique, ou on donnera le signal du brigandage en le couronnant d'un Palais de Justice en forme de cage à lapins de 600 pieds de haut.

Rénover, ou tout saccager

On peut ne pas se rendre compte du désastre: aucun politicien n'osera prêcher la démolition du berceau de Montréal. Aucun n'osera répondre à Malraux, qui nous supplie d'explorer des voies nouvelles au lieu de copier servilement, avec 20 ans de retard, Cleveland ou Houston, de se mêler de ses oignons français et culturels. Personne n'osera abolir le service d'urbanisme ou liquider la Commission Jacques-Viger pour la préservation du Vieux Montréal.

Mais lentement, au beau milieu d'un hypocrite concert d'hommages, on laisse les propriétaires, ces vaches sacrées, se comporter dans une ville comme s'ils étaient dans leur cuisine et détruire pierre par pierre ce quartier qu'on ne fait que semblant de vouloir protéger et qui, nettoyé, rénové, blanchi, habité, pourrait devenir l'équivalent montréalais de la City de Londres, de la Cité de Paris ou, en mieux, de l'Independence Square de Philadelphie.

Si les gouvernements, provincial et municipal, ne donnent pas eux-mêmes l'exemple, comment pourront-ils ensuite faire appel à la collaboration du grand public et des hommes d'affaires.

Une tour ou une place...?

On achève de démolir, entre les rues Craig, Saint-Laurent et Notre-Dame, un pâté de vieilles maisons irrécupérables. D'ici quelques mois, le gouvernement provincial fera construire sur le site un nouveau Palais de Justice dont personne ne conteste l'urgente nécessité.

Deux plans s'opposent: le premier prévoit l'érection, dans l'emprise de la rue St-Jacques, d'un gratte-ciel de 40 étages, dans le style de ceux du boulevard Dorchester, mais monté sur pilotis. L'autre propose la construction, sur cet immense quadrilatère, d'un ensemble de pavillons de 5 ou 6 étages, réunis entre eux par des galeries, autour d'une place qui donnerait sur la rue Saint-Jacques. Il ne s'agit pas de construire un pseudo-manoir de pierre des champs, mais un ensemble plus moderne encore que le gratte-ciel, quoique d'un modernisme plus audacieux, plus humain, et surtout mieux proportionné à l'échelle et à la texture du quartier.

Que faut-il choisir? Un bel édifice bas serait préférable à un vilain gratte-ciel, et vice-versa. L'essentiel est de construire le plus rapidement possible l'édifice qui permettra à une justice paralysée de revivre. Mais dans les circonstances, la construction d'un gratte-ciel, qui ne déparerait pas nécessairement le quartier, donnerait le signal du vandalisme.

Le pour et le contre

Chez les avocats, malgré le lourd silence plombé qui entoure les secrets du Barreau, on semble préférer une "tour" pour des raisons de prestige et d'orgueil mal placé. Et surtout, on veut éviter de marcher: vivent les ascenseurs!

Chez les architectes, on est plus circonspect:

"Je vois mal des salles d'audience se distribuer dans une tour, où une proportion énorme de l'espace serait occupée par des cages d'ascenseur. Quant au prestige, il est fondé sur des prétentions ridicules. L'an dernier, j'avais fait bagarre pour un concours, où un jury compétent aurait choisi le meilleur plan. C'est la seule formule valable." (Jean-L. Lalonde, architecte).

Même les avocats ne tiennent pas tous au gratte-ciel:

"Il faut quelque chose de fonctionnel, avec de petites salles d'audience et de grandes salles d'attente, une grande facilité de communications. Un édifice plat serait peut-être préférable." (George Wesley, avocat).

"En hauteur ou en étendue? Le Barreau ne veut pas prendre position. Notre intérêt primordial, c'est d'avoir quelque chose de fonctionnel. Le Barreau a confié à Me Jean Martineau la tâche d'enquêter sur le sujet." (Me Philippe Casgrain, avocat).

Vandalisme à la Place d'Armes

A la Commission Jacques-Viger, on est, à deux exceptions près, opposé à la construction d'une tour. Que peut donc la Commission Jacques-Viger?

Exactement ce qu'elle peut pour la Place d'Armes, c'est-à-dire rien.

En effet, la superbe Place d'Armes est, elle aussi, menacée. Davantage. Car déjà, on commence à en démolir le côté ouest. La Banque Canadienne Nationale jette bas son édifice et l'édifice Globe qu'elle a acheté, pour les remplacer par un nouveau building.

"Nous ne voulons pas détruire la Place", m'a-t-on déclaré. Peut-être, mais on la détruit quand même. Outre la qualité intrinsèque des édifices en cause, tout à fait typiques de ce quartier victorien, la valeur esthétique de la Place d'Armes elle-même, l'une des plus belles et des plus courues en Amérique, ordonne qu'on prenne des mesures d'urgence, pour éviter l'érection d'un "édifice digne, en

EN FIN DE SEMAINE

VISITEZ LES MAISONS LES MOINS CHERES DE LA RIVE SUD



LE CHAMBLY
Bungalow de 4 chambres à coucher

VILLE JACQUES-CARTIER
Juste en arrière de 2621 Chambly, ou suivez le chemin Chambly jusqu'à la rue Lévis, coin Chathm. Suivez nos enseignes.
Téléphone: 677-4823

DEUX SITES IDEALS

SPECIAL (LE CARTIER)

ST-BASILE-LE-GRAND
Bureau des ventes situé ½ mille avant la gare de chemin de fer, sur la route 9, ½ mille après les limites de la ville de St-Bruno.
Téléphone: 653-2594

Caractéristiques:
- 3 chambres à coucher
- Bungalows ultra-modernes
- Sous-sol cimenté pleine grandeur
- Routes pavées
- Rabais provincial 3%

$10,750

Paiement initial $300

$500 DE RABAIS APPLICABLES SUR TOUTES NOS MAISONS

GRATIS
Des rafraîchissements et hot-dogs seront servis à St-Basile

VISITEZ NOS MAISONS MODELES
Tous les jours de 1 à 8 p.m.

TRILON CONSTRUCTION COMPANY LIMITED





(Photo Jean-Paul Laliberté)

AVANT ... APRES ... Place Victoria, la Scotia Bank a agrandi ses bureaux sans tout saccager, malgré que son édifice ne vaille pas celui de la BCN et malgré que la Place Victoria ne puisse en rien se comparer à la Place d'Armes.

pierre de taille, moderne, mais dans la note".

Actuellement, les règlements d'urbanisme permettent en cet endroit la construction d'édifices de 12 étages si toute la superficie est occupée; en n'utilisant qu'une partie du terrain, on peut dépasser ces limites.

Que peut faire le service d'urbanisme ? Des règlements. L'émission, par M. Roméo Mondello, du permis de démolition est obligatoire. Le Code civil permet à tout propriétaire de faire ce qu'il veut de ses propriétés. Si elles sont historiques, M. Mondello peut consulter le service d'urbanisme. Quand vient le temps de reconstruire, même le service d'urbanisme ne peut rien faire. Faut-il donner plus de pouvoirs à ces organismes, ou les abolir s'ils ne peuvent servir à rien ? Il faut, très certainement, que la Ville rachète sans tarder les permis accordés et s'oppose aux projets en cours.

Moins brillant que les "Anglais"

La Banque Canadienne Nationale, de toute évidence, a besoin d'espace. Comme les autres banques, elle a certainement des profits qu'elle préfère investir au lieu de les partager avec le fisc.

Ne pourrait-elle pas imiter la Banque de Nouvelle-Ecosse qui a réussi à préserver son édifice de la Place Victoria, pourtant moins intéressante que la Place d'Armes ? On nous obligera à croire que les banques canadiennes-françaises sont incapables du goût et du respect que peuvent avoir leurs concurrentes anglo-saxonnes.

les potins de ma PATRIE

La République du Québec a désormais son armée. Le Badaud en a été officiellement informé par communiqué émanant des quartiers généraux de l'"Armée Républicaine du Québec". Mais c'est une armée pacifiste puisqu'elle invite tous les révolutionnaires québecois au ca'me et à la patience... en attendant qu'elle soit prête à tenter le coup avec chances de succès. Diefenbaker avait bien raison dans le temps d'inviter les Anglais à construire des abris anti-nucléaires. Qui sait? Ils pourraient servir à autre chose qu'à emmagasiner des patates.

●

Les Soeurs de la Providence ont définitivement quitté l'hôpital de St. Johnsbury, Vt., qu'elles dirigeaient depuis plusieurs années. Elles sont toutes rentrées à la maison-mère de la communauté, boulevard Salaberry, et se mettront sous peu à l'enseignement dans la métropole. "La Patrie" a peut-être créé de l'émoi la semaine dernière en traitant de pénurie de vocations dans le diocèse de Montréal, mais ce n'est pas une raison pour rappeler tous les religieux qui servent à l'extérieur. La curie diocésaine se débrouillera bien sans cela.

●

Le Badaud s'amuse de ce que la Société Radio-Canada en soit réduite à faire de la réclame sur les panneaux publicitaires des autobus. Des pancartes grandes comme ça! A première vue, on croirait que ce sont les contribuables qui en font les frais. Mais c'est une illusion... de payeur de taxe. A la vérité, ce sont les postes privés — les concurrents — qui paient. Car ces derniers sont toujours aux prises avec le fisc tandis qu'une société de la Couronne en est exempte. Drôle de raisonnement... Mais on raisonne comme on peut dans les autobus de la Commission des Transports.

●

Le français fait des progrès. A la dernière émission de la série enfantine "Romper Room", au canal 12, deux bambins ne parlant que le français furent présentés aux téléspectateurs. "Nous avons reçu plusieurs lettres de mamans canadiennes-françaises, expliqua l'animatrice, nous avouant que l'émission aidait les petits Canadiens français à se faire l'oreille à l'anglais. Nous voulons maintenant rendre le même service aux petits Canadiens anglais." Et dire qu'il s'en trouve encore pour affirmer que les effets de la montée séparatiste sont minables...

Un métier royal

Les obscurs camelots, ceux qui bravent les pires intempéries pour vous apporter votre journal du matin ou votre hebdomadaire préféré (sans doute celui des Canadiens français), ont eu leur jour de gloire. Cela se passait samedi dernier au restaurant du Golf municipal. Coquetel (eaux gazeuses pour les garçons), dîner et discours. Exactement comme dans le grand monde. Huit petits princes étaient de la fête. Ils représentaient huit quotidiens et hebdos du Québec. Cela se termina par l'élection d'un roi, le petit



Robert Gingras, du 12,145 de la rue des Enclaves, à Montréal. Chaque prince a reçu une montre Longines d'une valeur de $50, et le roi a eu droit à une montre de $90 et à un voyage à New York pour lui et ses parents. M. Maurice Coutu, directeur du tirage à "La Patrie", que l'on voit ci-dessus avec son poulain, Ronald Jacques, était le grand organisateur de cette fête. La journée officielle des camelots a été fixée au 19 octobre. C'est le conseiller Paul-Emile Sauvageau, représentant du maire, qui fera la proclamation de cette journée. M. Sauvageau était de la fête de samedi.

Les adversaires du bill 60 — et de façon générale tous les obstructeurs en matière d'interventionnisme d'Etat — fourbissent leurs armes et préparent un dernier assaut contre le projet de loi visant à la création d'un ministère de l'Education. Après un numéro "spécial" de l'Action Nationale, c'est le tour d'Albert Lévesque de publier un bouquin qui s'intitulera sournoisement "Les Mensonges du Bill 60". Mais Lévesque publie à compte d'auteur... Faut-il en conclure qu'aucun éditeur n'a voulu prendre le risque de le lancer ?

LE BADAUD

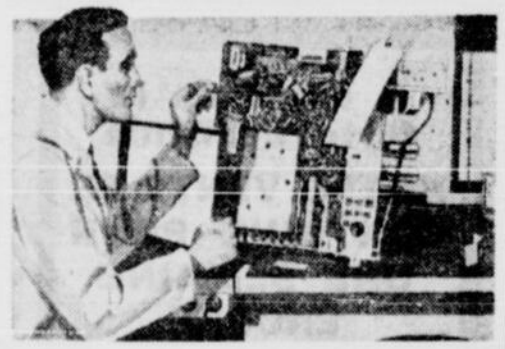
PLUS DE 1000 DIPLÔMÉS du TECCART...

dans les postes de télévision
dans les postes de radio
dans l'industrie
au Canada et aux Etats-Unis

DEVENEZ SPECIALISTE

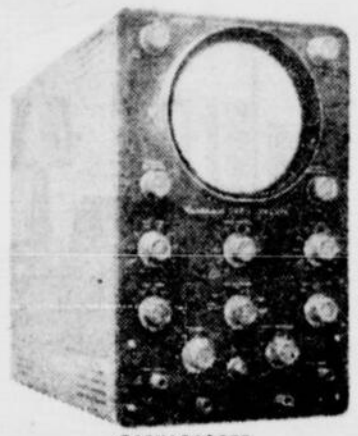
EN ÉLECTRONIQUE

Vous pouvez vous aussi vous spécialiser en électronique et assurer votre avenir dans l'industrie la plus progressive.



ÉTUDIEZ au TECCART par CORRESPONDANCE

RECEVEZ ces APPAREILS



OSCILLOSCOPE

En plus des nombreuses leçons, vous recevez et gardez tous ces instruments ainsi que plusieurs outils.



GENERATEUR RF.





V.O.M.



V.T.V.M.

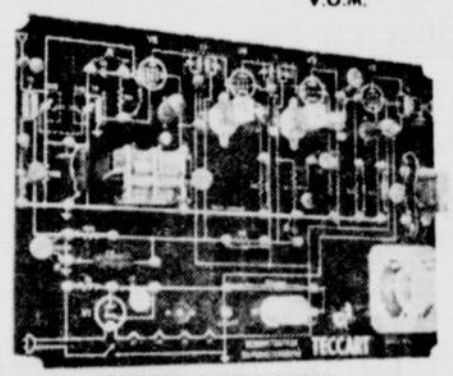


TABLEAU EXPERIMENTAL

Afin de vous assurer une formation complète, Teccart vous fait effectuer des centaines d'expériences dans un laboratoire moderne que vous construisez vous-même, le tout demeure votre propriété.

ETUDES GRATUITES

De plus, vous passez 2 semaines dans nos laboratoires soit 50 heures d'études gratuites.

GRATUIT *La brochure gratuite vous fera voir tout l'équipement grandeur naturelle. Il faut le voir pour le croire*

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des
☐ Cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE .....

L.Pa. 17-10-63

VENEZ VISITER TECCART

lundis et jeudis soir
3155 Hochelaga
Montréal
525-2551



SOLDE de manufacture à $99

A cause de la forte demande

NOTRE VENTE SE CONTINUE POUR UNE SEMAINE ENCORE

– PROFITEZ –

aussi des

MULTIPLES AUBAINES

a nos 2 magasins



9 morceaux

Ensemble de cuisine chromé: 6 chaises plus une berceuse. Banc escabeau, table extensible 36" x 48" x 60".

SPECIAL RONALD CARON **$99**

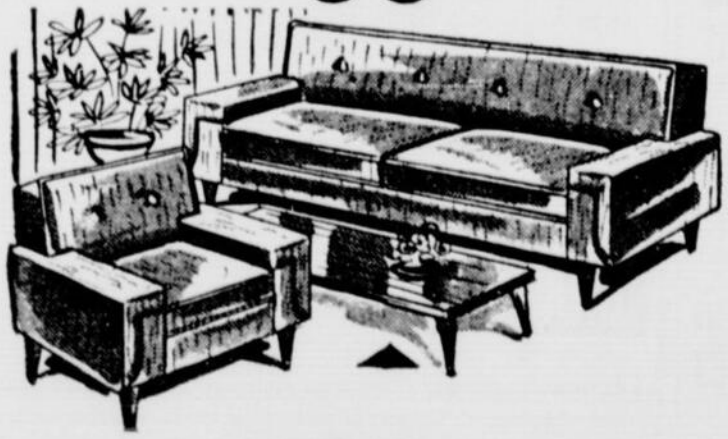


MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER

fini noyer ou satiné

SPECIAL RONALD CARON **$99**





MOBILIER DE SALON 2 MORCEAUX

SPECIAL RONALD CARON **$99**

Tel qu'illustré, coussin en caoutchouc - mousse ; matériel frisé ; couleurs au choix.

SOFA-LIT

SPECIAL RONALD CARON **$99**

Chesterfield, le jour.

Lit double, la nuit.

JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

Ouvert jeu. et vend. jusqu'à 9 h. 30 p.m.

3610 est, rue Ontario – LA. 6-9476

Venez vous-mêmes constater

Ronald Caron LIMITÉE

LES PLUS BAS PRIX EN VILLE

7360, rue St-Hubert – CR. 4-5668

Pierre LÉGER risque la prison

Membre du Mouvement pour le désarmement nucléaire et la paix, notre collaborateur, Pierre Léger, devra-t-il aller en prison s'il entend rester fidèle à l'engagement solennel qu'il a pris, contre l'entreposage d'ogives nucléaires sur le sol de notre province, devant quelque 700 manifestants, sur le terrain du Parlement de Québec ?

Invité, à titre d'écrivain "engagé" et d'ex-candidat libéral dénonciateur de M. Pearson en 1962, à prendre la parole par le secrétariat du MDN, le journaliste s'est écrié, au cours de la manifestation pacifique de samedi dernier dans la Vieille Capitale :

"Si on munit d'ogives atomiques les fusées-fantômes Bomarc à La Macaza, à Val d'Or, comme il en est question, ou partout ailleurs sur le territoire souverain de l'Etat du Québec, je poserai, dès le printemps prochain, un geste **dont ma femme et moi assumons les conséquences que nous connaissons :** je refuserai de produire mes déclarations personnelles d'impôt sur le revenu, tant provinciales — que mes leaders politiques Lesage-Gérin-Lajoie-Lévesque m'entendent bien — que fédérales !"

Les conséquences

Or, nous avons demandé au responsable des cotisations, au ministère fédéral du Revenu (bureau de Montréal), M. Bergevin, quelles pouvaient être ces "conséquences" auxquelles l'écrivain-journaliste-militant politique a fait allusion. Les voici :

1. Une mise en demeure des ministres concernés eux-mêmes au contribuable intimé de voir à produire ses déclarations dans un délai raisonnable;

2. Après ce délai, une amende quotidienne de $25 pour chaque nouvelle journée de délai;

3. Si l'objecteur ne répond pas, les ministères prennent des procédures, "via la Police fédérale dans notre cas", dit M. Bergevin — qui peuvent conduire l'accusé à verser une amende allant de $200 à $10.000... ou à 6 mois d'emprisonnement au maximum, "en plus de toute autre peine prévue", ajoute la Loi.

Et si Pierre Léger refuse toujours... "Les procédures reprennent de plus belle", de dire notre informateur citant toujours le code.

Bref, un suspense en vue pour le printemps prochain... quand on connait l'acharnement des deux parties en cause !

Chaput! *coupable, ou non coupable?*

Aller dans le port de Montréal, c'est risquer la prison...



(Photo Jean-Paul Laliberté)

VOICI les lieux du crime : les journalistes voulaient s'y mettre à l'abri du vacarme pour enregistrer une interview. Quand on veut empêcher les « méchants » d'entrer, on met une clôture.

NE METTEZ PAS les pieds dans le port de Montréal.

Si vous avez l'imprudence de prendre au sérieux la "bienvenue" des autorités du port de Montréal, vous risquez de payer une petite promenade de $500 d'amende ou de deux mois de prison.

C'est ce que Marcel Chaput et deux journalistes de la BBC, MM. Michael Barrat et Eric Durschmied, ont appris à leurs dépens. Un juge très magnanime, toutefois, les a laissés s'en tirer avec $50 d'amende.

La légende et l'histoire

Certains journaux de langue anglaise ont annoncé avec plaisir que Marcel Chaput avait été arrêté "lors d'une bagarre de grévistes" et condamné pour "incitation à la violence".

Les faits sont très différents.

Deux journalistes de la BBC, venus au Canada préparer un "12 minutes" sur le séparatisme, décidèrent de consacrer 4 minutes à un interview de Marcel Chaput. Ce dernier proposa, comme cadre de l'interview, le Monument des Patriotes, situé au Pied du Courant, sous le pont Jacques-Cartier. Après le tournage du film, Barrat et Chaput cherchèrent un endroit pour s'abriter du vacarme de la rue : à cent pieds d'eux, au-delà d'une clôture percée de trous assez grands pour faire passer des navires, se trouvait un pilier du pont Jacques-Cartier.

On n'y est pas encore arrivé quand surgit une voiture de la police du Port. On questionne, on s'explique. "Au poste !" Au quartier général de la police du Port, le chef René Mayer s'absente "pour quelques minutes" et interdit aux deux journalistes d'appeler Radio-Canada pour contremander un rendez-vous.

Quatre heures plus tard, on amène les malfaiteurs au poste numéro 5, où on les accuse d'avoir "empiété sur le terrain du port de Montréal". Relâchés sous cautionnement ($50), ils doivent comparaître le lendemain matin.

"Quelle sorte de justice..."

"Empiéter...", ce n'est pas grave, mais il semble qu'on le soupçonne d'avoir voulu haranguer des grévistes, qui se trouvaient à plus d'un mille de là. Bien sûr, le port va jusqu'à Sorel, et tous les jours des milliers de personnes "empiètent" avec la bienvenue officielle des autorités ; mais on a bel et bien "empiété". Coupable, plaide M. Chaput, avec "explications"...

L'avocat du port, Me J.-M. Jacques, demande la prison ! Car la peine maximum est de $500 d'amende ou de deux mois de prison. De plus, Chaput se fait "interdire le port jusqu'à la fin de la grève". Si **désormais** on lui interdit d'y aller, c'est donc qu'**avant**, il en avait le droit ? Non ?

Le tout se passe, sinon logiquement, du moins en français et les deux Anglais se retrouvent dehors, délestés de $50, sans avoir compris un mot de ce qui se passait. Furieux, ils invectivent: "Quelle sorte de justice avez-vous donc ici ?"

Les Anglais sont repartis, et Chaput croit avoir été jugé sur ses intentions. Or, a-t-on prouvé qu'il avait l'intention de... de quoi, au fait ?

Moralité : passez, citoyens, mais n'empiétez pas. Allez admirer le port à l'île Sainte-Hélène. La justice, qui a les yeux bandés, a le bras long, mais pas à ce point-là !

J. P.



VENTE de BULBES

Tulipes doubles
mélange
Rég. $9.50 le cent
SPECIAL ..... $7.50 le cent

Tulipes simples
mélange
Rég. $7.00 le cent
SPECIAL ..... $5.00 le cent

Tulipes Empereur rouge
Rég. $10.00 le cent
SPECIAL ..... $8.00 le cent

Narcisses et jonquilles
mélange spécial
Rég. $9.50 le cent
SPECIAL ..... $6.50 le cent

Jacinthes
Rég. 2.00 la douz.
Spéc. 1.60 la douz.
15.00 le cent
SPECIAL ..... $12.00 le cent

Crocus
mélange
Rég. $3.50 le cent
SPECIAL ..... $2.75 le cent

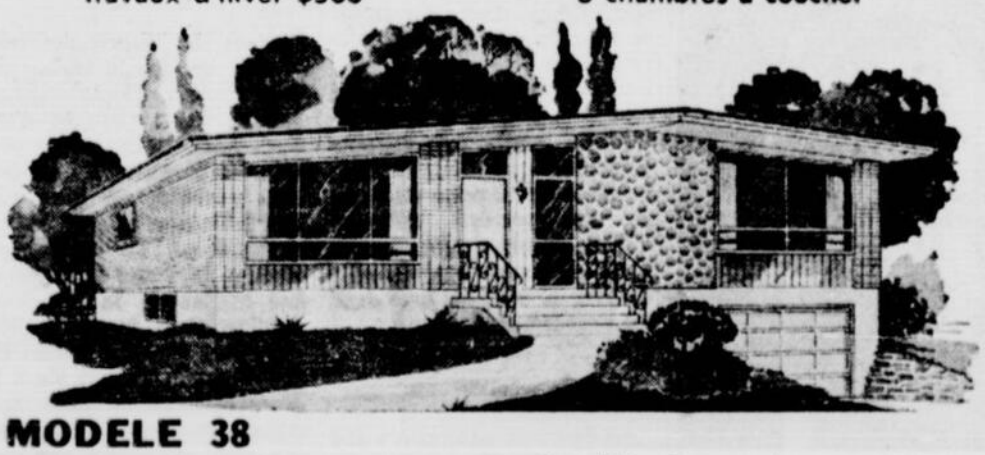
UN SEUL MAGASIN
DUPUY & FERGUSON Ltée
438 Place Jacques-Cartier (en face de l'Hôtel de Ville) UN. 6-8594
MONTREAL — STATIONNEMENT GRATUIT

OCCASION UNIQUE
DE DEVENIR PROPRIÉTAIRE

MODELE 28
AUSSI PEU QUE
$99 avec une S.C.H.L.
plus boni fédéral de travaux d'hiver $500

PRIX COMPLET
AUSSI PEU QUE
$12,700
pour une maison de 3 chambres à coucher

BONI DU GOUVERNEMENT FEDERAL GARANTI
$500.00
• Pas de frais de notaire
• Aucune autre dépense additionnelle
• Le prix annoncé est le prix que vous payez



MODELE 38
Bungalow de 6 pièces avec garage chauffé ; 3 grandes chambres à coucher, salon, cuisine, dînette; fenêtres panoramiques.

8 MODÈLES DIFFÉRENTS
Le projet le plus près de Montréal
Maisons modèles entièrement meublées

Pour votre protection, vous recevrez une déclaration certifiée qui garantit que vous recevrez votre boni du gouvernement.

DIRECTION
Passez le pont Jacques-Cartier, suivez la rue Saint-Charles jusqu'au Chemin Chambly et suivez les affiches de Vogue Construction.
— OU
Passez le pont Victoria, suivez le boulevard Sir Wilfrid Laurier jusqu'à la route No 9. A un mille de l'aéroport de Saint-Hubert, sur le Chemin Chambly suivez les affiches de Vogue Construction.
1 mille de l'aéroport de Saint-Hubert sur la route principale, le Chemin de Chambly.

3350 CHEMIN CHAMBLY
VOGUE CONSTRUCTION LTD.
OR. 7-8612 – OR. 7-6812

Une école pour avocats amateurs ou le droit à la portée du grand public

Me Roland Chauvin raconte à notre reporter Pierre Chaloult l'expérience des cours de vulgarisation de droit tentée à l'Université de Montréal

"Nous voulons enseigner au moins assez de droit à nos étudiants pour que ceux-ci comprennent que le droit est une science qui découle d'une civilisation. Nos cours ne s'adressant, en effet, pas à des futurs experts mais à des gens qui aimeraient savoir, dans les grandes lignes en tout cas, les principes directeurs de la science juridique car après tout le droit n'a pas surgi spontanément à telle heure de l'histoire du monde."

En somme une nouvelle école de rattrapage ?

Pas tout à fait. Mais pas non plus tout à fait le contraire. Notre interlocuteur ? Me Roland Chauvin. Cet enseignement dont il parle ? Des cours de culture juridique dans le cadre des cours de civilisation qui se donnent depuis quelque temps à l'Université de Montréal. Ce ne sont pas, à proprement dire, des cours au niveau des grandes écoles où l'on forme des universitaires, mais des cours comme ceux de littérature, d'histoire, de géographie humaine, de philosophie, de théologie, de linguistique, qui ont pour but de rendre les étudiants qui les suivent plus compréhensifs de leur métier d'hommes du XXe siècle.

Qu'est-ce que le droit ?

Me Roland Chauvin n'est pas un amateur et il n'aime pas parler droit en amateur. Il sait que peu de science est pire que pas de science du tout. Mais il déborde d'enthousiasme. Il croit en la perfectibilité de la personne humaine. Il sait que la loi n'est pas parfaite mais que la loi telle qu'elle existe vaut mieux que l'arbitraire. Il sait que les juges sont des hommes et c'est sans doute parce que le Législateur le savait, lui aussi, qu'il a institué des cours d'Appel et une cour Suprême au-dessus des cours d'Appel.

L'expérience de la vie a enseigné à Me Chauvin, si jeune soit-il, que l'homme moderne a soif de savoir, peut-être plus au Québec que nulle part ailleurs au Canada. Les cours que lui-même et Me Gui Gilbert, Me Gabriel Lapointe, Me Melvin L. Rothman donnent à l'Université de Montréal, pour le commun des mortels qui veulent mieux s'instruire, sont faits pour étancher partiellement cette soif. Pour apprendre aux gens à connaître les limites de leur connaissance. Pour les rassurer lorsqu'ils discutent leur cas avec un homme de loi. Pour rendre un peu plus soupçonneux ceux qui sont trop confiants et un peu plus confiants ceux qui sont trop soupçonneux à l'égard de la chose juridique.

— Nous voudrions que nos étudiants comprennent mieux grâce à ces cours, la société contemporaine alors que le droit reflète la société dont il est en quelque sorte les cadres. Comment peut-on dire que l'on connaît son époque si l'on n'en connaît pas les structures juridiques ? On parle du statut de la femme mariée au Québec. Mais quel est-il ce statut ? Quels sont les droits de la femme mariée ? Où ces droits s'arrêtent-ils exactement ? On s'intéresse à ce qui se passe au Palais. On suit dans les journaux ou à la radio ou à la télévision les procès retentissants à Montréal ou ailleurs. Mais qu'est-ce qui se passe au cours de ces procès ? Qu'est-ce qu'une enquête préliminaire? Quel est exactement le rôle du jury et celui du juge dans un procès aux Assises ?

C'est la vie

— Pourrait-on dire que vous donnez des cours sur "l'esprit des lois" ?

Me Chauvin semble croire que je blague. Il ne veut pas avoir l'air de se comparer à l'auteur de l'**Esprit des lois.** N'empêche que le travail de vulgarisation de la science juridique que viennent d'entreprendre quatre jeunes avocats de Montréal se comparera peut-être un jour, par son influence et son importance, à celle de Montesquieux. Au cours des premières années de la télévision montréalaise jusqu'à 1962, Me Alban Flamand initiait les auditeurs de **C'est la vie** à la compréhension de toutes sortes de problèmes techniques. Me Chauvin admet que son collègue du barreau a fait un excellent travail préparatoire aux cours de science juridique que l'on vient d'institutionaliser.

— D'où viennent vos étudiants ? Qui sont-ils ?

— Des femmes, des hommes d'affaires, des employeurs, des étudiants d'autres facultés, des personnes au service de sociétés d'assurance. Nous avons 53 élèves dès le début de nos cours. J'estime que c'est magnifique. A la fin de mon premier cours, on m'a posé des questions fort intelligentes et fort pertinentes. Ça m'a prouvé que nos cours avaient leur raison d'être. Nos étudiantes s'intéressent de façon toute spéciale à cet enseignement para universitaire. D'où viennent-elles ces étudiantes ? Je sais que deux d'entre elles sont épouses d'avocat. Elles veulent tout simplement être capables de causer avec leur mari de son travail quotidien sans... comment dirais-je... sans perdre la face.

Le programme

— Le cours total est un exposé des sources de notre droit ainsi qu'une étude théorique et pratique des plus importantes lois dans nos statuts. Nous tentons de dégager les principes directeurs. Nous tentons de les illustrer par des cas d'espèce. Le cours est quand même pas mal complet. Nous y traitons de droit civil, de droit commercial, de droit d'assurances, de droit criminel, de droit constitutionnel et de l'organisation judiciaire. Nous donnons cette année 20 cours de deux heures chacun et il se pourrait que nous organisions plus tard une série de cours spécialisés pour les hommes d'affaires par exemple. Pour les gens qui sont dans l'assurance. Nous n'en sommes qu'au tout début...

Me Chauvin me parle de droit comme un romancier des personnages qui animent son oeuvre. Il y a à peine quelques mois, Me Chauvin était avocat du ministère public près les cours de juridiction criminelle de Montréal. Il avait alors mission "de défendre la société" comme on dit pompeusement des avocats du bon bord en politique. Mais cette enviable mission l'embêtait prodigieusement. Pour lui l'avocat est d'abord et avant tout un défenseur plutôt qu'un accusateur des individus cités en justice. Il a alors fait ce qui est peu commun dans la gente avocate. Il a démissionné comme avocat du ministère public. Et ce geste décrit magnifiquement l'homme aussi bien que l'avocat.



(Photo Jean-Paul Laliberté)

Pas une école de rattrapage...







Pendant que la police PIÉTINE... les bandits s'en donnent à coeur joie à MONTRÉAL

MONTRÉAL

LA police de Montréal vit actuellement sa minute de vérité qui engendre une ère d'indécision.

Par suite de la vague de crimes avec violence qui terrorise de plus en plus la métropole, la direction de la police avait pris des décisions qui s'imposaient. On avait convenu d'appliquer immédiatement des mesures fermes.

L'état-major en était venu à la conclusion de renforcer le bureau central des enquêtes criminelles, de centraliser les enquêtes sur tous les vols à main armée et de canaliser certains cas, tels le meurtre et le viol, vers une seule équipe formée de spécialistes.

Après cinq jours, tout ce programme, toutes ces mesures qui s'imposent, étaient suspendus, remis à plus tard. Depuis, on attend, on étudie. A mesure que se poursuit l'analyse de la situation on se retrouve au centre d'un véritable labyrinthe.

Depuis des mois, notre corps policier vit sous trois régimes différents à la fois, selon qu'on se trouve dans l'ouest, dans le nord ou dans le centre et l'est de Montréal.

Le directeur P.-Adrien Robert avait bien senti, avant même que ne surviennent ces nouvelles difficultés, le besoin d'uniformiser. Il avait formé un comité ayant l'autorité voulue pour établir des normes visant à placer tous les policiers de Montréal sur un même pied, vivant et travaillant sous un seul et même régime.

Dans l'intervalle, chez les policiers, c'est le "statu quo". Tous sont dans l'attente et rien ne bouge. Les criminels, malheureusement, ne font pas de même et ils s'en donnent à coeur joie.

Claude L.

UNE OFFRE DU TONNERRE!
en exclusivité chez
STEINBERG

JEHANE BENOIT... la plus grande autorité canadienne en matière culinaire

L'Encyclopédie DE LA CUISINE CANADIENNE



12 SECTIONS QUE VOUS ASSEMBLEZ VOUS-MEME SOUS UNE RELIURE ATTRAYANTE!

Plus de 1,000 illustrations et dessins — 1056 pages dont 384 en deux couleurs — 6,056 RECETTES. Texte facile à consulter, index par sujets et par ordre alphabétique. Ce sont toutes des recettes authentiques du Québec faciles à suivre qui s'adressent aussi bien au cordon bleu qu'à la jeune ménagère sans expérience. Toutes les recettes comprennent des ingrédients en vente chez STEINBERG!

Madame! Si vous voulez trouver dans un livre toutes les recettes utiles, celles que vous pouvez faire en vous procurant les ingrédients, tous les ingrédients, chez Steinberg, si vous voulez trouver dans un livre des recettes CANADIENNES qui vous disent exactement quoi faire, comment le faire et dans quel ordre, si vous voulez enfin varier à l'infini vos menus pour susciter l'admiration et la satisfaction de vos convives, alors soyez heureuse, Steinberg vous offre ce livre: c'est L'ENCYCLOPEDIE DE LA CUISINE CANADIENNE!

OFFRE DE PRESENTATION

Fascicule No 1 — 49¢ seulement
Fascicules 2 à 12 — 99¢ chacun
Reliure pour — 99¢ disponible en tout temps!

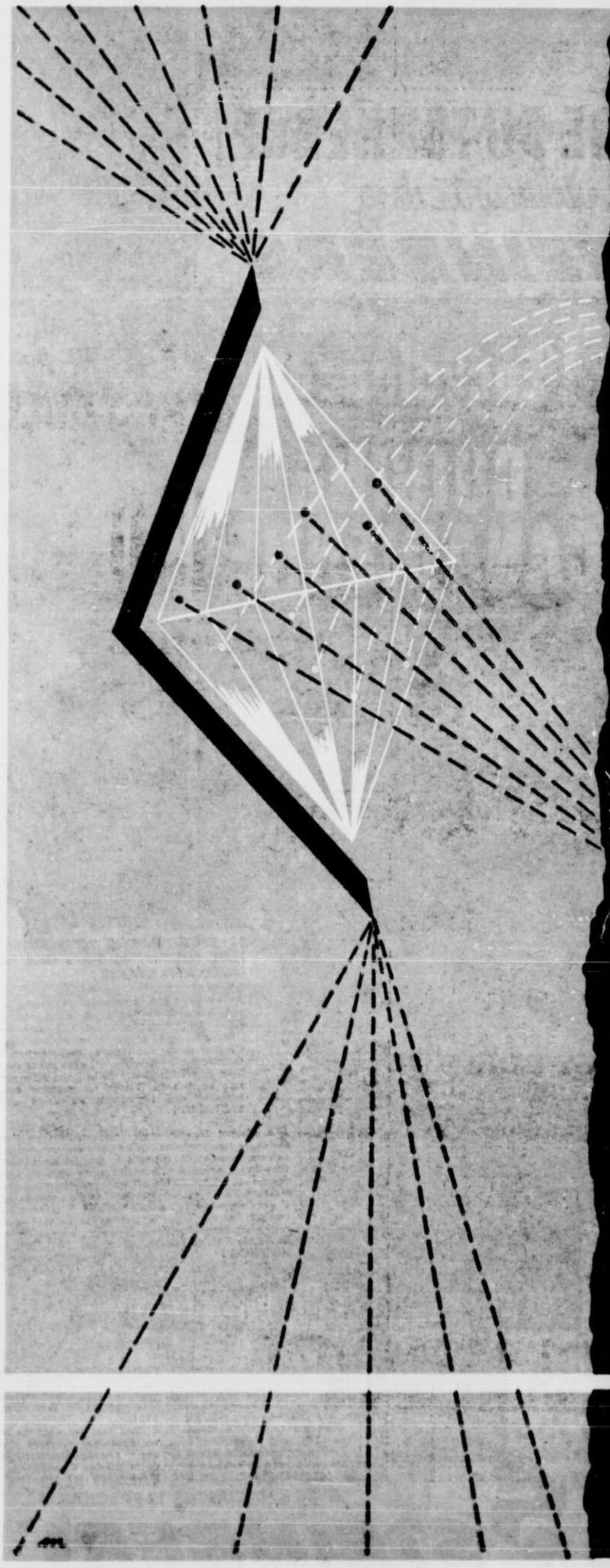
FASCICULE NO 5 MAINTENANT EN VENTE!

BONI SPÉCIAL

1. Achetez un fascicule par semaine pour 99¢ seulement.
2. Avec chaque fascicule, vous trouverez dix coupons-rabais d'une valeur totale de $1.00.
3. Chaque coupon d'une valeur de 10¢ est applicable à l'achat des produits mentionnés sur la page de coupons à l'intérieur de chaque fascicule.
4. Tous les coupons sont utilisables jusqu'au 30 septembre, 1964.
5. Utilisez tous les coupons et vos économies vaudront plus que le prix de l'Encyclopédie de la Cuisine Canadienne.

COUPONS-RABAIS VALANT $1.00 AVEC CHACUN DES 12 FASCICULES...

Achetez un fascicule par semaine chez STEINBERG



toutes
les facettes
de l'actualité

POUR VOTRE INFORMATION

complète

locale, régionale, provinciale, fédérale, mondiale

LA PRESSE

pour vous abonner : VI. 9-1138

GRANDE INNOVATION

ADMIRAL • 1964

avec le MONTRÉAL 23"

MODÈLE EXCLUSIF à LEGAULT ÉLECTRIQUE

• "Le Premier à vous offrir le MEILLEUR" vous donne une meilleure réception des canaux étrangers dans la province •



MODELE 164-L-11

OFFRE INCROYABLE

JUSQU'A

$150 d'allocation pour votre vieil appareil en bon état

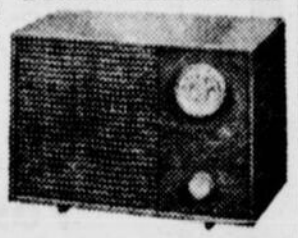
Votre TV actuelle acceptée comme premier paiement

TERMES FACILES

JUSQU'A
36 MOIS POUR PAYER

GRATIS Radio de table ADMIRAL

Valeur de $29.95 avec cet appareil



CARACTÉRISTIQUES:

- Châssis "Air Space", à montage vertical basculant, de 22,000 volts alimenté par transformateur.
- Cabinet de placage en style danois moderne.
- Réglage de finesse d'image pré-réglée automatique.
- Chiffres lumineux des postes projetés sur le panneau de contrôle.
- Amplificateur automatique pour les basses.
- Performance de 26 lampes.
- 4 haut-parleurs haute-fidélité.
- Réglage en haut sur le devant.
- Transformateur de balayage à haut voltage.
- "Pièges" sonores pour postes voisins.
- Verre de sécurité et filtre optique teinté.
- DIMENSIONS : H. 29⅝" ; L. 43" ; Pr. 17½".

• MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

Seul LEGAULT ELECTRIQUE vous donne un an de garantie sur toutes les parties, incluant les lampes et une police de service d'un an gratuite défiant ainsi toute compétition.

• NE PRENEZ PAS DE RISQUES

Avant d'acheter une télévision ou un appareil stéréophonique voyez nos spécialistes en électronique.

SPECIALITE
TV à louer
pour la ville et la campagne

Maison canadienne-française où il fait bon acheter

Legault ELECTRIQUE

Synonyme de QUALITE — EXPERIENCE — SERVICE
J.-P. LEGAULT, prop.
A VOTRE SERVICE DEPUIS 12 ANS

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

6274, rue Ch.-Colomb CR. 1-4221

Allons vous chercher sans aucune obligation **CR. 1-1817**

HAUTE QUALITÉ à prix modique chez **Sabatino**

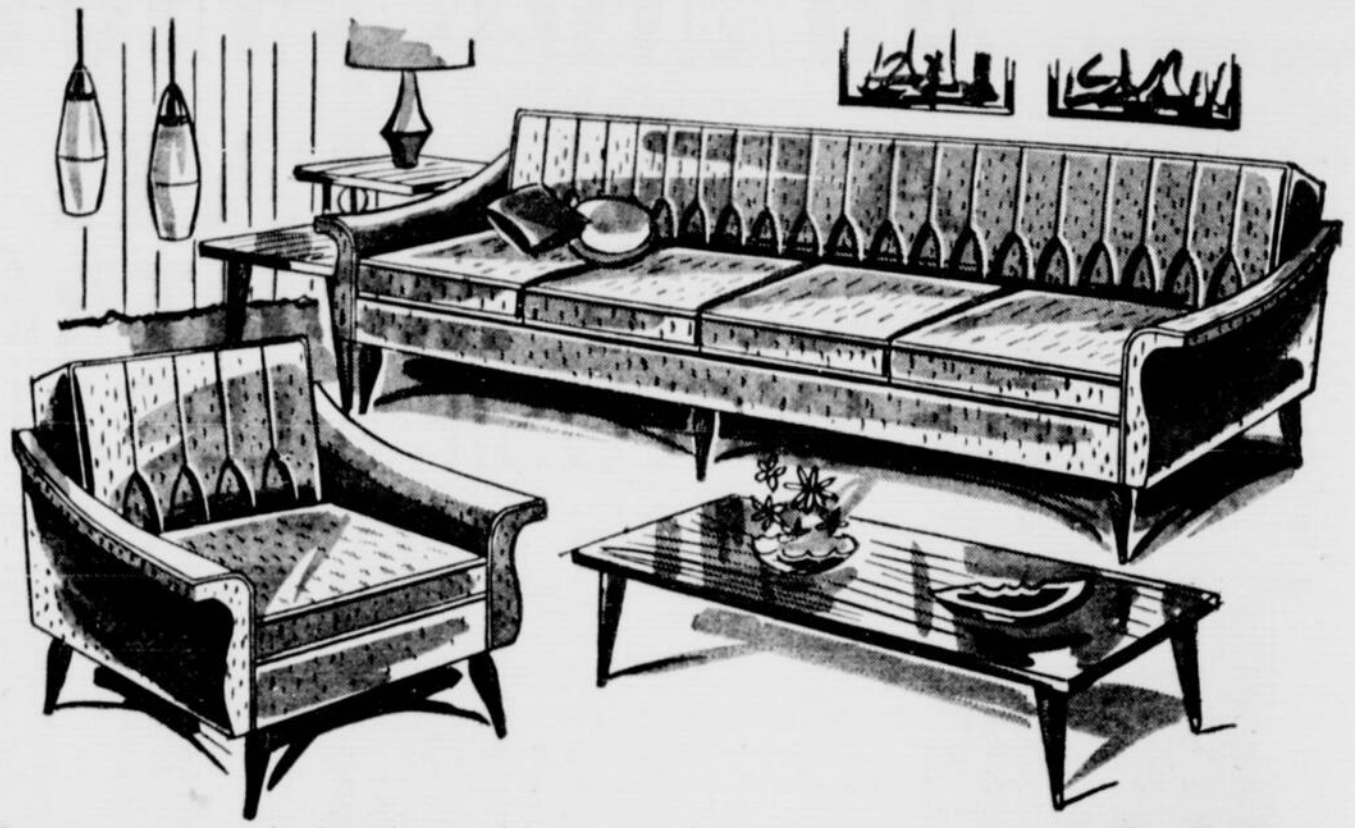


ADMIRAL — 23" 1964

Nouveau modèle console fini noyer avec antenne incluse.

En spécial $229.95
Moins allocation .. 30.00

Seulement **$199.95**



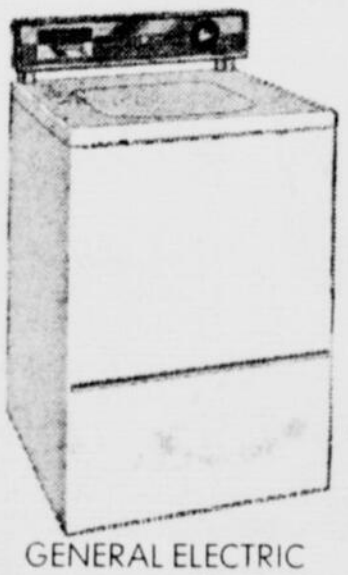
Remarquez ce style Scandinave fabriqué exclusivement pour les magasins B.V. Choix de plusieurs couleurs. Dossier en caoutchouc moulé. Largeur du sofa 90".

2 PIECES $249



FOURNAISE à l'huile
"FINDLAY"

Pour 4 pièces . . . $69.95
Pour 6 pièces . . . $89.95



GENERAL ELECTRIC

Rég. $369.95 SPECIAL **$269.95**



GENERAL ELECTRIC
30 po. Deluxe

Rég. $269.50 SPECIAL **$189.95**

· Rôtisserie électrique disponible $10.00 en plus



GENERAL ELECTRIC
2 portes
14 pi. cu. Deluxe

Rég. $499.00 SPECIAL **$369.95**

Voici quelques spéciaux de notre département de stéréo



STEREO — AM/FM
ADMIRAL — 1964

Tourne-disques automatique ; meubles en véritable noyer.

En spécial $349.95
Moins allocation ..... $ 50.00

Seulement **$299.95**

ATTENTION
MAINTENANT DISPONIBLE
T.V.
en couleur
ZENITH
chez
SABATINO



Radio-phono-stéréophonic "MARCONI" avec multiplex

- *Style Provincial italien*
- *Meuble en véritable noyer*
- *18 lampes et 6 diodes*
- *Puissance de 80 watts*
- *6 haut-parleurs*
- *Largeur 71"*
- *Changeur Garrard Type A*

Seulement **$599.50**



5 planchers de meubles

Les Ameublements **Sabatino** Ltée

LIVRAISON GRATUITE

7119 St-Hubert coin Jean-Talon *Tél. : *273-1731*

La Patrie / *éditoriale*

Yankee, Go Home!

LES AMERICAINS sont nos alliés! Les Américains sont nos meilleurs amis !

Vive les Etats-Unis !

...et vive la lâcheté d'un peuple qui refoule, derrière ces vivats, les humiliations et les coups de pied au c... que lui sert allègrement son maître.

Je ne pense pas seulement au conflit des Grands Lacs. Au fond, qu'y-a-t-il de tellement grave dans ce qui s'est passé en fin de semaine ? Un ministre américain et un président de syndicat qui font tout haut des réflexions désobligeantes. Rien. Nous n'en sommes pas à une désobligeance près de la part de "nos meilleurs amis". Et la colère du premier ministre dépassait largement l'importance de l'incident.

Oh ! Je reconnais que sa dignité a dû en prendre un bon coup, comme la nôtre du reste, quand, sollicitant un entretien téléphonique avec Kennedy, il se fait répondre par un domestique que le Président avait, pour l'instant, d'autres chats à fouetter : "Rappelez demain, Monsieur le premier ministre, et dormez bien ! ".

Mais cela non plus n'a pas tellement d'importance. J'aimerais assez que les dirigeants de mon pays réservent leur indignation et leur colère pour des choses plus fondamentales. Eh non ! M. Pearson s'indigne et le rouge lui monte au front pour de la pacotille et nous nous sentons humiliés avec lui parce que le Président des Etats-Unis n'a pas daigné lui répondre au téléphone.

La belle affaire !

Ce qui m'indigne, moi, ce qui m'humilie, ce ne sont pas ces incidents mineurs et parfaitement secondaires où ni l'honneur, ni la dignité, ni la liberté, ni l'indépendance du Canada ne sont mis en cause. Ce qui m'indigne, c'est notre condition de valets vis-à-vis les Etats-Unis qu'illustre, une fois encore, le conflit de la fin de semaine.

Jamais, un président de syndicat américain n'aurait osé prétendre qu'il avait des droits sur les Grands Lacs, si nos syndicats étaient libres. Jamais un ministre de Washington n'aurait songé à se mêler aussi ostensiblement de nos affaires, si notre comportement n'en était pas constamment un de soumission et d'obéissance au maître.

La vérité, c'est que le Canada est dans un état de dépendance tel que nos gouvernants font porter leurs humeurs sur de la petite bricole, parce qu'ils n'ont pas la liberté, ni les moyens de le faire sur les vrais problèmes qui sont, d'ores et déjà, hors de notre contrôle.

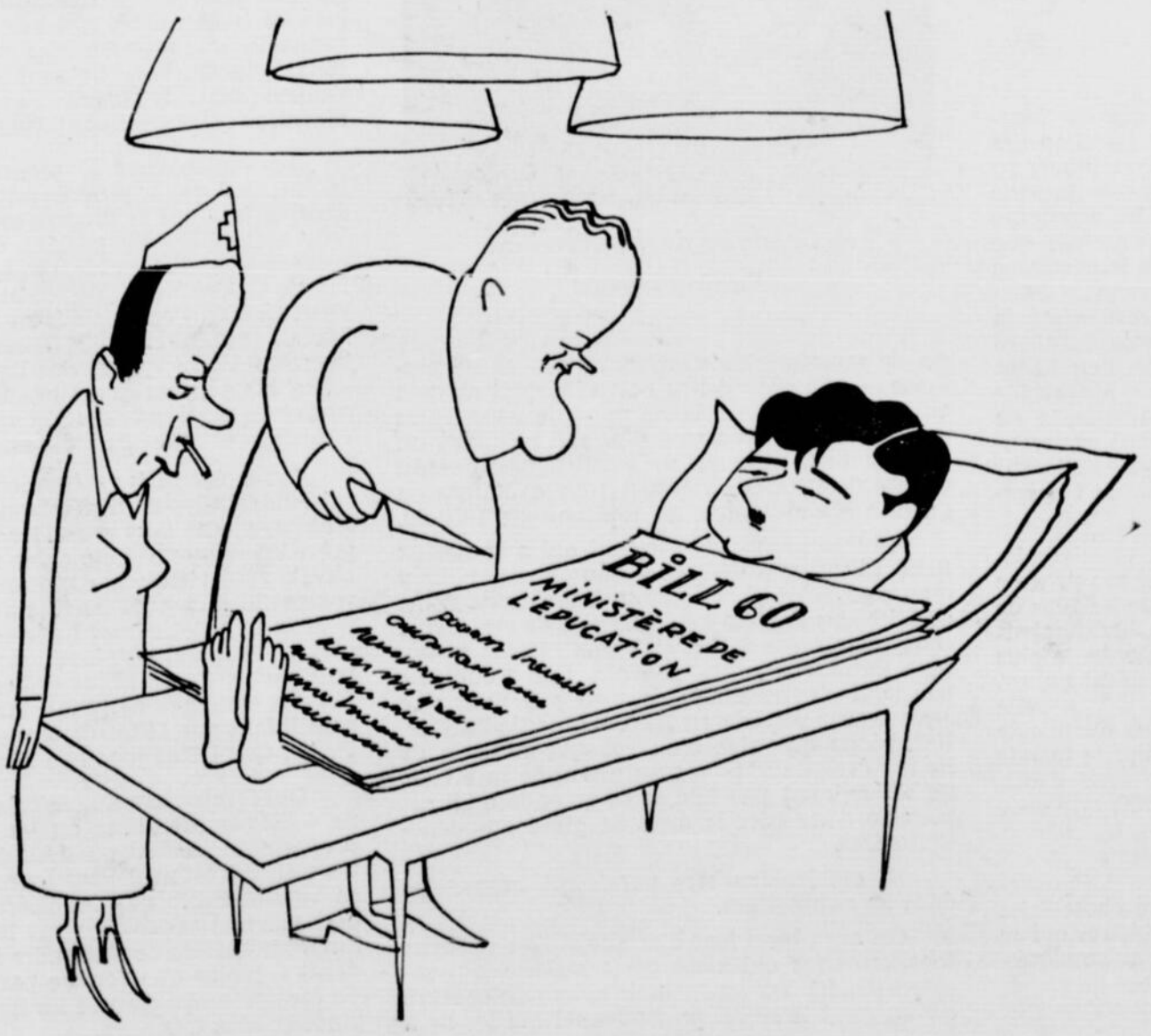
Les Américains occupent ce pays. Militairement, économiquement et, dans une très large mesure, politiquement, nous leur appartenons. Ce ne sont pas des alliés, ce ne sont pas des amis, encore moins des collaborateurs, ce sont des maîtres. Et ils le resteront aussi longtemps que nous serons disposés à sacrifier notre liberté, notre dignité, notre fierté nationale (pour peu que cela ait jamais véritablement existé chez nous) au bénéfice de notre aisance et de notre confort dont nous leur sommes, dont nous leur resterons, tributaires.

Le vrai problème de la Confédération, c'est celui de cette dépendance. Comment peut-on nous demander d'être Canadiens ? Comment peut-on invoquer l'unité nationale dans de telles conditions ? Oh ! je n'ouvre pas ici la porte au séparatisme. C'est une vue de l'esprit, de croire qu'un Québec séparé serait autre chose qu'un satellite séparé à côté d'un plus grand satellite. Nous changerions de pays et de nom, nous ne changerions pas de maître.

Canadiens de langue anglaise ou de langue française, le choix qu'il nous faudra faire tôt ou tard est le même : continuer d'accrocher avec fatalisme notre destin à celui des Etats-Unis ou décider de nous appartenir.

Selon que nous prendrons l'une ou l'autre décision, le Canada sera ou ne sera pas.

Yvon TURCOT



BERTHIO

— COUPEZ-MOI PAS LES PARTIES ESSENTIELLES DOCTEUR . . .

Le directeur général de "La Patrie", M. Yves Michaud, est actuellement en vacances en Europe. Les lecteurs retrouveront la signature de M. Michaud, en page éditoriale, dès son retour.

La Patrie

L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

Journal fondé en 1879, publié par La Compagnie de Publication de La Patrie Limitée au 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement au numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Port payé à Montréal

Prix de l'exemplaire : 15 cents au Canada et 20 cents aux Etats-Unis. Le prix de l'abonnement par la poste est de $7.50 par année au Canada et de $10.00 par année aux Etats-Unis.

Téléphone : 861-2701.

DIRECTION :

Président du conseil d'administration : **André-B. Berthiaume.**

Président : **Maurice Chartré, C.A.**

Vice-président : **Gilles Berthiaume.**

Secrétaire-trésorier : **Charles-Arthur Berthiaume.**

Directeurs : **André Dussault, Gérard Gingras, Gérard Plourde, Roger De Serres.**

Directeur général : **Yves Michaud.**

REDACTION :

Rédacteur en chef : **Yves Michaud.**

Adjoint au rédacteur en chef et directeur de l'information : **Yvon Turcot.**

Les révolutionnaires pour vrai et les autres

PAR PIERRE CHALOULT

LES organisateurs du parti libéral du Québec réunis, cette fin de semaine, en congrès de trois jours suggéreront aux politiciens devenus, grâce à eux, le Pouvoir, d'entreprendre *sans délai* la réforme des structures administratives et législatives de l'Etat provincial de manière à revaloriser, comme on dit en argot nouvelle vague, la fonction publique.

On y discutera pendant des heures et des nuits, en comités secrets et en grandes rencontres publiques et en chambres d'hôtel de ce que devraient être les droits et les devoirs de ceux que l'on appelle, suivant le cas, les fonctionnaires, les ronds-de-cuir ou nos grands administrateurs. On en parle comme des pestiférés et, tout à coup, on en fait des intouchables. On les prive de leurs droits de citoyens et l'on voudrait cependant en faire des arbitres sans appels entre les contribuables et l'Etat drapé dans sa dignité louisquatorzienne.

Revaloriser la fonction publique ?

Il est plus que grand temps qu'on y songe. Mais il est surtout grand temps que l'on fasse ce qui s'impose pour rendre au fonctionnaire provincial sa dignité d'homme libre alors que, depuis des temps immémoriaux, on maintient l'ilote *« qui a une job au parlement de Québec »* sous l'impression qu'il doit, jusqu'à la fin de ses jours, reconnaissance au patronneux du village ou du quartier. Le fonctionnaire du Québec s'imagine trop souvent que les élus de passage peuvent faire de lui ce qu'ils veulent. Il est valet au bureau. Il arrive même qu'il soit valet le soir à la maison du politicien qui le fait agir par peur et menace de le congédier.

Attention à René Lévesque

Je n'ignore évidemment pas que les fonctionnaires fédéraux reconnus par les chapelles outaouaises sont pas mal mieux que toujours au pouvoir puisqu'ils sont « le » Pouvoir incarné dont les hommes politiques sont les serviteurs soumis. Je ne souhaite évidemment pas que « notre » fonctionnaire devienne un jour comme ce monstre intouchable qu'est devenu le fonctionnaire d'Ottawa. Aussi pour revaloriser la fonction publique à Québec faudrait-il d'abord comprendre que celui qui travaille pour l'Etat n'est ni mieux ni pire que celui qui travaille pour n'importe quel employeur, n'importe où dans la Province. Il faudrait d'abord comprendre que le Gouvernement est un employeur comme tous les autres, même s'il est le Gouvernement.

Et que proposent les libéraux pour revaloriser la fonction publique ? Sans le savoir avec exactitude, je me suis laissé dire que les gens de la Fédération libérale du Québec insisteraient pour que « leur » gouvernement accorde, le plus tôt possible, aux fonctionnaires de l'Etat qui est nôtre, l'exercice de droits acquis il y a belle lurette par la masse des travailleurs du monde entier que nous nous plaisons à dire le monde libre, soit le droit d'association, le droit d'affiliation de leur syndicat à une centrale syndicale et le droit de grève.

Mais oui, le droit de grève !

Je sais que ce n'est pas encore chose faite et j'imagine la tête de certains ministres qui se sentent pas mal plus employeurs qu'employés, pas mal plus empêcheurs que faiseurs de grèves si telle proposition était soumise au congrès de



A l'époque de la grève de Radio-Canada

fin de semaine. Mais advenant que ça se produise — et j'ai tout lieu de croire qu'il en sera ainsi au moins pour la forme — je vois, d'ores et déjà, la mine heureuse d'un des membres du cabinet du Québec qui ne serait jamais devenu député de Laurier en 1960 s'il n'y avait pas eu grève à Radio-Canada au tournant de 1958-59.

C'est, en effet, cet incident qui a contraint René Lévesque à descendre dans la rue pour y organiser autre chose qu'une émission de Point de Mire. Aussi n'est-il pas exagéré de croire que sans cette grève il y a cinq ans l'Union nationale serait encore au pouvoir. Car n'oublions pas qu'il s'en est fallu de bien peu pour que Jean Lesage succède, en 1960, à Antonio Barette. N'empêche que plus d'un collègue-ministre de René Lévesque et plus d'un grand de la F.L.Q., ne s'imaginent pas une seule seconde qu'il est possible d'accorder le droit de grève aux fonctionnaires.

Et ces irrédentistes paraissent immuables dans leur opposition.

On aura beau leur dire que si l'on veut des fonctionnaires qui aient de la stature, qui sachent plaider leur cause mais aussi garder leurs distances et le secret professionnel qui les lie à leur fonction, il faut les recruter chez des intellectuellement adultes et non chez des ilotes en puissance qui ne savent pas faire mieux que plier l'échine et dire : « Oui ! » avec un large sourire en avant, quitte à trahir comme des salopards quand le maître du jour aura tourné le coin, ils vous regarderont avec stupeur et vous croiront de dangereux anarchistes.

Ces irrédentistes raisonnent comme ceux de leurs collègues libéraux qui, hier encore, étaient ennemis de la nationalisation du trust de l'électricité, ennemis du bill 60. Ils savent que le Québec est en plein état de transformation, mais ils ne le sentent pas encore. Aux forces de la nature ils opposent le raisonnement. Ils veulent la liberté pour tous, mais la liberté au compte-gouttes. Ils savent que les fonctionnaires d'Australie, de Nouvelle-Zélande, de Grande-Bretagne et de Saskatchewan ont droit de faire la grève, mais ils estiment que les nôtres ne sont pas mûrs pour l'exercice de ce droit naturel à tout homme libre.

L'Etat a toujours raison

Ils raisonnent, comme hier encore, Maurice Duplessis qui affirmait le plus sincèrement du monde, je n'en doute pas, que ses compatriotes du Québec avaient besoin qu'on les guide et qu'on ne les laisse surtout pas faire route hors des sentiers battus. Ce n'était pas dit exactement dans ces termes, mais ça voulait dire ça. Et les irrédentistes libéraux, ennemis du droit de grève pour les fonctionnaires, pensent comme ça. Ces irrédentistes libéraux voteraient Union nationale s'ils n'étaient pas eux-mêmes le Parti libéral du Québec. Ce sont des libéraux convaincus, mais des libéraux qui raisonnent conservateur : ils raisonnent Pearson.

Ils veulent que le progrès soit, bien sûr. Mais il faut que le progrès soit tel qu'ils l'entendent. Il faut que le progrès soit dans le sens de leur mentalité. Ils parlent du bien commun comme le fondateur de l'Union nationale parlait de l'ordre établi. Ils veulent que le vote soit libre. Que les électeurs élisent qui ils entendent. Mais à condition qu'ils élisent des candidats libéraux. Ils acceptent que l'on soit révolutionnaire. Mais il faut qu'on le soit à l'intérieur des cadres du parti libéral. Ce sont des bons maîtres ennemis des mauvais maîtres.

Ces irrédentistes raisonnent en 1963 comme raisonnaient les grands patrons du XIXe siècle. Ils vous disent sans sourciller qu'en principe la grève est une excellente chose mais, à condition qu'elle ne devienne pas plus qu'une menace. Ils veulent bien que les fonctionnaires se groupent pour la défense de leurs intérêts. Ils veulent bien que les représentants des fonctionnaires discutent avec ceux de l'Etat des conditions de travail des employés de l'Etat. Mais s'il y a désaccord il faut que l'Etat devienne à la fois juge et partie. Que l'Etat juge que l'Etat a raison.

Qui l'emportera au congrès de fin de semaine — les irrédentistes ou les réalistes ? Si la proposition d'accorder le droit de grève aux fonctionnaires n'est même pas soumise aux délégués, ça voudrait dire que les libéraux du cru sont déjà pas mal apprivoisés par les réactionnaires. Sinon, il y a lieu de s'attendre à un vrai de vrai débat à moins que l'on ne parle à Québec que du divorce proposé entre les libéraux de la Province et ceux d'Ottawa.

Madame

De mes yeux vu...

UN DEPLIANT PUBLICITAIRE sur des thèmes féminins dans lequel on nous présente des visages exprimant différents états d'âme : visage de la vieillesse active, sereine ou austère, visage de la séduction, visage du chagrin, une larme sur une joue triste, visage de la joie amoureuse, silhouette de plénitude de la femme enceinte, silhouette de l'adolescente au jeu, torturée de la femme — passion ou concentrée de l'artiste au travail. Cela nous change de l'utilisation de la femme-hameçon par des publicitaires du mauvais goût et de l'érotisme le plus pesant. Nous avons noté, cependant, que les légendes, citations de Goethe, Carlyle, Tolstoi ou Pythagore ne collent pas toujours à l'image. (Brochure réalisée par Montreal Trust Company)

●

LA GELEE "REDEEMA", nouveau produit qui, selon des expériences faites avec succès dans 90% des cas, reconditionne votre peau en 14 jours. Vient de faire son apparition chez Simpson's et Eaton ; se vend $7.50 l'once ; tube de 2 onces : $12.50 (Produit Maradel).

●

QUE LA GRANDE ESTHETICIENNE Elizabeth Arden, que nous avons rencontrée à New York, portant son âge allègrement, vient de s'offrir un château non pas... en Espagne mais en Irlande. Il est du 12e siècle et elle y élèvera des chevaux.

●

"TURN BLONDE", un nouveau produit pâlissant les cheveux; les brunettes ambitionnant de devenir platine devront cependant utiliser un autre produit décolorant activant l'action du premier, mais l'un et l'autre sont fournis dans le même contenant pour $2.00 (Rubinstein).

●

QU'IL Y A CINQ THEATRES pour enfants à Paris en plus du théâtre des marionnettes du Jardin du Luxembourg et de celui du jardin des Champs-Elysées, signale un communiqué d'Air France, qui offre, sur ses avions, des repas spéciaux aux tout-petits de même que des jeux qui les absorbent et les distraient. Une bonne nouvelle pour ceux qui désirent voyager en famille.

●

UNE CREME-VERNIS qui sèche instantanément en l'appliquant sur les ongles; très pratique à la veille d'un départ quand on veut enfiler ses gants sans... catastrophe, mais peu durable, car il faut recommencer l'opération tous les jours (produit Dior).



La femme mariée au travail ÉMANCIPÉE ou ESCLAVE?

(Un article de FRANCINE DUFRESNE en page suivante)

(Photo Jean-Jacques Senécal)

La femme au travail, une PRISONNIÈRE *en liberté?*

Interrogée sur ses conditions de vie, la femme mariée en emploi rémunéré a avoué sa lassitude

par Francine Dufresne

L'UN des changements les plus frappants dans la composition de d'effectif ouvrier depuis environ 20 ans a été la participation accrue des femmes mariées en emploi rémunéré. Une femme mariée sur 20 travaillait en 1941 ; dix ans après, on en comptait une sur dix. Fait à souligner, c'est surtout dans les grandes et les petites villes que les femmes se trouvent en emploi rémunéré, et c'est là qu'on enregistre l'augmentation remarquable du nombre des femmes mariées travaillant à l'extérieur de leur foyer. On compte présentement une femme sur quatre titulaires d'emplois non agricoles et plus de 40 p. 100 de ces femmes sont mariées.

Du pain de ménage aux préjugés

Comme il semble loin le temps où le travail de la femme consistait uniquement en confection de gâteaux et tâches domestiques ! Des préjugés subsistent encore sur le travail féminin, mais il appert d'ores et déjà qu'ils n'auront pas longue vie ; mieux, qu'ils ne fêteront jamais leur centenaire. On a reproché aux femmes de vouloir brûler les étapes, d'avoir cherché trop vite le chemin de l'émancipation économique autant morale et intellectuelle, de négliger leurs maris, leurs enfants. Car enfin, dit-on encore, "ce pourquoi la femme a été créée, n'est-ce pas de fonder un foyer, d'avoir des enfants et d'y consacrer tout son temps ?"

Nos grands-mères y croient encore et on ne saurait les blâmer lorsqu'elles s'inquiètent de la vie familiale des jeunes ménages, où l'homme et la femme travaillent, où les enfants sont confiés aux soins de domestiques.

Et la jeune femme moderne dans tout cela, est-elle à blâmer, à critiquer ?

Je ne crois pas. Elle a peut-être conquis le chemin de la liberté. Mais de lourdes responsabilités lui sont échues à la suite de son émancipation économique, qui devient souvent, en pratique, l'esclavage de journées de travail s'élevant à douze heures et plus, minant ses rares moments de loisirs et de tranquillité.

Nous avons entendu des confidences de femmes mariées, de séparées ou de divorcées, qui jouent à la fois le rôle du père et de la mère, de veuves qui de but en blanc sont obligées de prendre la relève d'une affaire prospère et qui se retrouvent affolées, obligées de prendre des responsabilités pour lesquelles elles n'avaient pas été préparées. A la lumière de leurs témoignages, un fait est probant : elles ont du courage à revendre.

Mme X... est serveuse dans un restaurant chinois et est âgée de 36 ans. Depuis 8 ans (jour où elle s'est séparée de son mari) elle travaille six jours par semaine, neuf heures par jour. Elle est mère de deux filles de 17 et 10 ans et touche un revenu de $70 par semaine.

Une solution : un riche mariage

"J'ai un jour de congé par semaine, le jeudi. Cette journée-là, j'en profite pour faire des achats, laver et cirer les planchers, faire la lessive et repasser. J'ai bien averti mes filles : " si vous songez à vous marier et que votre mari n'est pas capable de vous faire vivre, ne vous mariez pas ". Si j'étais veuve, je me remarierais avec n'importe qui, juste pour arrêter de travailler. Le soir, quand j'arrive à la maison, je dois non seulement préparer le souper, mais aussi le dîner de mes filles pour le lendemain.

" Cela fait seulement deux ans qu'elles habitent avec moi. Lorsqu'elles étaient plus jeunes elles étaient en pension et moi j'habitais chez ma mère pour parvenir à boucler le budget. Je me sens vieillir. Je n'ai jamais un moment à moi. J'aimerais tellement cesser de travailler. Je n'ai qu'une semaine de vacances payées par année. Tout ce que je souhaite, c'est que mes enfants ne travaillent jamais."

Ces récriminations sont prononcées d'un ton résigné, avec amertume et la mélancolie de ce qui "aurait pu être et n'a pas été" : son mariage, s'il avait été réussi, ne l'aurait pas obligée à faire parti d'un monde qu'elle aurait préféré ne jamais connaître : celui du TRAVAIL.

On exige beaucoup de la femme

Rencontré au cours de nos tribulations, un charmant célibataire, n'a pas manqué d'exprimer son admiration pour la femme mariée qui travaille hors de son foyer.

"S'occuper d'un mari, tenir maison, élever des enfants, être toujours bien mise, être à la fois le bras droit et la maîtresse de son mari et travailler à l'extérieur, c'est beaucoup trop dans la vie d'une femme. Je ne connais pas un homme qui saurait accepter ce genre de situation bien bien longtemps. Ne trouvez-vous pas qu'on exige beaucoup trop de la femme moderne ?"

A cette question, Mme Y... professionnelle de 35 ans, mère de trois enfants, répond par l'affirmative. Et la voici qui brosse un tableau ahurissant d'une journée type de femme mariée en emploi rémunéré. 1° Préparer ses enfants pour l'école, veiller à ce qu'ils aient bien déjeuné et qu'ils aient l'air convenable, se préparer elle-même. 2° Faire la même journée de travail qu'un homme. 3° Savoir profiter de son heure de dîner pour faire l'achat de vêtements pour les enfants. 4° Rentrer à la maison, préparer le souper, écurer les chaudrons. 5° Aider les enfants à faire leurs devoirs et étudier leurs leçons. 6° Veiller à ce qu'ils soient couchés assez tôt. 7° Profiter du moment où les enfants dorment pour faire un peu de lessive et de repassage, et pour ranger des choses. Mais ce n'est pas tout... sourit notre interlocutrice.

Son rôle social, une double tâche !

Avez-vous pensé également au rôle social que l'homme exige de sa femme ? Trouver une heure pour visiter le coiffeur, autant de temps pour l'achat d'un nouveau vêtement, pour ensuite l'accompagner à une soirée, sourire, sembler resplendissante de beauté alors qu'on aurait tout simplement le goût d'être étendue dans un lit douillet, un sac de glace sur la tête. C'est un supplément qui est demandé à la femme et qui n'est pas exigé de l'homme. Lui, pendant que la maman prépare le souper, peut se rafraîchir, faire une sieste afin d'être frais et dispos pour la soirée qui s'annonce. La femme n'aura également (sa besogne terminée) qu'une demi-heure pour atteindre au même résultat."

— "Alors si c'est cela la journée d'une femme mariée qui travaille à l'extérieur de son foyer, s'exclama la jolie blonde qui assistait à notre entretien, je démissionne tout de suite."

— Mais dites-nous comment votre mari a accepté votre retour au travail, avons-nous demandé à une toute jeune maman, pharmacienne de profession.

— "Vous savez, même les hommes les plus émancipés (son mari en est un exemple typique souligne-t-elle) acceptent que leur femme travaillent en autant qu'ils ne ressentent aucune perturbation dans leurs petites habitudes.

"Une domestique prend soin de notre enfant. Mais je sais fort bien que si, en entrant à la maison, il trouvait tout en désordre, le dîner pas prêt, c'est moi et non la domestique que mon mari tiendrait responsable. Jamais il ne lui en ferait reproche personnellement. Même chose si le bifteck est trop cuit ou le café fade. Je devrais être partout à la fois. C'est une chance que j'aie une domestique compétente. Toutes mes amies qui travaillent n'ont malheureusement pas encore déniché cette "perle rare". "

Amertume collective

A peu de différence près, nous avons recueilli le même témoignage de mères de famille qui exercent le métier de serveuse de table ; vendeuse, coiffeuse. Leur lassitude est la même, leur fatigue aussi. Parler à une, c'est presque les connaître toutes. Toucher du doigt cette amertume de la femme mariée, chargée de famille, travailleuse, père et mère à parts égales, c'est embrasser la condition humaine dans toute sa grandeur et son désespoir à la fois. Bien sûr, il y a les



(Photos Jean-Jacques Senécal)

54 heures de travail, par semaine, trois bouches à nourrir, une maison à entretenir ; tout cela laisse bien peu de temps pour les loisirs.



Solitaire pour dames, $250
Voilà comment Hemsley peut rajeunir la monture de votre diamant.

Rien ne dira mieux votre amour qu'un beau diamant Hemsley

Choisissez un magnifique diamant parmi le choix inégalable d'Hemsley pour symboliser la profondeur de vos sentiments. Chaque bijou se distingue par sa limpidité impeccable, sa belle eau et sa coupe moderne. Chacun est garanti sans condition quant au poids, la qualité et sa valeur supérieure.

Comparez : ¾ *carat* **$103.50** - ⅗ *carat* **$153.00**
½ *carat* **$279.50** - ¾ *carat* **$516.75**

Détaillants en diamants depuis 1870

HEMSLEY'S
664 ouest, Ste-Catherine UN. 6-4923
394 ouest, St-Jacques VI. 2-9651



AMÉLIOREZ votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses par l'emploi des
PILULES PERSANES
$1.50 la boîte de 40 pilules, 3 boîtes pour $4.00
PILULES PERSANES
Dans toutes bonnes pharmacies ou expédiées franco par malle, sur réception du prix.
Société des Produits Persans
8258 rue Droiet
(5) MONTREAL
Pilules Persanes

GAGNEZ $1,000 de plus par année

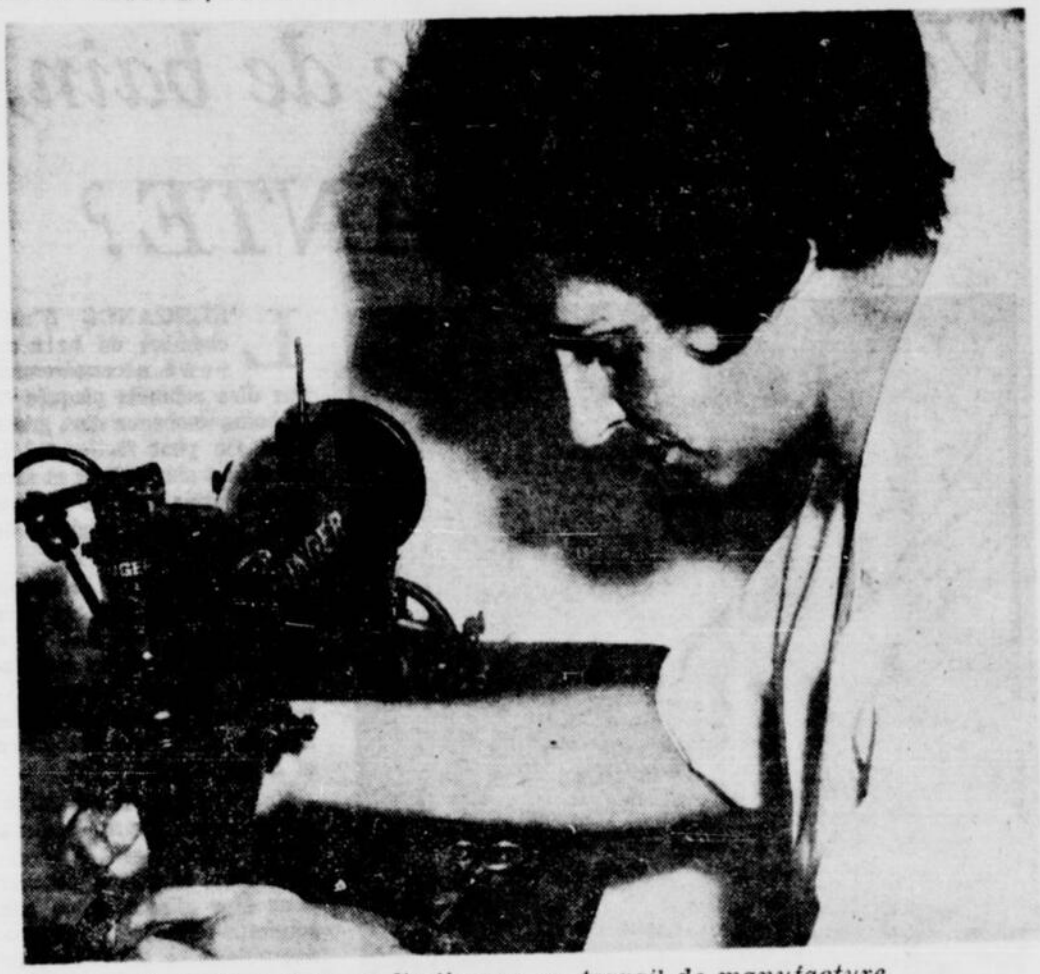
APPRENEZ EN 6 SEMAINES

La sténographie bilingue internationnalement reconnue

Speedwriting

Sans signes, sans symboles, utilise l'alphabet seulement, s'apprend beaucoup plus vite que les autres. Garantie à vie.

Collège Commercial LASALLE Commercial College
1181 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal — 842-3823



Sa journée de travail ne se limite pas au travail de manufacture. En arrivant à la maison, il lui faudra préparer le souper et faire la lessive.



Elle est commis dans une bijouterie. Son salaire suffit à peine pour payer une gardienne pendant ses heures de travail.

compensations ; des enfants qu'on a su bien élever, au gré des intempéries, sans l'aide de leur père, est une incroyable raison de fierté pour la femme séparée. Mais ça ne suffit pas à l'épanouissement d'une femme normale.

Heureusement qu'il y a les autres, celles dont les responsabilités professionnelles, les multiples réalisations, l'action politique et sociale est une source de fierté pour le mari, dont le succès de la femme rejaillit sur eux. Mais là encore, il faut beaucoup de doigté à la femme mariée qui, par son métier, gagne un salaire plus élevé et assume de plus lourdes responsabilités professionnelles que son mari. Et dire que ce sont ces femmes que l'on envie, que l'on jalouse le plus. Il faut les côtoyer vingt-quatre heures pour se rendre compte du tact dont elles doivent constamment faire preuve ; pour ménager les susceptibilités ; maintenir l'équilibre de leur vie familiale ; donner à chacun la part d'affection qui lui est due, somme toute, évoluer avec l'aisance d'un chat sur une corde raide dans un monde d'hommes où de nombreux préjugés sur le travail féminin subsistent encore, sournois comme des yeux de lynx qui attendent une faiblesse de l'adversaire pour lui sauter dessus à bras raccourcis et prouver par 1 plus 2, "a mari usque ad mare" que la place de la femme est au foyer.

Les reproches fusent fréquemment à l'endroit du travail féminin qui n'est pas justifié par des nécessités vitales. Une enquête dans les milieux de professionnelles révèlent cependant que même si le facteur salaire ne semble pas important à priori, il vient tout de même au second rang.

Une visite chez des jeunes mères de famille qui reprochent à leur meilleure amie mariée un travail à l'extérieur n'en désirent pas moins très souvent retourner au travail elles aussi.

Elles voudraient bien s'émanciper sans cependant s'intégrer complètement dans un vrai milieu de travail. Certes elles désireraient travailler 'pour se changer les idées, un après-midi ou deux par semaine". Elles s'imaginent que leur état de femme mariée leur donne droit à des conditions spéciales de travail.

Le travail, ce n'est pas une blague

"Le travail ça ne s'essaie pas de cette façon-là", commente une professionnelle. Une de mes amies, ancien professeur d'histoire au Collège Z... et qui voulait recommencer à enseigner depuis longtemps, a poussé les hauts cris lorsque ses anciens employeurs lui ont offert de donner un minimum de huit heures par semaine de cours. Elle a refusé alors qu'au contraire elle aurait dû se compter chanceuse de se voir proposer d'aussi bonnes conditions de travail. Ses raisons ? Elle aurait dû retarder d'une demi-heure le souper du mercredi et du jeudi soir. Vous vous rendez compte, c'est la folie douce. Je lui ai dit que son ambition de retourner au travail manquait d'authenticité et que son geste en était la preuve formelle. Pour refuter mon accusation, elle n'a su que répondre : "Toi, il faut que tu coupes les cheveux en quatre." Il fallait s'y attendre...

Je croyais à la facilité !

Mais le témoignage qui suit ne manque pas d'intérêt. C'est celui d'une veuve de quarante ans, mère de trois enfants de 17, 12 et 6 ans. "La mort inattendue de mon mari a signifié pour moi, en même temps qu'une extrême détresse, le début d'une incroyable prise de conscience. Auparavant, le monde du travail m'était toujours apparu comme un monde de fantasmagorique où tout s'exécutait avec l'aisance et la grâce d'un jeune chevreuil. Ce que j'en connaissais, je l'avais appris par le cinéma. Une professionnelle m'apparaissait sous de magnifiques traits de courtisane, une serveuse de table sous la figure réjouie d'une heureuse soubrette de comédie musicale, évoluant toutes deux dans une atmosphère détendue, sereine. Enfin, vous comprenez ce que je veux dire. Pendant mon mariage, j'avais toujours regardé les femmes qui exerçaient une profession quelconque comme de dangereuses rivales. A cause de leurs



le véritable ADAMS-TRAINER, breveté

VOULEZ-VOUS RESTER JEUNE?

Sans exercice n'y comptez pas

Seul un exercice rationnel et équilibré régulièrement effectué pendant 10 minutes tous les jours, permettra de modeler votre corps et vous aidera à conserver l'éternelle jeunesse.

Retournez cette annonce à UNIVERSPORT Inc., 5255 Côte des Neiges. Tél. RE. 6-2968. Pour obtenir une luxueuse brochure n'oubliez pas de mentionner vos noms, adresse, téléphone en lettres d'imprimerie.

A RETENIR : Vous pouvez vous rendre à PARIS par avion, tous frais payés en participant au Concours ADAMS-TRAINER. En vente chez les grands spécialistes de la "condition physique" :

GAGNON SPORT — 7125, rue St-Hubert, Tél. 273-1578
CENTRE DU CAMPING Inc. — 984, boul. Labelle, Chomedey, Tél. 681-1556
CHEVRIER SPORT — 170, rue St-Jacques, Ville St-Pierre, Tél. 484-1614
PALAIS DES SPORTS — 815, Côte d'Abraham, Québec, Tél. 529-9658
GAGNON FRERES — 400-406, rue Racine, Chicoutimi, Tél. 543-1501
NORDET SPORT Inc. — 290, rue St-Germain, Rimouski, Tél. 723-6543

MEFIEZ-VOUS des imitations et contrefaçons. Toujours imité, jamais égalé . . . car le pédalier de l'appareil ADAMS-TRAINER est garanti à vie.

L.Pa. 3-10-63

Ecole Haute Couture

Parisienne

Thérèse Poirier

DIPLOMEE DE PARIS

400 EST, RUE SHERBROOKE

RES. : 259-9952 ECOLE : 842-4563



Hâtez-vous! Hâtez-vous!

CHEZ

Reitman's

LE MAGASIN DES FEMMES ELEGANTES

37e Anniversaire de l'Est à l'Ouest du Canada

VENTE!

Dès maintenant vous trouverez de merveilleuses aubaines . . . spécialement à prix très bas dans chaque département. Pressez-vous ! Ces spéciaux s'écoulent très vite pendant notre spectaculaire Vente Anniversaire.

Tel qu'illustré : Tunique à plis de laine et nylon, grise, brune et noire, 8 à 18 .... **$6.44**.

Chandails : encolure haute "Turtle". Sélection de choix Reitman's **$2.98** et plus

Il y a un magasin Reitman's près de chez vous

TOUS LES MAGASINS SONT OUVERTS TARD LES JEUDI ET VENDREDI SOIRS

attitudes affranchies, mais surtout parce que les voyant évoluer dans un monde d'hommes qu'elles connaissaient mieux que moi, je les croyais expertes dans l'art de la conquête.

"Enfin, par désoeuvrement, j'ai décidé de poursuivre la tâche entreprise par mon mari. Les mots ouvrier, chef de section, syndicat sont devenus des réalités et non de vagues abstractions de conversation de salon. Les destinées politique et économique de mon pays, le désarmement nucléaire, les problèmes de l'éducation, les relations entre différentes classes sociales, entre employeurs et employés, tous ces problèmes, je les ai faits miens. Et j'ai enfin la certitude de jouer un rôle utile au sein de la collectivité. Ma vie douillette d'autrefois, je la regrette bien sûr. Je pleure encore la mort de mon mari, mais mon seul véritable regret c'est de n'avoir pas eu la chance de comprendre toutes ces choses vingt ans plus tôt."

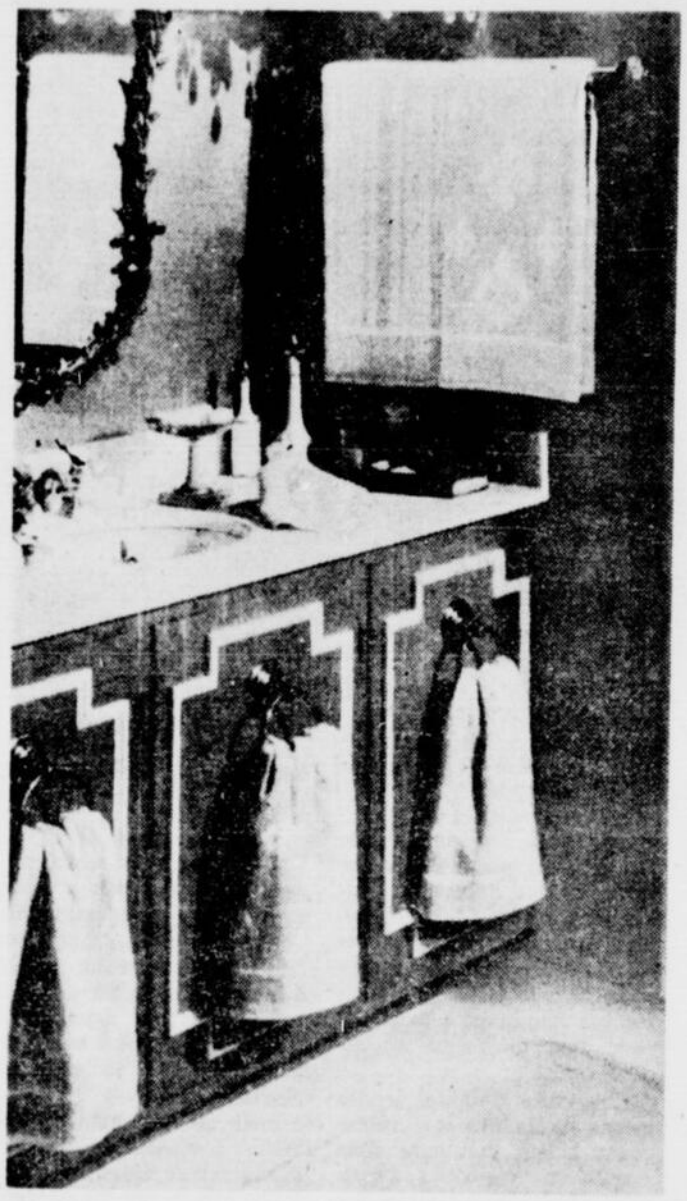
A-t-elle gagné son émancipation ?

A la lumière de ce dernier témoignage, beaucoup concluront que nous plaidons la cause de la femme mariée au travail. Le but de ce reportage était tout simplement un petit tour d'horizon sur ce que nos grands-mères tiennent pour un scandale et beaucoup de nos contemporaines pour une nécessité vitale. La femme au travail a-t-elle gagné son émancipation ? Non, parce que sa liberté engendre de plus grandes responsabilités. Mais il est un point sur lequel elle a joué gagnante à coup sûr, c'est celui de l'enrichissement personnel. Quant au merveilleux épanouissement de sa personnalité, ses enfants en seront les premiers bénéficiaires.

Et pour terminer, laissons la parole à M. Jean Marchand, de la CSN, qui déclarait encore cette semaine, "que le retour de la main-d'oeuvre féminine au foyer signifierait la chute de notre équilibre économique."

Et dire que nous ne sommes pas féministes ! Tout de même...

Votre chambre de bain, une ÉLÉGANTE ?



L'ELEGANCE d'une chambre de bain ne veut nécessairement pas dire robinets plaqués or ni bains tombeaux d'un grand luxe. On peut facilement la créer tout simplement et sans grands frais par le truchement d'un jeu original de serviettes.

Aujourd'hui les serviettes en tissu éponge de coton nous sont offertes dans une vaste gamme de couleurs décoratives et dans de riches textures, nous fournissant l'occasion de vivre dans l'élégance et à bon compte.

Normalement, il est préférable de se limiter à deux couleurs principales. A l'occasion, une troisième couleur peut être glissée grâce aux serviettes d'invités, aux monogrammes ou les deux pour relever l'accent de la pièce. En partant de ce point, vous pourrez varier à l'infini le décor et l'aspect de votre salle de bain en étalant, chaque semaine, un jeu différent de serviettes.

Par exemple, si les murs de la salle de bain sont bleu pâle, faites-y pénétrer un rayon de soleil par un ensemble de serviettes jaune brillant ou jaune or. Pour donner un petit cachet personnel, disposer des essuie-mains et des débarbouillettes à rayures rubans dans les mêmes tons. Un vert feuille peut aussi très bien se marier à ces deux couleurs ensoleillées.

La même salle de bain bleue revêtira une apparence de fraicheur, si vous y exposez un ensemble de serviettes de bain bleues mer, des essuie-mains vert émeraude et des débarbouillettes blanches. Si vous attendez des invités, changez les serviettes de bain bleues unies contre des serviettes à imprimé floral bleu.

Quand les murs de la salle de bain sont de couleur unie, vous pouvez y poser des serviettes à dessins ou à motifs audacieux ; vous obtiendrez un effet choc. En plus d'être présentées dans des imprimés populaires et floraux, les nouvelles serviettes nous sont aussi offertes dans des quadrillés et des rayés.



Mlle **GEORGETTE LABRECHE**, dont le gracieux concours a grandement contribué au succès de la récente campagne de la promotion "Médaille d'Or" du **CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE**, de Textelle Inc.



ENTRE NOUS

par MARIE ROBERT

MONTREAL, le 17 octobre — Faites-vous cette faveur... achetez une Obligation d'épargne du Canada à la BANQUE DE MONTREAL. Chaque année j'achète une Obligation par paiements échelonnés et je ne l'ai jamais regretté... au contraire ! Vous pouvez acheter des Obligations d'épargne du Canada et les payer comptant, ou verser 5% seulement — soit $2.50 pour une obligation de $50 — et payez le solde en onze paiements mensuels égaux. Vous recevrez un intérêt excellent, et, ce qui est tout aussi important, le Gouvernement vous garantit de pouvoir négocier vos obligations, à leur pleine valeur, *n'importe quand*. Je vous conseille d'acheter une Obligation (ou plusieurs obligations) du Canada à votre succursale de "Ma Banque".

Voici un moyen pas cher de vous donner, à la maison, un traitement de beauté insurpassable... Ajoutez du CALGON BOUQUET à l'eau du bain — et détendez-vous. Calgon Bouquet est un adoucisseur d'eau délicatement parfumé qui rend l'eau douce comme de la soie et fait mousser le savon davantage. Vous sortez du bain complètement transformée !... reposée, rafraîchie, détendue, et il n'y a pas de cerne sur la baignoire ! Ajoutez également du Calgon Bouquet à votre shampooing... et une cuillerée à thé pour faire mousser le shampooing et une autre dans l'eau de rinçage et vos cheveux seront ultra-brillants.



Qu'il fait bon se sentir bien ! On voit la vie en rose et les travaux quotidiens se font comme par magie ! Voilà l'effet prodigieux que produit CORRECTOL. Oui, Correctol, un laxatif fait également pour nous autres, femmes, est un des meilleurs régulateurs que je connaisse. Fabriqué par Pharmaco (Canada) Ltd., il est si doux qu'il est recommandé après l'accouchement. Il contient un régulateur non laxatif qui agit rapidement, mais sans provoquer de douleurs. Et si vous êtes au régime... souvenez-vous que Correctol aide à prévenir la constipation qui en est parfois le résultat.



Les gens au courant des régimes modernes parlent des avantages d'une margarine unique... la MARGARINE FLEISCHMANN 100% à l'HUILE DE MAIS. Chaque livre contient presque une pleine tasse d'huile de maïs *liquide*. Cela signifie que la Fleischmann contient la plus forte proportion de graisses poly-insaturées comparativement aux graisses saturées. Vous verrez que la fine saveur de la margarine Fleischmann est supérieure à celle des autres margarines. Elle s'étend toujours facilement, même à la sortie du réfrigérateur. Si vous êtes au courant des nouvelles formules de régimes, vous exigerez la margarine Fleischmann 100% à l'huile de maïs !



Rien d'étonnant à ce que le vin rouge MANOR ST. DAVIDS soit le plus populaire vin de table au Canada, car en plus de son goût délicat et fruité, il est d'un prix très modique. Tous mes amis, même les plus fins connaisseurs, apprécient ce délicieux vin de table canadien. Le Manor St. Davids de Bright, fait de raisins de la péninsule du Niagara, est tout indiqué pour souligner la fine saveur d'un bon bifteck ou de toute autre viande rouge. Essayez-le et vous conviendrez que le Manor St. Davids de Bright est vraiment fait pour vous.



Relevez le goût des biftecks hachés ou des pâtés à la viande en ajoutant du FRENCH'S HAMBURGER LIFT. J'emploie toujours cet assaisonnement complet et j'obtiens des résultats vraiment spectaculaires ! Le Hamburger Lift est un savant mélange d'épices, d'herbes aromatiques et autres assaisonnements — plus un ingrédient spécial, qui rendent biftecks hachés et boulettes de viande plus juteux et plus savoureux. Il y a des recettes sur chaque paquet de French's Hamburger Lift. Le paquet renferme trois enveloppes et chaque enveloppe suffit à aromatiser une livre de viande. L'assaisonnement au French's Hamburger Lift revient à quelques sous la portion et tout le monde vous félicitera !



Jour après jour, faire la cuisine peut devenir monotone... ou une source de plaisir ! J'aime à faire des expériences avec les épices, surtout avec la moutarde. L'une des épices les plus versatiles, la moutarde relève le goût d'une foule d'aliments... viande, poisson, soupes ou salades. Ainsi, en ce mois d'octobre, où la dinde sera à l'honneur, essayez ceci : faites une pâte en mélangeant du beurre mou, du sel d'ail et de la moutarde en poudre et recouvrez-en la dinde avant de la mettre au four. Quel fumet ! La moutarde est extrêmement précieuse dans la préparation des aliments et vous découvrirez toutes sortes de façons de l'employer. Et pour être sûre d'obtenir une saveur égale et délicieuse, faites usage de la MOUTARDE EN POUDRE KEEN'S !





Plus de 100 spécialistes à votre service

LA PLUS GRANDE MAISON DU GENRE AU CANADA

La finition des films, en noir et blanc ou en couleur, est un art qui exige bien des heures de travail. Cependant, Photo Poste peut vous assurer que vos films seront développés et finis dans les 8 heures suivant leur réception. Grâce à son équipement moderne et son nombreux personnel, Photo Poste peut développer et imprimer, par jour, 10,000 rouleaux de noir et blanc et 4,000 rouleaux de couleur. **De plus, chez Photo Poste, vous pouvez vous procurer vos films neufs KODAK avec une réduction de 33-⅓%.** Avec Photo Poste vous êtes sûr d'obtenir un service ultra-rapide et une satisfaction totale, à des prix vraiment économiques.

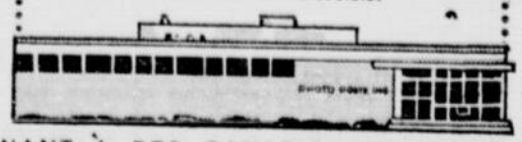
SERVICE DE FINITION
de **FILMS** en **8 heures**

50% sur rouleau **BLANC et NOIR**
ROUL. de **8** poses 3½ x 5 **.35**
ROUL. de **12** poses 3½ x 3½ **.60**
ROUL. de **20** poses 3¼ x 4½ **1.00**
IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢

30% sur rouleau **KODACOLOR**
ROUL. de **8** poses 3½ x 5 **3.00**
ROUL. de **12** poses 3½ x 3½ **4.00**
IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢

EKTACHROME ET ANSCOCHROME
rouleaux de 8, 12 ou 20 poses avec montures **1.15**

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 8% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour **gratuites**. Satisfaction garantie ou argent remis. S.V.P. Pas de commande C.O.D.



Envoyez toujours vos photos à:

PHOTO POSTE INC.
C.P. 1153, QUÉBEC

UNE MAISON QUÉBÉCOISE APPARTENANT À DES CANADIENS-FRANÇAIS

Pour les croisières dans le Sud TUNIQUES ORIENTALES

Corsage-tunique long, à fentes sur le côté, en surah d'Arnel imprimé porté avec un pantalon en sharkskin d'Arnel blanc.



Un capuchon de style harem jette une note orientale sur cette robe-chemise rose tropical, créée par Vali pour la collection Josef.

Le soleil qui ne se couche jamais sur l'empire de la mode, prend un éclat nouveau dans sa première lueur jetée sur la collection de vêtements de villégiature créée pour les Canadiennes qui voyageront dans le sud. La nouvelle collection de Josef, créée par Vali, a été présentée aux journalistes récemment dans un scintillement de blancs, de bleus et de roses tropicaux.

Une élégance sans contrainte avec un accent oriental était le thème des robes-chemises, des vêtements de plage et des ensembles jumelés à silhouette étagée. Les jupes longues avec corsages chemisiers ou sans manches ainsi que les robes longues sans épaulettes ont établi le thème de la grâce et de la féminité dans la détente pour les heures passées sur le patio ou chez soi. Ce thème a été élaboré autour d'une variété de tissus d'Arnel ; des sharkskins d'un blanc éclatant, des sharkskins aux teintes claires de bleu et de rose, des seersuckers pimpants à rayures et des surahs soyeux aux imprimés de tons de pastel. Un tissu d'Arnel tout nouveau, un sharkskin extensible, a été présenté pour la première fois dans un élégant pantalon.

Les robes-chemises de Vali ont affiché une variété étonnante tout en adoptant deux silhouettes ; la coupe pyramide ; l'autre, un mince fuseau qui est marqué simplement sous le buste. Des effets de capuchons emmitoufflants ont alterné avec les encolures plongeantes.

Les manteaux de plage ont continué le thème d'élégance détendue par une coupe et des couleurs flatteuses pour le hâle. Les corsages à l'orientale, à boutonnage sur le côté, des surblouses de style coolie, ou de longues tuniques avec fentes sur les côtés ont été coupés dans du surah soyeux imprimé ainsi que dans de pimpants seersuckers.

La silhouette étagée a fait ses débuts sous le soleil, particulièrement dans de petites guimpes de couleur assortie ou coordonnée, portées dans les encolures ovales profondes. Les blouses ont transformé les chemises pyramides en jumpers d'allure jeune pour l'été.

DATES à retenir

Partie de cartes

Le mardi 22 octobre à huit heures du soir, il y aura une partie de cartes organisée par le Comité des Parents à la salle St-Sacrement, située au 4450, rue St-Hubert, au profit des enfants de l'école Ls-H. Lafontaine. Tous sont cordialement invités.

Congrès des Femmes libérales

Le congrès national de la Fédération des femmes libérales du Canada aura lieu les 28, 29 et 30 octobre. La présidente de la Fédération, madame R. A. Kinnear, de Port Colborne, Ontario, a déclaré que, même si ce Congrès avait dû deux fois être reporté à plus tard, à cause d'élections générales depuis 18 mois, toutes les femmes canadiennes manifestaient un vif intérêt à cette réunion et l'on compte que plus de 300 déléguées représentant des cercles et des districts électoraux de tout le pays avaient manifesté l'intention d'être présentes. Le dernier congrès de cette Fédération eût lieu à Winnipeg, en 1959.

Bal de 150e Anniversaire

Sous le distingué patronage de Leurs Excellences le Gouverneur Général et Madame Vanier un bal sera donné par la Société Historique de la Vallée de Chateauguay le 25 octobre 1963 en commémoration de la bataille de Châteauguay. La bataille prit place à une trentaine de milles de Montréal le 26 octobre 1813.

Les participants sont invités à porter des costumes du 19e siècle à ce bal qui sera donné dans les locaux de la Black Watch (R. H. R.) of Canada — la Société s'efforçant en cette occasion de rendre, tant au site de la bataille qu'ailleurs, l'histoire aussi vivante que possible.

On peut se procurer des billets pour le bal, soit chez la Présidente du Comité du Bal, Mrs Patricia Rae, tél. OX. 2-6480, soit chez Mrs. John Dagg, tél. 484-6645, soit chez Mrs. Philip Goodfellow, tél. 931-1631.

Parade de modes internationale

Le "Fashion Group", section de Montréal, organise une parade de modes internationale qui aura lieu le 6 novembre prochain, à 5 h. 30, à l'hôtel Windsor. A cette occasion, 16 pays seront représentés. Les couturiers canadiens invités à faire partie de cette manifestation sont : Raoul-Jean Fouré, Gilbert, Michel Robichaud et Alfandri.

Partie de cartes

Une partie de cartes, au profit des Scouts de l'Immaculée-Conception, aura lieu le jeudi 31 octobre, à 8 heures p.m., à la salle de l'Immaculée-Conception, 1981 est, rue Rachel. Il y aura de nombreux prix de présence.

LES DEUX POUR $2.00 PAR SEMAINE
LESSIVEUSE et SECHEUSE
Jusqu'à 36 mois pour payer, sans intérêt.



PLAN UNIQUE AU CANADA
MAIS ! Il faut appeler sans tarder
FORTIN APPLIANCE SERVICE INC.
3650, BOUL. DE LA CONCORDE, ST-VINCENT-DE-PAUL
661-7223 — Département du service 661-1932



Achetez vos Obligations d'Épargne du Canada
(*rendement moyen jusqu'à échéance: 5.03% par an*)
à la Banque Royale

Demandez le bulletin de souscription à la plus proche succursale. Paiement comptant ou par mensualités. Les Obligations d'Épargne du Canada ont toujours la même valeur et sont encaissables n'importe quand, à leur valeur nominale accrue de l'intérêt.

BANQUE ROYALE

Dominique a un an!

L'heure de la BATAILLE du POT a sonné

DOMINIQUE est assis sur son pot depuis dix minutes. Il a d'abord regardé ses doigts, chanté, puis par une de ces gymnastiques savantes, il s'est entêté à déplacer l'instrument et de voyager ainsi au travers de la salle de bains ou de sa chambre. Dans trois minutes, il pleurera toujours sans résultat; mais dès que sa maman lui aura remis sa couche, vite il la mouillera. Dominique n'est pas une exception.

Pour un enfant qui devient propre sans histoires, en peu de jours, combien n'apprennent qu'au milieu des pleurs et des grincements de dents, ayant poussé leur maman à l'exaspération la plus complète, si ce n'est l'hystérie, ayant fait, de ce qui aurait pu être un simple apprentissage, une véritable bataille: la bataille du pot.

Et pourtant, ce ne sont certes pas les conseils qui manquent à la maman de Dominique. Chaque grand-mère a une méthode infaillible, le livre de puériculture également, et chaque voisine fait volontiers le récit de la manière dont elle a, au temps où ses enfants étaient petits, mené et gagné la bataille du pot.

Dominique, un cas typique

Le cas de Dominique est typique de ces cas où la difficulté, née d'une maladresse, a été surmontée avec beaucoup de compréhension et de bon sens. En vérité, le bon sens suffit presque toujours à assurer une bonne éducation de la propreté.

Neuf fois sur dix, les problèmes sont créés artificiellement, par des attitudes excessives, et même déraisonnables de la mère. Que nous dit le bon sens?

Qu'un enfant est propre quand il est capable de trois choses: 1° Contrôler ses réflexes, de façon à vouloir ouvrir ou fermer, ces muscles en anneaux, qui ferment la vessie et l'intestin. 2° Comprendre ce que vous attendez de lui. 3° Coopérer avec toute sa bonne volonté. Il faut bien comprendre que la propreté est une question de volonté consciente, volonté qui vient s'opposer à un acte naturel. Normalement quand la vessie de l'enfant s'est remplie, elle se distend. Une action réflexe fait alors s'ouvrir le sphincter pour la libérer.

Lui apprendre à se contrôler

Pour rendre le bébé propre, vous devez alors lui apprendre à empêcher ce réflexe normal, ou à le retarder.

Allons plus loin. Ce réflexe de libération cause un soulagement et même un vif plaisir. Quand votre enfant est-il capable de contrôler ses réflexes? Vers deux ans, car c'est seulement à cet âge que s'est formé une communication nerveuse avec un centre cérébral de contrôle. C'est pourquoi deux ans est l'âge où l'on admet que la propreté doit être complète le jour; naturellement, il y a des enfants plus avancés qui sont capables d'être propres plus tôt; vers 18 mois. Mais rarement sans accident.

Comment faire comprendre au bébé ce qu'on attend de lui? Par un compliment chaque fois qu'un bon résultat s'est produit. Au début, le bébé ne comprend pas pourquoi on l'assoit sur le pot.

Par hasard, un jour, le bon résultat s'est produit: empressez-vous de manifester votre joie. Au bout de cinq à dix semaines, il comprendra ce que vous attendez de lui et cherchera à vous faire plaisir.

Les erreurs traditionnelles!

Comment les éviter?

Ne laissez pas trop longtemps votre enfant sur le pot où il s'ennuiera; jamais plus de quatre minutes consécutives, même si le résultat n'est pas là. Ne lui imposez pas une chose trop compliquée qui lui fait peur ou un isolement prolongé loin de vous. Si vous le grondez, si vous lui dites qu'il est bête et sale, sa bonne volonté diminuera. Ne l'humiliez pas en le comparant à un autre enfant que vous complimentez alors que vous vous moquez de lui. Ne soyez pas obsédée par la propreté.

Procédez par étapes: 1° Choisissez l'heure de la journée où l'enfant se salit le plus souvent (en général, c'est quelque temps après le petit déjeuner) et vous le mettez cinq minutes sur le pot, pas davantage, et sans jamais l'attacher. Le résultat n'a aucune importance. 2° Vers quatorze mois, l'enfant est suffisamment habitué à son pot pour y aller deux fois par jour; on peut l'y laisser seul avec un petit jouet et mettre la sangle de la chaise. Cinq minutes chaque fois. 3° Vers deux ans abandonnez le pot, l'enfant peut aller à la toilette.



(Photo Daniel Fontigny)

Ne le laissez jamais plus de quatre minutes sur son pot. Vous risqueriez de l'excéder.

JE M'EXPLIQUE

Céline Legaré



Mme Céline Legaré, étant en vacances à Paris, les lectrices retrouveront sa chronique à son retour, le 25 octobre.

PARADE DE MODE

AUTOMNE 1963 — HIVER 1964

EXCLUSIVITÉ de MAISONS RECHERCHÉES

LES 22 ET 23 OCTOBRE 1963,
à 8 h. 30 p.m.

au

RESTAURANT MAXIME

10,145 LAJEUNESSE

CHAPEAUX EXCLUSIFS
Annette Dufour
7168 PLAZA ST-HUBERT

ROBE DISTINGUE
Madame Simone
7099 ST-DENIS

POURRURE HAUTE-MODE
Louise
8568 ST-DENIS

Les salons sont fleuris par
LOTUS NOIR ENRG.
91 CREMAZIE OUEST

Mme J. A. BOURE
Corsetière diplômée
Fine lingerie
7153 ST-DENIS
1316 BEAUBIEN EST

ROLANDE ST-GERMAIN
L'Art de la bonne coiffure
1252 BEAUBIEN EST
2140 GUY

ARMAND BOUDRIAS
Votre Tailleur
6818 PLAZA ST-HUBERT

OLGA BIJOU

Commentatrice: PIERRETTE CHAMPOUX

BILLET: $3.00

cocktail - amuse-gueule - artiste invité - prix de présence

La **PIAF** *c'était un MONSTRE MERVEILLEUX*

Claude Léveillée, le seul Québecois à avoir vécu dans l'intimité de la môme pendant plus d'un an nous parle de cette âme tourmentée



L'heure de la rencontre Piaf-Léveillée. « J'étais à la bonne école ».

"Edith Piaf c'était un monstre... mais un monstre merveilleux!"

Claude Léveillée n'est pas triste. Il savait depuis longtemps déjà. Depuis la saison 1959-60 qu'il avait passée à parcourir la France dans la caravane de la môme, il savait que l'issue était fatale.

— Je ne sais plus qui a prononcé un jour ce mot de "monstre merveilleux", mais on ne saurait mieux décrire cette femme.

J'étais allé voir Claude Léveillée le lendemain de la mort de Piaf, parce que je savais qu'il avait vécu plus d'un an aux côtés de la môme. Je voulais éclaircir un peu le mystère du **monstre; je voulais cerner la vérité,** pour employer un mot à la mode.

Un sauf-conduit pour la gloire

Non, Claude Léveillée n'est pas triste. Il regrette seulement.

— J'espère qu'elle était entourée de **vrais** amis au dernier moment.

De **vrais** amis, la môme en avait, c'est sûr, mais parmi la cohorte qui se pressait boulevard Lannes, dans le 16e arrondissement, se cachaient souvent des pique-assiette, des pique-popularité. Puisque pour arriver, il fallait passer par la Piaf, on y passerait!

— Cette femme était aveugle. Comment pouvait-elle ne pas voir certaines manoeuvres. On se servait d'elle comme d'un pantin.

Elle n'était pas aveugle, car elle avait du flair, mais c'était une âme brisée. L'équilibre si délicat de ce petit bout de femme fait d'amour, de passion, de superstition et de magnétisme avait été démantelé le 27 octobre 1949, par la mort de Marcel Cerdan.

— Cerdan, ce fut le grand amour de sa vie. Jamais elle ne s'est consolée de la mort du boxeur. Elle essayait de s'étourdir pour oublier, c'est pourquoi elle vivait si intensément.

Femme totale, âme totale. Elle voyait sans doute clair dans la manœuvre des pique-popularité, mais elle avait besoin de bruit, de lumière, de tambours, de cimbales. Sa chandelle, si elle avait eu dix, cent, mille bouts, elle y aurait mis le feu pour la consumer en une seule nuit. Une flamme, c'est fait pour brûler... c'est fait pour mourir aussi.

— Non, elle n'avait pas peur de la mort. Elle était très croyante.

"Ceux qui ont peur de la mort, disait-elle, ne méritent pas de mourir. Il faut mériter sa mort."

Son Dieu était pétri de chair. Un Dieu qui chantait, qui pleurait, qui souffrait. Un Dieu à qui elle demandait sans honte de lui laisser son amoureux. "Nous sommes un **tout** en Dieu", disait-elle encore.

Et puis, son Dieu lui avait parlé de toute éternité par les astres.

— Elle passait des heures et des heures à consulter son astrologue.

Elle expirait chaque soir

Claude Léveillée se souvient aussi d'une autre Piaf. Celle qui piquait des colères noires à propos de tout et de rien.

— Elle avait aussi des moments de grande lassitude. J'ai passé des nuits blanches auprès d'elle à la consoler. Une fois remontée, c'était de la dynamite.

Claude Léveillée me parle de sa tournée à travers la France, au cours de la saison 1959-60. La tournée-suicide, comme elle s'appelle.

— Chaque jour, c'était le miracle. Nous portions cette femme brisée sur la scène, nous lui donnions un cachet et un verre d'eau, et le rideau se levait. Tout à coup, de ce corps usé, fini, sortait une voix qui hypnotisait la salle. La vie coulait à torrents de ses lèvres exsangues. Ce corps qui se mourait...

Ce n'était pas un miracle. Ce corps qui se mourait crachait son dernier souffle de vie. La poitrine se gonflait de l'air du parterre, cet air saoulait le corps défaillant et puisait dans cette femme un dernier cri. Chaque soir, c'était l'agonie. C'était le cri de l'agonisante qu'elle lançait dans le parterre.

— Chaque soir, je tombais dans le panneau. J'étais pris de la première à la dernière note.

Femme totale, âme totale. A quoi bon retenir une vie qui vous trahit. A quoi peut bien servir le filet d'eau qui coule au fond du canyon. Autant ouvrir toutes grandes les vannes et qu'on n'en parle plus.

— Une fois le spectacle fini, il fallait la retransporter dans sa loge et l'étendre sur un divan. J'étais sidéré. Elle était presque inerte. Que de courage, mon Dieu!

Vivre, c'était chanter

Non, Claude Léveillée n'est pas triste, car il a vu mourir cette femme cent fois; il l'a vue souffrir mille fois.

Au cours des dernières années de sa vie, Edith Piaf avait subi cinq interventions chirurgicales. Après cinq interventions, on la sauvait à coups de transfusions de sang; 62 en tout.

Dès que la vie lui réservait un peu de chaleur, elle se levait pour chanter. Sa vie à elle ce n'était pas respirer, se mouvoir, manger, dormir; c'était chanter. Ce n'était pas les battements de son coeur qui faisait circuler le sang dans ses veines, c'était les vibrations de ses cordes vocales.

Le chant et la chaleur humaine, c'est tout ce qu'il lui fallait pour vivre.

— Etait-elle nymphomane?

— J'ai trop de respect pour cette femme pour toucher à sa vie privée. Tout ce que je sais c'est que pour chanter, elle avait besoin d'aimer et d'être aimée.

— S'est-elle amourachée de vous?

— Notre liaison n'a été que de l'amitié; une amitié née d'une certaine affinité sur le plan professionnel.

Claude Léveillée évoque sa rencontre avec la Piaf.

— J'étais chez Bozo à l'époque. Elle est venue un premier soir sur l'invitation de Jean-Pierre Ferland. Quand elle est arrivée, je commençais mon tour de chant. Je l'ai aperçue dans la salle et j'ai eu le trac, mais j'ai compris tout de suite qu'elle aimait mes chansons. Et puis, elle est revenue chaque soir après son spectacle, pendant une semaine. Avant son départ, elle m'a fait promettre d'aller la rejoindre à Paris.

— Elle voulait vous lancer?

— Elle voulait surtout que j'aille à la bonne école. Elle voulait me prendre sous sa tutelle. D'ailleurs il fallait toujours qu'elle protège quelqu'un.

— Elle chantait vos chansons?

— Elle a créé quatre ou cinq de mes chansons.

— Elle était exigente?

— La Piaf c'était tout un monde; un monde étrange. On ne savait jamais sur quel pied danser avec elle. Un jour, elle pouvait tout vous donner, et le lendemain, elle pouvait tout vous retirer. Elle n'admettait pas que les gens ne partagent pas ses opinions quand il s'agissait de chansons. Elle aimait aussi s'entourer de mystère.

— Qu'avez-vous retiré de son contact?

— Une grande confiance en moi-même. Le jour où elle m'a dit: "Je crois en toi", j'ai été sauvé. L'école de Piaf c'était aussi l'école de la vie. Je me suis humanisé à ses côtés.

Un amour postiche?

— Et cette tournée?

— On menait une vie invraisemblable avec cette femme. On ne dormait jamais, on ne mangeait jamais. Et quand on mangeait, alors là, c'était des gueuletons à n'en plus finir. On se demandait où elle pouvait bien mettre tout ce qu'elle mangeait. La veille, elle était à l'article de la mort, et le lendemain, elle pouvait s'empiffrer pendant des heures. C'était vraiment étrange.

Femme totale dans l'amour, femme totale dans son art, femme totale dans le boire et le manger. Femme totale dans la vie.

➔

—Et son dernier amour ?

—Théo Sarapo ?

Claude Léveillée reste songeur. La môme a tellement été exploitée qu'il ne sait plus. Et puis, il a peur de trahir la mémoire de cette femme. Il ne veut pas parler.

Mais tout le monde sait qu'elle avait 48 ans quand elle s'est mariée à son protégé de 23 ans. C'était une femme condamnée par les médecins que le jeune chanteur a épousée en octobre 1962. Mais c'était la femme à qui il fallait encore s'adresser pour obtenir un sauf-conduit valable pour le music-hall. C'était une femme sans le sou, mais qui retirait plus de $50,000 par année dans la vente de ses disques. C'était une femme qui pouvait encore exiger des cachets astronomiques pour se produire en public.

Son "pâtre grec", comme elle l'aimait appeler, aurait-il été son seul mensonge ?

Cette femme, qui vivait d'amour et de chansons, ne pouvait pas être dupe. Elle était pétrie de trop de sentiments pour ne pas discerner l'amour de l'intérêt.

Et si, sentant qu'elle avait besoin d'un dernier souffle pour réchauffer ses chansons, elle s'est laissé leurrer par un amour postiche, c'est qu'elle avait sans doute compris que l'illusion de l'amour valait pour elle l'amour lui-même qui est fait trop souvent d'illusions.

Si ce fut ainsi, cette âme, totale nous aura menti une seule fois. Nous le lui pardonnons bien.

Jean DESRASPES



"MARIUS" *fera exploser le soleil dans le coeur de nos comédiens*

Version intégrale de l'oeuvre de Pagnol à l'écran du "2", le 27 octobre à 8 h. 30

"Panisse, tu me fends le coeur, j'ai le coeur fendu par toi. Eh bien, Escartefigue, tu n'as pas entendu ? Il nous fend le coeur !..." Et le dialogue s'enchaîne dans le vaste studio tout inondé de soleil, — le soleil du Midi —, et l'accent marseillais "rebondit sur les murs. On répète "Marius" à Radio-Canada.

Ce n'est pas une mince affaire de monter ce Pagnol. Jean Faucher, le réalisateur, trouve pourtant que la pièce est excellente pour la télévision, dans la mesure où il y a des gros plans possibles, des tête-à-tête ! "C'est une pièce extraordinaire avec de l'ambiance, des personnages qui ont de l'intelligence et du coeur, souligne-t-il, et qui n'est ni mélo, ni intellectuelle, donc pour tous les publics".

(Photos Jean-Jacques Senécal)

● *Danielle Oddera (Fanny) et Robert Gadouas (Marius) : un tendre duo d'amour.*

La "pôvre" Danielle, elle en est toute chose !

Bien sûr il y a le handicap du "déjà vu", il y a des rôles marqués par de grands devanciers, mais il faut que cette peur s'estompe en pensant à faire quelque chose de neuf avec d'autres comédiens. Et Jean Faucher de dire : "Par exemple, je suis ravi de "ma" Fanny, Danielle Oddera. Elle ne risque rien et je pense bien ne pas m'être trompé avec elle. Elle a tout pour elle dans ce rôle, à commencer par l'authenticité méridionale."

Avis que ne partage pas Danielle Oddera, soeur de Clairette, que son aînée et mes sûrs, charmante Danielle — Vous savez, j'aurais préféré jouer le rôle au théâtre plutôt qu'à la télévision, conclut-elle avec un petit sourire triste.

par Manuel Maître

Robert Gadouas tentent de rassurer dans un coin du studio, entre deux scènes. Elle tremble — la "pôvre" ! — elle montre un visage réellement inquiet et pour tout dire elle en est malade... "Je ne peux rien vous dire, je ne sais pas où je vais, je suis inquiète de tout pour de nombreuses raisons — Mais lesquelles ? — Je ne sais pas. Je ne puis vous exprimer tout ce que je ressens."

Elle est réellement angoissée, paralysée. — "Le rôle de Fanny, bien sûr que je l'aime beaucoup, je ne me sens pas encore dans la peau du personnage, ça va venir je l'espère. — Mais nous en sommes sûrs, charmante Danielle — Vous savez, j'aurais préféré jouer le rôle au théâtre plutôt qu'à la télévision, conclut-elle avec un petit sourire triste.

Les répliques drôles, ça mord à tout coup !

Et pourtant si nous en jugeons par la façon dont se déroule la répétition, tout semble marcher comme sur des roulettes. Le climat est à la détente, on s'amuse follement, on rit franchement des répliques des uns et des autres comme si c'était la première fois qu'on les entendait. Pour Robert Gadouas, quand on rigole, qu'on se "marre" aux répétitions, qu'on est dans le "bain" et qu'on ne passe pas son temps à regarder les aiguilles tourner à la pendule électrique du studio, on est vraiment en présence d'une oeuvre durable qui franchira les générations.

"J'ai joué dans **Marius**, en 1944 au Monument National, le rôle du petit chauffeur. Je joue cette fois celui de Marius. C'est un beau rôle ; ce personnage porte en lui une poésie qui sera de toujours. C'est un personnage universel qui n'a pas vieilli d'une seconde et je le « sens » bien. — L'ombre de Pierre Fresnay ne vous gêne pas ? — Non, c'est d'ailleurs l'un de mes bons amis et je pense à Marius à ma manière, c'est tout."

Clairette, qui vient de sortir de la scène improvisée dans ce studio — aussi improvisé que peut l'être un studio dans un grand immeuble voué d'abord et avant tout à l'administration comme l'édifice de Radio-Canada de la rue St-Luc, au coin de Guy — s'approche et avec cette verve, ce bel "aasent" qu'a si bien chanté Mistral, elle qui connaît bien Pagnol, qui a assisté au tournage du premier, de l'"Unique" Marius, pas celui des Américains, qui s'appelle "Fanny" d'ailleurs, nous dit tout bonnement :

Des Fanny, des Honorine à tous les coins de rue...

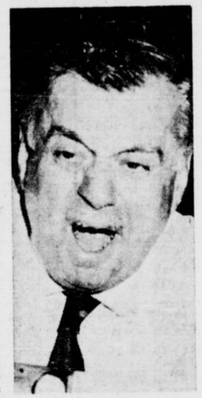
"Danielle et moi, on n'a pas de mérite à côté des "Canadiens" ; eux, ils sont "estraordinaires". Nous autres on a l'accent, ma petite sœur et moi, car des Fanny et des Honorine, il y en a à tous les coins de rue à Marseille, té, peuchère. Ce que vous pouvez dire par exemple, c'est que toute ma vie j'ai appris le rôle de Fanny et que 25 ans après, je vais jouer le rôle de la mère. Du reste, je vais l'écrire à Pagnol, ça, il va le savoir et il va rire de la façon dont je le ferai."

Georges Groulx, qui campe un amusant M. Brun, vient de terminer sa scène du pont transbordeur, trois fois haut comme la Tour Eiffel, des vingt Canebières à Paris et de l'ami Landolfi qu'il n'a pas vu et qui doit être mort comme le pense alors César. "Et alors, c'est la première fois que vous jouez dans **Marius** ? — Oui, et c'est du musée. Il reste au fond de cette intrigue beaucoup d'humain, mais la langue, l'écriture même de la pièce quand on la relit à vingt ans de distance, me paraissent avoir vieilli.

"Il y a du sentiment, c'est très naïf, enfantin parfois, et je pense que **Marius** ne deviendra pas une pièce du répertoire comme du Molière, car j'ai des doutes sur la survie littéraire de l'œuvre. C'est une bluette régionaliste un peu à l'eau de rose qui reste toutefois extrêmement attachante en raison de l'humanité des personnages.

"C'est aussi un pari difficile, une gageure pour les acteurs de faire oublier les créateurs avec leur physique, leur nom fait, leur taille, le décor, etc. Il leur faut malgré tout cela gagner la partie et c'est la difficulté de toute pièce déjà vue, déjà jouée et déjà popularisée par des comédiens célèbres."

● *Clairette (Honorine) et Guy Hoffmann (Panisse) s'affrontent « à la marseillaise ».*



● *Ovila Légaré trouve un rôle à sa mesure dans « Marius » : celui de César.*

La TV, ce n'est pas la scène

Et voici que César — pardon Ovila Légaré — avec sa stature imposante vient s'appuyer sur une table près de nous. Il parle : "En 1944, quand j'ai joué la pièce, je n'ai pas voulu aller voir le film avec mes camarades de la distribution pour ne pas me laisser influencer par Raimu. Je pensais qu'il fallait que je m'y mette tout seul, sans tenter de copier un autre.

"Aujourd'hui, au début des répétitions, cela m'a été assez difficile de me remettre dans le bain avec l'idée de recréer le rôle. Je veux tenter de faire mieux. A la télévision, c'est un travail tout différent de la scène d'ailleurs, c'est plus concentré, axé sur les états d'âme s'exprimant dans les mouvements, l'expression du visage. Il faut réduire la voix et le geste, rapetisser l'extérieur au profit de l'intérieur et je suis très heureux de faire cette expérience avec "Marius" dont le César est un rôle tellement humain."

Un Panisse grippé

C'est un Guy Hoffman, tout fiévreux, grippé, malade, les yeux bouffis rouges de fièvre et qui pleurent qui est là, fidèle au poste malgré cela et qui fait un superbe Panisse, maistre voilier du port de Marseille. "J'aime beaucoup ce rôle, je m'y sens très à l'aise et je n'ai pas trop de mal à prendre l'accent, car j'ai vécu à Vence, sur la Côte d'Azur, près de Nice, dans ma jeunesse.

"Je n'ai pas, bien sûr, l'intention de copier Charpin, mais on ne peut s'empêcher de penser à ces grands précurseurs. Ça vaut le coup de monter "Marius" et ça serait encore mieux si on pouvait faire la trilogie avec "César" et "Fanny". On travaille avec enthousiasme, l'équipe est homogène et c'est épatant même si pour l'instant, je me verrais mieux au lit, bien au chaud avec un bon bouquin."

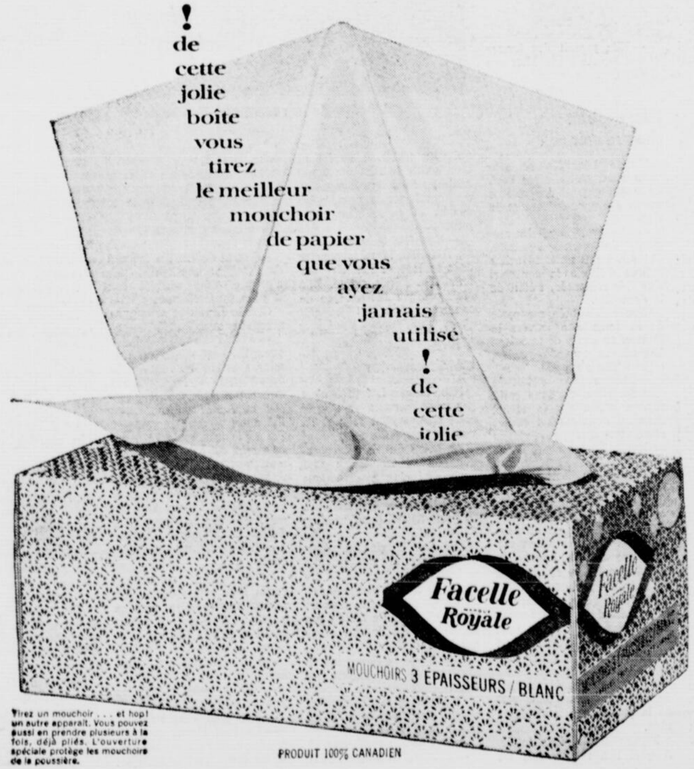
Pagnol viendra-t-il ?

La répétition continue. Jean-Jacques Senécal se faisant aussi discret et petit (?) que possible mitraille les acteurs avec son imposante caméra et son flash éblouissant. Nous apprenons en continuant notre bavardage avec les uns et les autres qu'il n'est pas assuré que Marcel Pagnol vienne, sa réponse définitive n'étant pas encore arrivée. Ça ferait bien dans le tableau et dans le cadre de l'Expo française, Mossieu Pagnol, père de "Marius" et "Immortel" de l'Académie-Française.

Enfin, "Marius" durera deux heures à la TV. Quelques coupures dans le texte original d'une durée de 2 h. 45 ont été rendues nécessaires et d'ailleurs on n'a jamais joué la pièce dans cette version trop longue. C'est Pierre Dagenais qui en a fait l'adaptation, lui qui la connaît si bien l'ayant montée en 1944 au théâtre. René Petit a signé les décors dont les dessins nous ont donné une idée et qui s'annoncent comme devant être fort bien faits. On se sentira tout à fait sur le Vieux Port. Alors, pécaïre, tâchons de ne pas manquer ce rendez-vous, Bonne Mère! Sinon on aura perdu quelque chose, pôvre de naoustre, comme on dit à Marseille!



! de cette jolie boîte vous tirez le meilleur mouchoir de papier que vous ayez jamais utilisé ! de cette jolie



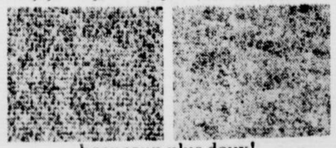
Tirez un mouchoir . . . et hop! un autre apparaît. Vous pouvez aussi en prendre plusieurs à la fois, déjà pliés. L'ouverture spéciale protège les mouchoirs de la poussière.

PRODUIT 100% CANADIEN

Facelle "Royale" 3 épaisseurs est beaucoup plus doux que les papiers ordinaires double épaisseur; et parce qu'il est 77% plus épais, il est aussi plus résistant et plus absorbant. Facelle "Royale" est économique car il fait le travail de plusieurs mouchoirs en papier ordinaire.

FACELLE "ROYALE" est un mouchoir de papier en *trois* épaisseurs—le *seul* papier format régulier fait en trois épaisseurs au lieu de deux ! *Chaque tranche est 18% plus épaisse* et vous en obtenez *une de plus!* Vous pouvez réaliser combien ce mouchoir est merveilleusement doux, solide, absorbant et économique! Un mouchoir Facelle "Royale" fait le travail de plusieurs mouchoirs en papier ordinaire.

Ces photos non retouchées vous montrent pourquoi aucun autre papier ne peut se comparer à Facelle "Royale"



beaucoup plus doux!

Ce papier ordinaire, six fois grossi, révèle sa texture rugueuse.

Facelle "Royale" est fait d'une façon différente . . . il ne possède pas cette texture rugueuse. Il est soyeux comme du cachemire et si doux pour votre peau.



beaucoup plus résistant!

Un bon éternuement suffit pour traverser un papier ordinaire.

Facelle "Royale" est 77% plus épais que les papiers ordinaires double épaisseur. Il ne se déchire pas, même lorsque vous vous mouchez avec force. Sa résistance est remarquable!



absorbe deux fois plus vite!

Enlever le cold cream avec du papier ordinaire, c'est long et fastidieux.

Un mouchoir de papier Facelle absorbe 50% plus de liquide ou de crème que tout autre papier de format ordinaire . . . et *deux fois plus vite.* Il ne se met pas en charpie ou en boule. Un Facelle fait le travail de plusieurs mouchoirs ordinaires.

PLUS RÉSISTANT, FACELLE VOUS FAIT RÉALISER DES ÉCONOMIES!

Dès que vous connaîtrez Facelle Royale *vous ne voudrez plus de mouchoirs ordinaires!*

FACELLE COMPANY LIMITED, UNE FILIALE DE CANADIAN INTERNATIONAL PAPER COMPANY.
"Facelle" et "Royale" sont des marques de commerce de Facelle Company Limited

TV D'UN SAMEDI À L'AUTRE • MONTRÉAL 2 6 10 12

Samedi, 19 octobre

8.45 (2) Cours universitaires (jusqu'à 11 h.)
9.00 (6) Telecourse for Teachers
9.30 (6) Univ. Credit Course
10.00 (6) Live and Learn
10.30 (6) Cuisine Thirty
11.00 (2) Pépinot
(6) Sandy and Co.
11.30 (2) Am-stram-gram
(12) The Liberal Arts
12.00 (2) Les croquignoles
(6) Kings and Queens
(12) We Want An...
12.30 (2) Coucou
(12) Let's Find Out
1.00 (2) U.N.I. Films docum.
(6) Amateur Sports...
(10) Cinéma
(12) Comedy Clubhouse
1.30 (6) Film
(12) Sat. Surprise Party
2.00 (2, 6) Football
(12) Movies
3.00 (10) La rampe
3.30 (10) Centre de loisirs
(12) Wrestling
4.00 (10) Sur le matelas
(12) Lutte
4.30 (2) 20 ans express
(6) Canadian Championship Horse Race
(12) Like Young
5.00 (2) Les uns les autres
(6) Canada at War
(10) C'est à voir
5.15 (10) Le ralliement créd.
5.30 (2) Hollywood à l'âge...
(6) Bugs Bunny
(10) Dialogues
(12) Beany and Cecil

SOIREE

6.00 (2) Le temps des copains
(6) Country Time
(10) C'est arrivé...
(12) Know Your Sports
6.30 (2) Téléjournal
(6) U.N. Review
(10) Carnet de voyage
(12) Wagon Train
6.45 (2) Comment dites-vs?
(6) CBC TV News
7.00 (2) Champ libre
(6) Hillbillies
(10) Hommes volants
7.30 (2) Caméra 63
(6) The Saint
(10) Jeunesse d'aujour...
8.00 (2) Dans les rues...
(10) Les grands spectac
(12) The Outer Limits
8.30 (2, 6) Soirée du hockey
(10) Grands spectacles
9.00 (12) The Untouchables
10.00 (10) Face à face
(12) Jerry Lester Show
10.15 (2) Les couche-tard
(6) Juliette
10.45 (2) Votre choix
(6) Film
(10) Dernière heure
11.00 (2) Téléjournal
(6) CBC News
(10) Ronde des sports
(12) Weekend News
11.10 (6) Final Edition
(10) Cinéma
11.15 (2) Edition métropolit.
(6) Sport Shop
(12) Pulse
11.30 (12) Movies
11.35 (2) Cinéma
(6) Film Favourites

Dimanche, 20 oct.

8.45 (2) Cours universitaires (jusqu'à 11 h.)
9.00 (6) Telecourse for Teachers
9.30 (6) Univ. Credit Course
10.00 (6) Time for Sunday...
10.30 (6) Film
11.00 (2) Le jour du Seigneur
(6) Church Service
11.30 (12) Forum
12.00 (2) L'art et les hommes
(6) Live and Learn
(12) Italian Film
12.30 (6) A Song for You
12.45 (6) Outdoor Show
(10) En ce temps-ci
1.00 (2) Vu d'Ottawa
(6) Heritage
1.15 (10) TV Université
1.30 (2) Travaux et les jours
(6) Country Calendar
(12) Sport Profile
2.00 (2, 6, 10, 12) Football
4.30 (2) Echos du sport
(6) Sports International
(10) M. le Maire
(12) Dialogue
4.55 (6) CBC TV News
5.00 (2) Le Concile
(6) Valiant Years
(10) P'tits bonshommes
(12) Telepoil
5.30 (2) L'heure des quilles
(6) Some of those Days
(12) The Flintstones

SOIREE

6.00 (6) Mr. Ed
(10) Dernière heure
(12) Disney Presents
6.15 (10) Québec en marche
6.30 (2) Présence de l'art
(6) My Three Sons
(10) Talents Catelli
7.00 (2) Caméra
(6) Hazel
(10) Qui dit vrai?
(12) Danny Thomas
7.30 (2) Rotin des bois
(6) Flashback
(10) Cinéma
(12) Mr. Novak
8.00 (2) Septième Nord
(6) Pearl Harbour Day
8.30 (2) Théâtre d'une heure
(12) Arrest and Trial
9.00 (6) Bonanza
(10) Police des Plaines
9.30 (2) L'expo française
(10) Bon voyage
10.00 (2) Affaires publiques
(6) Let's Face It
(10) Découvertes '63
(12) The Hourglass
10.30 (2) Téléjournal
(6) Question Mark
(10) Télé-charade
10.45 (10) En première page
10.55 (10) Couleur du temps
11.00 (2) Sport éclair
(6) CBC TV News
(10) La ronde des sports
(12) News
11.10 (6) Final Edition
(10) Le Québec chante
11.15 (6) Metroscope
(12) Pulse
11.30 (2) Conférence
(12) Platform
11.40 (6) An Age of Kings

Lundi, 21 octobre

10.00 (6) National Schools
(12) Coffee Break
10.30 (2) Emission scolaire
(6) Chez Hélène
(12) The Liberal Arts
10.45 (6) Nursery School...
11.00 (6) Loretta Young
(12) The Romper Room
11.30 (6) Girl Talk
11.45 (10) Bien l'bonjour
12.00 (6) Projection
(12) Lunchtime Little...
12.15 (10) Destination Danger
12.30 (6) Feature Film
12.45 (10) En matinée
12.55 (2) Téléjournal
1.00 (2) Long métrage
(12) Pulse
1.15 (12) Movies
2.00 (6) Password
2.30 (6) Scarlet Hill
(10) Tout pr la femme
3.00 (2) Votre cuisine, Mme
(6) Take Thirty
(12) Here's Looking at...
3.15 (2) Revue de la maison
3.30 (2) Miroir d'Eves
(6) Friendly Giant
(12) People in Conflict
3.45 (6) Misterogers
4.00 (2) Bobino
(6) This Living World
(10) ABC maternelle
(12) Surprise Party
4.30 (2) La boîte à surprise
(6) Sea Hunt
(10) Zoo du Capitaine
5.00 (2) M. Pipo
(6) Razzle Dazzle
5.30 (2) Atome et galaxie
(6) Time Out for Music
(10) Défi
(12) Walt Disney's

SOIREE

6.00 (2) Temps des copains
(6) Montreal Magazine
(10) Télé-métro
(12) A Kin to Win
6.30 (2) Téléjournal
(6) Citizen James
(12) Pulse
6.40 (2) Edition métropolit.
6.50 (2) Nouvelles du sport
(10) Sport-Images
7.00 (2) Aujourd'hui
(6) CBC TV News
(10) Dernière heure
(12) Death Valley Days
7.15 (6) Metro
(10) Ciné-roman
7.30 (6) Don Messer Jubilee
(10) Aventures dans les
(12) Shannon
8.00 (2) Les belles histoires
(6) Wayne and Shuster
(12) Dick Van Dyke
8.30 (2) La poule aux œufs...
(10) Télé-policier
(12) McHale's Navy
9.00 (2) Bras dessus, bras...
(6) Playdate
(10) Télé-Quilles
(12) Phil Silvers Show
9.30 (2) De Neuf à Cinq
(12) Take a Chance
10.00 (2) Votre courrier
(6) Inquiry
(10) Détectives
(12) Dr. Kildare
10.30 (2) Téléjournal
(6) Explorations
(10) Sous le ciel de Mtl
10.45 (2) Edition métropolit.
(10) En première page
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(10) La ronde des sports
(12) National News
11.10 (10) Cinéma
11.15 (6) Viewpoint
(12) Pulse
11.21 (6) Final Edition
11.30 (12) Pierre Berton
11.33 (6) Cinéma

Mardi, 22 octobre

10.00 (6) National Schools
(12) Coffee Break
10.30 (2) Emission scolaire
(6) Chez Hélène
(12) The Liberal Arts
10.45 (6) Nursery School
11.00 (6) Girl Talk
(12) Romper Room
11.45 (10) Bien l'bonjour
11.54 (6) News
12.00 (6) Montreal Magazine
(12) Lunchtime Little...
12.15 (10) En matinée
12.30 (6) Movie Matinee
12.55 (2) Téléjournal
1.00 (2) Cinéma
(12) Pulse
1.15 (12) Movies
1.55 (6) News
2.00 (6) Password
(10) Bon après-midi
2.30 (6) Scarlet Hill
(10) Tout pr la femme
2.45 (2) Film
3.00 (2) Votre cuisine, Mme
(6) Take Thirty
(12) Here's Looking...
3.15 (2) Revue de la maison
3.30 (2) Votre enfant, Mme
(6) Friendly Giant
(12) People in Conflict
3.45 (6) Misterogers
4.00 (2) Bobino
(6) Fireball XL-5
(10) ABC Maternelle
(12) Surprise Party
4.30 (2) La boîte à surprise
(6) Dennis the Menace
(10) Zoo du capitaine...
5.00 (2) La vie qui bat
(6) Razzle Dazzle
5.30 (2) La flèche brisée
(6) Come Listen Awhile
(10) Ti-Toto le clown
(12) Walt Disney's

SOIREE

6.00 (2) Temps des copains
(6) Youth Special
(10) Télé-métro
(12) A Kin to Win
6.30 (2) Téléjournal
(12) Pulse
6.40 (2) Edition métropolit.
6.50 (2) Nouvelles du sport
(10) Sport-Images
7.00 (2) Aujourd'hui
(6) CBC TV News
(10) Dernière heure
(12) The Littlest
7.15 (10) Ciné-roman
7.25 (6) Sports
7.30 (6) Glynis
(10) Le Saint
(12) My Favorite Mart...
8.00 (2) Rue de l'Anse
(6) Patty Duke
(12) Sunset Theatre
8.30 (2) Tête d'affiche
(6) Ben Casey, M.D.
(10) Le club du disque
9.00 (10) Tentez votre chance
9.30 (2) 1, 2, 3... rideau
(6) Front Page...
(10) Comme dans l'bon
(12) Harry's Girl
10.00 (2) Réalités écono...
(6) CBC News Magazine
(10) Dix sur Dix
(12) The Eleventh Hour
10.30 (2) Téléjournal
(6) Quest
(10) Toute la ville en...
10.45 (2) Edition métropolit.
(10) En première page
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(10) Ronde des sports
(12) National News
11.10 (10) Cinéma
11.15 (6) Viewpoint
(12) Pulse
11.21 (6) Final Edition
11.30 (12) Pierre Berton
11.33 (6) Cinema Starlight
12.30 (12) News

Mercredi, 23 oct.

10.00 (6) National School
(12) Coffee Break
10.30 (6) Chez Hélène
(12) The Liberal Arts
10.45 (6) Nursery School...
11.00 (6) Loretta Young
(12) The Romper Room
11.30 (6) Girl Talk
11.45 (10) Bien l'bonjour
12.00 (6) Focus
(12) Lunchtime Little...
12.15 (10) Sherlock Holmes
12.30 (6) Movie Matinee
12.45 (10) En matinée
12.55 (2) Téléjournal
1.00 (2) Cinéma
(12) Pulse
1.15 (12) Movies
2.00 (6) Password
2.30 (6) Scarlet Hill
(10) Tout pr la femme
3.00 (2) Votre cuisine, Mme
(6) Take Thirty
(12) Here's Looking...
3.15 (2) Actualités féminines
3.30 (2) Le temps de vivre
(6) Friendly Giant
(12) People in Conflict
3.45 (6) Misterogers
4.00 (2) Bobino
(6) Shari Lewis
(10) ABC maternelle
(12) Surprise Party
4.30 (2) La boîte à surprise
(6) Sea Hunt
(10) Zoo du capitaine...
5.00 (2) L'épée de Florence
(6) Razzle Dazzle
5.30 (2) Kosmos 2001
(6) Woody Woodpecker
(10) Aventures d'outre-
(12) Walt Disney's...

SOIREE

6.00 (2) Temps des copains
(6) Montreal Magazine
(10) Télémétro
(12) A Kin to Win
6.30 (2) Téléjournal
(6) Phil Silvers Show
(12) Pulse
6.40 (2) Edition métropolit.
6.50 (2) Nouvelles du sport
(10) Sport-Images
7.00 (2) Aujourd'hui
(6) CBC News
(10) Dernière heure
(12) Spelling Bee
7.15 (6) Metro
(10) Ciné-roman
7.30 (6) Provincial Affairs
(10) Adam ou Eve
(12) Burke's Law
7.45 (6) Mr. Fix It
8.00 (2) Le pain du jour
(6) Red River Jamboree
(10) Avec plaisir
8.30 (2) Cité sans voile
(6) Perry Mason
(10) De 1 à 10
(12) Sunset Theatre
9.00 (10) Intrigues à Hawaï
9.30 (2) Sous le signe du lion
(6) Festival
10.00 (2) Actualités politiques
(10) Devinez juste
10.30 (2) Téléjournal
(10) Yves Christian
(12) Hennesey
10.45 (2) Edition métropolit.
(10) En première page
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(12) National News
(10) La ronde des sports
11.10 (10) Cinéma
11.15 (6) Viewpoint
(12) Pulse
11.20 (6) Final Edition
11.30 (12) Pierre Berton
11.33 (6) Movie Cavalcade
12.00 (12) News

Jeudi, 24 octobre

10.00 (6) National Schools
(12) Coffee Break
10.30 (2) Emission scolaire
(6) Chez Hélène
(12) The Liberal Arts
10.45 (6) Nursery School Time
11.00 (6) Loretta Young
(12) The Romper Room
11.30 (6) Girl Talk
11.45 (10) Bien l'bonjour
11.54 (6) News
12.00 (6) Montreal Magazine
(12) Lunchtime Little...
12.15 (10) Sherlock Holmes
12.30 (6) Movie Matinee
12.45 (10) En matinée
12.55 (2) Téléjournal
1.00 (2) Long métrage
(12) Pulse
1.15 (12) Movies
2.00 (6) Password
2.30 (6) Scarlet Hill
(10) Tout pr la femme
3.00 (2) Votre cuisine, Mme
(6) Take Thirty
(12) Here's Looking...
3.15 (2) Revue de la maison
3.30 (2) Votre enfant, Mme
(6) Friendly Giant
(12) People in Conflict
3.45 (6) Misterogers
4.00 (2) Bobino
(6) Mr. Piper
(10) ABC maternelle
(12) Surprise Party
4.30 (2) La boîte à surprise
(6) Huckleberry Hound
(10) Zoo du capitaine...
5.00 (2) Roquet, belles oreil.
(6) Razzle Dazzle
5.30 (2) Grand Prix
(10) Ti-Toto le clown
(12) Walt Disney's...

SOIREE

6.00 (2) Temps des copains
(6) The Observer
(10) Télé-métro
(12) A Kin to Win
6.30 (2) Téléjournal
(12) Pulse
6.40 (2) Edition métropolit.
6.50 (2) Sports
(10) Sports-Images
7.00 (2) Aujourd'hui
(6) CBC TV News
(10) Dernière heure
(12) Sunset Theatre
7.15 (10) Ciné-roman
7.30 (6) Candid Camera
(10) Comment?
Pourquoi?
8.00 (2) Filles d'Eve
(6) The Lucy Show
(10) La famille Stone
8.30 (2) Tous pour un
(6) The Serial
(10) Cinéma
(12) To Tell the Truth
9.00 (2) Janique Aimée
(6) Grindl
(12) Zero One
9.30 (2) Pearl Harbour
(6) Parade
(12) Jack Paar Program
10.00 (6) Hitchcock
(10) Le prix Plaza
(12) Breaking Point
10.30 (2) Téléjournal
(10) Cri-Cri
(12) Fractured Flickers
10.45 (2) Edition métropolit.
(10) En première page
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(10) La ronde des sports
(12) National News
11.10 (10) Cinéma
11.15 (6) Viewpoint
(12) Pulse
11.20 (6) Final Edition
11.30 (12) Pierre Berton
11.33 (6) East Side West Side

Vendredi, 25 octobre

10.00 (6) National Schools
(12) Coffee Break
10.30 (6) Chez Hélène
(12) Liberal Arts
10.45 (6) Nursery School...
11.00 (6) Loretta Young
(12) The Romper Room
11.30 (6) Girl Talk
11.45 (10) Bien l'bonjour
11.54 (6) News
12.00 (6) Mobile
(12) Lunchtime Little...
12.15 (10) Chasse au crime
12.30 (6) Movie Matinee
12.45 (10) En matinée
12.55 (2) Téléjournal
1.00 (2) Long métrage
(12) Pulse
1.15 (12) Movies
2.00 (6) Password
(6) Password
2.30 (6) Scarlet Hill
(10) Tout pr la femme
3.00 (2) Votre cuisine, Mme
(6) Take Thirty
(12) Here's Looking...
3.15 (2) Revue de la maison
3.30 (2) L'éternel féminin
(6) Friendly Giant
(12) People in Conflict
3.45 (6) Misterogers
4.00 (2) Bobino
(6) Quick Draw
(10) ABC maternelle
(12) Surprise Party
4.30 (2) La boîte à surprise
(6) Sea Hunt
(10) Zoo du capitaine...
5.00 (2) Ti-Jean Caribou
(6) Razzle Dazzle
(12) Yogi Bear
5.30 (2) Enquêtes Jobidon
(6) Lone Ranger
(10) Batman
(12) Walt Disney's...

SOIREE

6.00 (2) Temps des copains
(6) Montreal Magazine
(10) Télé-métro
(12) A Kin to Win
6.30 (2) Téléjournal
(6) Hollywood and the
(12) Pulse
6.40 (2) Edition métropolit.
6.50 (2) Sports
(10) Sports-Images
7.00 (2) Aujourd'hui
(6) CBC TV News
(10) Dernière heure
(12) Bill Dana Show
7.15 (10) Ciné-roman
7.30 (6) Projection
(10) En première
(12) Petticoat Junction
8.00 (2) Adèle
(6) Country Hoedown
(12) Think of a Word
8.30 (2) Cinéma internation.
(6) The Defenders
(12) Andy Griffith Show
9.00 (12) Jack Benny
9.30 (6) Telescope
(10) La tête des autres
(12) Let's Sing Out
10.00 (6) The Nurses
(10) Alors raconte...
(12) The Breaking Point
10.15 (2) Politique provinciale
10.30 (2) Téléjournal
(10) Un air d'accordéon
10.45 (10) En première page
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(10) La ronde des sports
(12) National News
11.10 (10) Cinema
11.15 (6) Viewpoint
(12) Pulse
11.20 (6) Final Edition
11.30 (12) Pierre Berton
11.33 (6) Friday Premiere
12.00 (12) Pajama Playhouse

TV LES FILMS DE LA SEMAINE

Samedi, 19 octobre

1:00 (10) "Marie-Antoinette". Avec Michèle Morgan.
2:00 (12) "The Bounty Hunter". Avec Randolph Scott.
8:30 (10) "Arc de Triomphe". Avec Ingrid Bergman et Charles Boyer.
11:10 (10) "Bal Cupidon". Avec Pierre Blanchar et Simone Renant.
11:30 (12) "All About Eve". Avec Bette Davis.
11:35 (2) "La rebelle". Avec Gary Cooper.
11:35 (6) "Northwest Passage". Avec Spencer Tracy et Robert Young.

Dimanche, 20 octobre

12:00 (12) Film italien.
7:30 (10) "Calibre 44".
11:40 (6) "The Dangerous Brother" (An Age of Kings).

Lundi, 21 octobre

12:45 (10) "Gardons notre sourire" (belge). Avec Gustave Lebeau.
1:00 (2) "Les tueurs de Madrid".
1:15 (12) "Double Indemnity". Avec Fred MacMurray, Barbara Stanwyck et Edward G. Robinson.
11:00 (2) "Wanda la pécheresse". Avec Frank Villard.
11:10 (10) "Etoile sans lumière". Avec Edith Piaf.
11:32 (6) Monday Night Revival.

Mardi, 22 octobre

12:15 (10) "Mon père et mon papa". Avec Jules Berry.
12:30 (6) Movie Matinee.
1:00 (6) "Le vainqueur". Avec Pat O'Brien et Ann Sheridan.
1:15 (12) "Orchestra Wives". Avec Ann Rutherford.
8:00 (12) "Against the Wind". Avec Robert Beatty et Simone Signoret.
11:00 (2) "Colomba".
11:10 (10) "Knock-out". Avec Amedeo Nazzari.
11:33 (6) Cinéma Starlight.

Mercredi, 23 octobre

12:30 (6) Movie Matinee.
12:45 (10) "Pas de week-end pour notre amour". Avec Luis Mariano.
1:00 (2) "A chaque aube je meurs". Avec James Cagney et George Raft.
1:15 (12) "Hungry Hill". Avec Jean Simmons.
8:30 (12) "Operation Pacific". Avec John Wayne et Patricia Neal.
11:00 (2) "Manina, la fille sans voiles". Avec Brigitte Bardot.
11:10 (10) "De Mayerling à Serajevo". Avec Edwige Feuillère.
11:33 (6) Movie Cavalcade.

Jeudi, 24 octobre

12:30 (6) Movie Cavalcade.
12:45 (10) "Gibraltar". Avec Viviane Romance et Eric Von Stroheim.
1:00 (2) "Honoré de Marseille". Avec Fernandel.
1:15 (12) "Boy Trouble".
7:00 (12) "Our Hearts were Young and Gay". Avec Gail Russell.
8:30 (10) "Quelle sacrée soirée".
11:00 (2) Cinéma à déterminer.
11:10 (10) "Jane Eyre". Avec Orson Welles et Joan Fontaine.

Vendredi, 25 octobre

12:30 (6) Movie Matinee.
12:45 (10) "Route impériale".
1:00 (2) Long métrage à déterminer.
1:15 (12) "Escape from Red Rock". Avec Brian Donlevy.
7:30 (10) "Le poison". Avec Ray Milland et Jane Wyman.
8:30 (2) "Douze hommes en colère". Avec Henry Fonda.
11:00 (2) "On déménage le colonel". Avec Yves Deniaud.
11:10 (10) "Dossier noir". Satire judiciaire.
11:33 (6) Friday Premiere.
12:00 (12) "Strangers on the Train".

le rendez-vous des arts

cinéma

Ahuntsic, Rialto, Savoy : "Shock Corridor". 2.45, 6.10, 9.35. "The Gun Hawk". 1.05. 4.35, 8.00.

Alouette : "Cleopatra". Elizabeth Taylor, Richard Burton, Rex Harrison. Matinées à 2.00. Le soir à 8.00. Le dimanche soir à 7.30.

Avenue : "Nurse On Wheels". 1.35, 3.35, 5.35, 7.35, 9.35.

Beaubien : "L'héritage de la chair". 12.15, 4.13, 8.11. "Billy Bud". 2.08, 6.06, 10.04 ; samedi et dimanche. En semaine : "L'héritage de la chair". 8.11. "Billy Bud". 6.00, 10.04.

Bijou : "Les hommes ne pensent qu'à cela". 12.35, 3.49, 6.43, 9.57. "La croix des vivants". 1.48, 5.02, 8.16.

Canadien, Plaza : "Trop jeune pour aimer". 12.00, 3.20, 6.30, 9.55. "La belle et l'empereur". 1.35, 4.55, 8.10.

Capitol : "The Stripper". Joanne Woodward, Richard Beymer, Carol Lynley. 10.35, 12.45, 3.00, 5.15, 7.30, 9.50.

Champlain : "L'héritage de la chair". 2.20, 6.15, 10.05. "Billy Bud". 12.15, 4.05, 8.00.

Chateau : "La prostitution". 2.30, 5.55, 9.20. "Nuits d'Orient". 1.05, 4.35, 8.00.

Cinéma Festival : "L'île nue", de Kanedo Shindo ; de lundi à jeudi, 8.30, vendredi, 7.30, 9.40, samedi et dimanche, 5.00, 7.30, 9.40.

Cinérama Imperial : "How the West was Won". Tous les soirs, dimanche compris, 8.30 ; matinée mercredi 2.00, samedi 2.00, dimanche 1.00 et 4.45.

Cinéma Place Ville-Marie : "Women of the World". 12.50, 3.05, 5.15, 7.30, 9.45.

Crémazie : "Billy Bud". 12.15, 4.13, 8.06. "L'héritage de la chair". 2.26, 6.19, 10.17.

Dorval : (Red Room). "Spenser's Mountain". 9.25. "Island of Love". 7.40 ; samedi, dimanche, mercredi, matinée 1.00. (Salle Dorée). "Méfiez-vous fillettes" et "L'horrible docteur Orlof". 7.35 ; samedi, dimanche, mercredi, matinée 1.00.

Electra : "Les internés de Kampili". 12.36, 3.43, 6.50, 9.52. "Le géant à la cour de Kublai-Kham". 1.59, 5.06, 8.13.

Français : "La prostitution". 1.05, 4.35, 8.00. "Nuits d'Orient". 3.15, 6.40, 10.05.

Granada : "Les mystères d'Angkor". 2.00, 5.45, 9.25. "Le pont de la dernière chance". 12.30, 4.10, 7.55.

Kent, Outremont : "Mondo Cane". 1.10, 3.10, 5.15, 7.15, 9.20.

Laval : "La novice confesse". 12.25, 3.40, 6.50, 10.10. "Ma sœur et moi". 2.00, 5.15, 8.30.

L'Elysée (Salle Resnais) : Semaine Jean Renoir, lundi au vendredi : 7.30, 9.30 ; samedi : 7.30, 9.30, 11.30 ; dimanche : 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. (Salle Eisenstein) : "A bout de souffle", lundi au samedi : 7.30, 9.30 ; dimanche : 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

Le Parisien : "La fille aux yeux d'or". Marie Laforêt, Paul Guers, Françoise Prévost. 12.40, 2.55, 5.10, 7.25, 9.45.

Loew's : "The Great Escape". Steve McQueen, James Gardner. 9.05, 12.00, 3.00, 5.55, 8.55.

Mercier : "Le géant à la cour de Kublai-Kham". 12.30, 3.32, 6.34, 9.36. "Les internés du Kampili". 2.08, 5.10, 8.12.

Monkland : "Spenser's Mountain". 1.35, 5.25, 9.30. "Island of Love". 3.30, 7.45.

National : "Les nouveaux aristocrates". 5.30, 10.00 ; dimanche, 1.00, 5.30, 10.00. Sur la scène : Travesti-Rama '63, 8.00 ; dimanche, 3.30, 8.00.

Palace : "Irma la douce". Jack Lemmon, Shirley MacLaine. 10.20, 12.55, 3.30, 6.10, 8.50.

Papineau : "Les mystères d'Angkor". 12.45, 4.15, 7.45. "Le pont de la dernière chance". 2.50, 6.20, 9.50.

Passe-Temps : "Liaisons secrètes". 4.15, 9.30. "Le secret de Monte Cristo". 2.40, 7.55. "Le train de 16 heures 50". 1.00, 6.10.

Petit Cinéma Place Ville-Marie : "8½". Marcello Mastroianni, Claudia Cardinale. 12.55, 3.30, 6.10, 8.55.

Ritz : "L'homme de Bornéo". 1.00, 4.32, 9.04. "Vu du pont". 2.34, 6.51 ; samedi et dimanche. Lundi à vendredi : "L'homme de Bornéo". 5.45, 9.00. "Vu du pont". 6.51.

Rivoli : "Les mystères d'Angkor". 2.10, 5.40, 9.15. "Le pont de la dernière chance". 12.45, 4.15, 7.45.

Rosemont : "Les travaux d'Hercule". 1.07, 4.38, 8.10. "Les call-girls". 2.57, 6.28, 10.00.

Saint-Denis : "La croix des vivants". 12.30, 3.34, 6.28, 9.42. "Les hommes ne pensent qu'à cela". 2.01, 5.15, 8.29.

Seville : "Lawrence of Arabia". Tous les jours, 2.15 et 8.15.

Snowdon : "The L-Shaped Room". 8.30, samedi, dimanche, lundi et mercredi, 2.00 et 8.30.

Strand : "Shock Corridor", 11.35, 3.00, 6.25, 9.50. "The Gun Hawk". 10.00, 1.25, 4.50, 8.10.

Versailles : (Salon Bleu). "Les mystères d'Angkor". 12.30, 4.10, 7.55. "Le pont de la dernière chance". 2.40, 6.25, 10.05. (Salon Rouge). "La prostitution". 2.35, 6.30, 9.25. "Nuits d'Orient". 1.10, 4.40, 8.05.

Villeray : "Les internés de Kampili". 2.16, 5.16, 8.16. "Le géant à la cour de Kublai-Kham". 12.40, 3.40, 6.40, 9.40.

Westmount : "Murder at the Gallop". 1.40, 3.40, 5.04, 7.40, 9.40.

ciné sélection

"Lawrence of Arabia", au cinéma Séville.

"8½", au Petit Cinéma Place Ville-Marie.

"L'Ile nue", au cinéma Festival.

"La novice confesse", au cinéma Laval.

"The Great Escape", au cinéma Loew's.

"A Bout de Souffle", au cinéma d'essai Elysée (Salle Eisenstein).

variétés

La Grange au Bouc : Pierre Calvé, les 18 et 19 octobre, 9 h. et 10 h. 30.

Loisirs Immaculée-Conception (Auberge "Le P'tit Bonheur", du Lac Quenouille) : Claude Gauthier inaugure la nouvelle boîte à chansons "Week End".

La Butte à Mathieu : Pierre Létourneau et Danielle Oddera, samedi 19 octobre, 9 h. et 11 h.

Place des Arts : Mahalia Jackson, dimanche soir le 20 octobre.

Salle Bonaventure : Lanny Ross et Heller & Hélène, en cours jusqu'au 28 octobre.

Place des Arts : Gala Michel Cartier, mosaïque canadienne, nouvelles danses indiennes, Jean-Pierre Ferland ; les Feux Follets ; le 3 novembre en soirée.

théâtre

Théâtre de l'Anse : "Le roman d'une orpheline", d'Henry Deyglun, avec Béatrice Picard. Tous les soirs à 9 h., jusqu'au 15 novembre.

Théâtre de l'Estoc (Québec) : Du 17 octobre au 10 novembre : Théâtre de chambre de Jean Tardieu ; tous les jeudi, vendredi, samedi et dimanche à 8 h. 30.

Théâtre de l'Egrégore : "La résistible ascension d'Arturo Ui", de Bertolt Brecht, avec Robert Gadouas ; mise en scène, Gabriel Gascon. (Nouveau local, 190 est, rue Dorchester). Représentations à compter du 30 octobre.

Théâtre du Nouveau Monde (Théâtre Orpheum) : "L'ombre du franc-tireur", de Sean O'Casey.

Centre d'Art de Longueuil : "Zone", de Marcel Dubé, salle de l'école Saint-Antoine, à 9 h., jusqu'au 20 octobre inclusivement.

Les Apprentis-Sorciers : "Maître Puntilla et son valet Matti", de Berthold Brecht.

Théâtre du Rideau-Vert (Stella) : "L'heureux stratagème", de Marivaux. 8 h. 45 p.m. Jusqu'au 15 novembre.

Théâtre National : "L'auberge des morts subites", de Félix Leclerc. Une production du Théâtre-Québec. Tous les soirs à 8 h. 45.

L'Atelier des Saltimbanques : "L'enfant-rat", comédie dramatique d'Armand Gatti. Jusqu'au 17 novembre.

concerts

Orchestre Symphonique de Montréal (la Grande Salle, Place des Arts) : L'orchestre avec le pianiste américain John Browning ; au pupitre, Zubin Mehta. Les 21 et 22 octobre, à 8 h. 25.

Les Frères Jacques (Comédie-Canadienne) : Les 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26 octobre, matinée le 20.

La Société Pro Musica (au Ritz-Carlton) : Les membres du Quintetto Boccherini, dimanche le 20 octobre, 4 h. 30 p.m.

Le Jazz (la Grande Salle, Place des Arts) : Miles Davies, avec Herbie Hancock, Ron Carter, Tony Williams et George Coleman, samedi le 26 octobre, 8 h. 30.

beaux-arts

Centre récréatif Maisonneuve : Peintures récréatives d'adolescents. Ouvert tous les jours jusqu'au 17 novembre.

Musée des Beaux-Arts : Tableaux et dessins de Stephen Andrews. (Galerie XII), en cours. Peinture monochrome, les jeunes associés du Musée. En cours jusqu'au 31 octobre.

Galerie Walter Klinkhoff : Henri Masson, LL.D., O.S.A., gouaches, aquarelles et dessins. Du 23 octobre au 4 novembre.

Galerie Waddington : Peintures de Ghitta Caiserman-Roth. Lundi à samedi, de 9 h. 30 à 5 h. 30 ; mercredi soir de 7 h. à 10 h. En cours jusqu'au 2 novembre.

Ecole des Beaux-Arts : Exposition des concours artistiques du Québec, jusqu'au 2 novembre ; de 2 h. à 10 h., du lundi au jeudi, de 2 h. à 5 h., les vendredi et samedi.

Galerie Agnès Lefort : Peintures et dessins de Suzanne Bergeron, lundi au samedi de 10 h. à 6 h. ; mercredi soir de 8 h. à 10 h. Du 21 octobre au 2 novembre.

Galerie du Siècle (autrefois Denyse Delrue) : Œuvres des artistes de la galerie. Tous les jours de 10 h. à 6 h. ; mercredi de 10 h. à 10 h. ; dimanche de 2 h. à 6 h. Du 23 octobre au 10 novembre (au 1494 ouest, rue Sherbrooke).

Galerie l'Art français : Peintures, pastels, crayons, bronzes, de Suzor Côté. Aussi J. J. Johnstone et W. Brymner. Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h., et le samedi jusqu'à 5 h.

Galerie Claude Haeffely : Graveurs français contemporains. Ouvert tous les jours de midi à 6 h. ; le mercredi soir de 8 h. à 10 h. ; le dimanche de 2 h. à 6 h. En cours jusqu'au 28 octobre.

Centre d'Art du Mont-Royal : Exposition de vieux meubles canadiens. En cours jusqu'au 30 octobre.

Théâtre des Saltimbanques : Peintures de Michel Fortier. Ouvert jeudi, vendredi, samedi et dimanche à 7 h. 30 p.m. En cours jusqu'au 20 novembre.

Galerie L'Atelier : Peintures, sculptures et gravures d'artistes canadiens. Ouvert tous les jours de midi à 9 h. En cours jusqu'au 23 octobre.

Galerie Libre : Exposition de 78 dessins et de décors et costumes de Pellan. Ouvert tous les jours, sauf le dimanche, de 10 h. à 6 h. ; le mercredi soir de 7 h. 30 à 10 h. Jusqu'au 22 octobre.

Galerie Martin : Oeuvres récentes de Jan Funnekotter. Nouvelle galerie sise au 1380 ouest Sherbrooke, face au Musée de Montréal.



« THE STRIPPER » comédie dramatique de 20th Century-Fox, met en vedettes Carol Lynley et Richard Beymer, ci-dessus dans une scène de ce film en cinémascope qui prend l'affiche cette semaine au cinéma Capitol.

TONY PERKINS devient un tueur fou dans son dernier film

Il nous confie ses impressions à ce sujet

TONY PERKINS est un acteur réputé "difficile". Nos rapports avec lui sont, nous nous en flattons, excellents. C'est ainsi que, lorsque nous lui demandâmes des nouvelles du film qu'il tourne actuellement, il tint à nous les donner sous forme de lettre adressée à ses amis, les lecteurs de "La Patrie", lettre que nous reproduisons "in extenso".

"The Fool Killer" est le titre de mon nouveau film! En français, on pourrait le traduire par "Le Tueur imbécile". Il est inspiré d'un roman américain assez célèbre, dont l'auteur est Helen Eustis. Son sujet? Les aventures d'un garçon de douze ans qui fait une fugue sur les routes de l'Amérique du Sud, juste après la guerre de Sécession, traitées dans le style d'une ballade héroïque.

Un rôle en or pour Tony

Parmi les "caractères" que rencontre Georges, ce garçon, il y a Dirty Jim ou Jim le Sale, un vieil homme qui, ayant vécu trop longtemps auprès d'une "femme trop nette", tire toute sa satisfaction du désordre et de la saleté qu'il peut créer autour de lui et sous un seul toit; Blessing Angelina ou Angelina la Bénisseuse, une fillette de neuf ans qui arbore des lunettes aux verres épais de trois centimètres et qui serait toute prête à gaver Georges de sandwiches, de glaces à la crème et de pâtisseries — si seulement il acceptait de se "sacrifier", c'est-à-dire de lui permettre de recevoir de lui son premier baiser... Et il y a Milo Bogardus, mon rôle, celui d'un jeune militaire qui a été "choqué" et a oublié tout ce qui a précédé son réveil à l'hôpital. Milo accompagne Georges dans ses pérégrinations et sera responsable d'une fin assez dramatique.

Le film est tourné entièrement en décors naturels; dans le Tennessee. C'est une partie de l'Amérique qui n'a absolument pas "souffert" du progrès, et on dit que certains paysages n'ont pas bougé du tout depuis 1870. Pour ne pas avoir à retourner en studio à Hollywood ou à New York, on filme les intérieurs dans des granges. Pour les extérieurs, on utilise largement le Parc National situé dans les Great Smoky Mountains — les Grandes Montagnes Fumeuses, qui apparaîtront pour la première fois dans un film.

"Mon prochain film? Avec B.B."

Notre vie ici consiste à travailler dur, dans un territoire assez désertique et sous une chaleur terrible. Mais nous nous arrangeons pour nous amuser pas mal, dans le même temps. La "nourriture du pays" est aussi originale que possible. Elle ne ressemble à rien de ce que j'ai mangé ailleurs, à Paris ou à Rome. Il y a bien, sur la grand-route, des restaurants pour touristes, mais nous préférons prendre tous nos repas dans une gargotte obscure, tout à fait hors d'accès, où tout est cuit au feu de bois, ce qui ne fait qu'augmenter la chaleur.

Quand "The Fool Killer" sera terminé, je prendrai des vacances que je crois méritées. Mais ces vacances ne seront pas très longues, car on m'attend à Paris pour la préparation de "Une ravissante idiote". Edouard Molinaro réalisera ce film, en couleurs, dont la vedette est, vous le savez déjà, Brigitte Bardot. Vous imaginez combien ce projet m'exalte! Une des choses qui me touche le plus est que je serai le premier acteur américain à être le partenaire de Brigitte Bardot. Les Américains essaient, depuis des années, de la faire venir à Hollywood — sans succès. Cette fois, on a trouvé le biais, et le film sera tourné en grande partie à Londres...



ANTHONY PERKINS tel qu'on pouvait le voir dans une scène de l'un des films où il tenait la vedette «This Angry Age», tourné aussi avec Silvana Mangano et Alida Valli.

du BAROQUE au MODERNE

SONATES POUR VIOLON ET PIANO de BEETHOVEN. Zino Francescatti, violoniste et Robert Casadesus, pianiste. Un 12" Columbia ML 5827 ou MS 6427.

Deux artistes de classe s'associent ici pour exécuter magnifiquement ces merveilleuses sonates de Beethoven pour violon et piano. Francescatti tire de son instrument de fort belles sonorités et Casadesus au piano lui donne la réplique avec tout le talent qu'on lui connait. Beethoven est donc admirablement servi par ces deux virtuoses de réputation internationale et ce microsillon est d'excellente facture au point de vue technique.

•



Vladimir HOROWITZ

THE SOUND OF HOROWITZ — Vladimir Horowitz, pianiste — Un 12" Columbia ML 5811 ou MS 6411.

Les scènes d'enfance, Op. 15 et la Toccata, Op. 7 de Schumann, trois sonates de Scarlatti, l'Impromptu en sol bémol majeur, Op. 90 de Schubert, deux Etudes et "Poème", Op. 32, no 1 de Scriabin composent le programme que nous offre le reputé pianiste Vladimir Horowitz qui se montre dans ces oeuvres diverses un interprète délicat et sensible de cette musique subtile et d'une puissante richesse évocatrice. L'enregistrement est de qualité.

•

Rudolf Kempe, Vienna Philharmonic Orchestra — Kodaly: Suite Hary Janos. Tchaikowsky: Thème et Variations de la Suite No 3. Gotovac: Kolo (danse), extrait de "Ero, der Schelm". Un 12" Angel Stereo S-35975.

La réputation de l'Orchestre Philharmonique de Vienne n'est plus à faire et il y a longtemps qu'elle a dépassé les frontières de l'Autriche et que cette brillante formation a atteint la célébrité mondiale. Dirigé par un chef de la trempe de Rudolf Kempe, l'Orchestre de Vienne ne peut qu'en exceller davantage si faire se peut dans des œuvres diverses quant aux thèmes et aux formes de la composition, mais proches parentes par leur qualité, leur beauté et la puissance expressive de leur style particulier. Kodaly, Tchaïkowsky, Gotovac, belle association en vérité qui produit un enregistrement de classe que l'on se plait à savourer comme un nectar capiteux.

M. MAITRE

ST-DENIS et BIJOU

brigitte bardot

"ET DIEU CRÉA LA FEMME" EST UNE FABLE POUR ENFANTS D'ÉCOLE, EN COMPARAISON DE "LA VERITE" — BOSLEY CROWTHER N.Y. TIMES ★★★★ (QUATRE ÉTOILES LA PLUS HAUTE CLASSIFICATION!) — N.Y. DAILY NEWS

LA VÉRITÉ

CHARLES VANEL
PAUL MEURISSE
LOUIS SEIGNER • MARIE-JOSE NAT • SAMY FREY

Réalisation HENRI-GEORGES CLOUZOT

Rien n'est plus doux, ni plus redoutable qu'une femme amoureuse...

LAURENT TERZIEFF
MARTINE CAROL
SANDRA MILO
ISABELLE COREY

VANINA VANINI

EN COULEURS

MILES DAVIS

UNE SEULE REPRÉSENTATION À LA PLACE DES ARTS

SAMEDI, LE 26 OCTOBRE 8:30 HEURES P.M. PRIX DES BILLETS: $2.50, $3.00, $4.00, $5.00. COMMANDEZ DES MAINTENANT! ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU MANDAT A: JAZZ "70", 306 EST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL. TEL. 842-8931.

2000 BLANCHES PRISONNIÈRES DES JAUNES EXPOSÉES AUX CRUAUTÉS... SADISME... VIOL...

LES "INTERNÉES DE KAMPILI" EN COULEUR

SAMSON ET LES 7 MIRACLES

LE CÉANT EN COULEUR

A LA COUR DE KUBLAI KHAN

GORDON SCOTT · YOKO TANI

2 GRANDS FILMS

MERCIER-ELECTRA-VILLERAY

CL. 5-6224 4260 ST-CATH. E. LA. 2-9177 1114 ST-CATH. E. DU. 8-5577 8040 ST-DENIS

GLORIA LASSO *enrage*

Après avoir brisé tant de coeurs masculins, cette "passionnaria" souffre d'amour à son tour



GLORIA LASSO comme elle apparaissait au naturel, loin de la scène, avant de connaître ses épreuves actuelles.

En cette femme silencieuse et amaigrie, dont le regard est triste et l'air désabusé, on ne reconnaît plus Gloria Lasso.

L'accent, le visage et le nom exceptés, il ne semble plus rien rester de la "Glorieuse" Lasso des années passées, de l'amazone impétueuse et un peu cynique qui se choisissait un mari en le tirant à pile ou face avec une pièce de cent sous, qui prétendait se servir des hommes sans rien leur donner en échange, qui provoquait ses soupirants dans un grand rire insolent : "Vous m'aimez ? Offrez-moi un vison blanc !" — Un vison blanc de dix millions...

"Je paie"

Quelle tourmente, quel drame a pu provoquer ce changement aussi brutal qu'inattendu ? La plus Espagnole des vedettes françaises me l'a avoué dans un sanglot :

— J'ai trop joué avec le cœur des hommes et, aujourd'hui, je le paie. Je le paie même très cher ! Car il m'arrive une chose insensée, incroyable, inimaginable : un homme me fait souffrir ! Moi qui me croyais invulnérable, je suis malheureuse comme les pierres de mon jardin.

"Je l'aime, je l'adore, j'en suis folle... Je le lui dis, je le lui crie, je réclame un peu de tendresse, ne serait-ce qu'un "beso", mais je parle à un mur ! Lorsque j'essaie de le prendre dans mes bras, il se dégage en haussant les épaules ! Pourquoi ? Je n'en sais rien. Il refuse de me le dire. Peut-être même n'y a-t-il pas d'explication... Il me donne tout de lui, tout, sauf son amour !

Au bord de la dépression

"C'est le plus terrible des supplices. J'ai parfois peur de devenir folle. Déjà, ma santé n'y a pas résisté.

"Je suis très anémiée, au bord de la dépression. Il me manque deux millions de globules rouges, je perds la mémoire, j'ai des angoisses... Dans quelques jours, je vais retourner en clinique pour dormir et subir des perfusions.

"Mais le plus efficace des traitements, pour moi, ce serait qu'il me serre contre lui, comme il y a deux ans, et qu'il me dise : "Gloria, je t'aime !"

"Lorsque je l'ai connu, nous étions l'un et l'autre en instance de divorce. Moi, je me séparais de Dante Pagliani, mon coiffeur, que j'avais épousé pendant ma tournée avec le grand cirque Pinder.

"Deux milliardaires venaient de traverser ma vie. Ils m'avaient laissé des fourrures, des diamants, des voitures de luxe, mais je n'avais rien eu de leur coeur. A l'époque, c'est vrai, j'étais... insupportable. Je traitais les hommes en esclaves, je me croyais capable de les mettre sur la tête d'un simple claquement de doigts... Je me croyais irrésistible parce qu'un torrero mexicain avait tenté de se suicider pour moi...

"C'est alors qu'IL est arrivé...

"Lui ne s'est pas jeté à mes pieds comme les autres. Il ne m'a couverte ni de compliments ni de bijoux. D'ailleurs, il n'était pas milliardaire, loin de là.

"Il s'est installé dans ma vie"

"Il s'est installé tranquillement dans ma vie, sans presque me demander mon consentement !

"J'étais à un tournant délicat de ma carrière. Les idoles des jeunes aux dents longues provoquaient de grosses vagues dans la chanson, et les anciens devaient se cramponner pour ne pas couler.

"Il s'est intéressé à moi, à mon métier, il a partagé mes soucis, mes difficultés, ce qu'aucun homme n'avait encore fait, de façon si désintéressée, en tout cas.

"Il m'a conseillée intelligemment, n'hésitant pas à me "secouer" lorsqu'il jugeait que c'était mon intérêt. Et moi, qui m'étais toujours battue toute seule, je trouvais ça bon...

"C'est à devenir enragée"

"En même temps, je sentais une sorte d'émerveillement m'envahir. Alors que je me croyais incapable d'amour, j'entendais mon coeur battre comme celui d'une jeune fille, et ça aussi c'était bon !

"C'est à Mexico, où il m'avait accompagnée (je ne pouvais déjà plus me passer de lui) que mon coeur a explosé. Sous ce climat tropical, nous avons connu des nuits enfiévrées...

"Mais à notre retour en France, tout ça, toute cette fête du coeur et des sens n'a bientôt plus été qu'un souvenir. Il était toujours aussi gentil, aussi bien élevé, aussi dévoué, aussi désintéressé, mais il se comportait comme si rien, jamais ne s'était produit entre nous !

"Pourquoi ? Encore une fois, je vous jure que je n'en sais rien et que je suis incapable de trouver une explication.

"Je reste avec toi, ne m'en demande pas davantage", me dit-il.

"C'est à devenir enragée...

"Je serais son esclave s'il me le demandait."

"J'ai questionné ses meilleurs amis, ses parents, mais je ne suis pas plus avancée. Je m'use les nerfs à essayer de comprendre...

"Je suis aux petits soins pour lui, je serais son esclave s'il me le demandait tant je suis prête à tout !

"Pour lui encore, je travaille comme une forcenée. Pour lui, je veux rester une des "grandes" de la chanson, continuer de battre les records de succès et de recettes comme en 1956, 57, 58...

"Des amis m'ont conseillée de le quitter. "Tu cours à la catastrophe", m'ont-ils dit.

"Le quitter ? Je ne peux pas ; je l'aime trop... Tant pis, je subirai n'importe quoi, mais j'ai trop besoin de le voir, de l'entendre, d'être près de lui.

"D'ailleurs, je ne désespère pas. Je crois que cette horrible épreuve est une punition que le ciel m'envoie pour... pour le passé. Je suis persuadée qu'un jour je serai pardonnée, que la punition sera levée, qu'il me prendra dans ses bras en m'appelant "Chérie" et que j'aurai le droit de vous dire son nom..."

(Exclusif à "La Patrie")

ÉLYSÉE CINÉMA D'ESSAI 350 MILTON W. MTL. VI2-6033
maintenant à la salle Eisenstein
6 DERNIERS JOURS

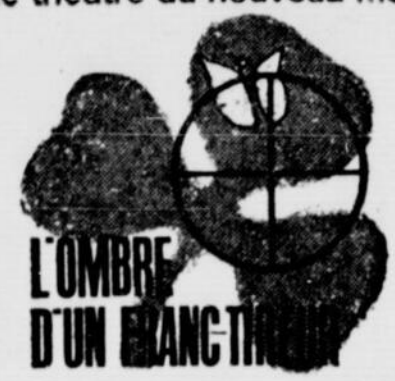
JEAN-LUC GODARD
A BOUT DE SOUFFLE
JEAN SEBERG JEAN-PAUL BELMONDO
commençant le 26 octobre
IRENE PAPAS dans
ELECTRE
réalisé par
MICHAEL CACOYANNIS


KRUPA à notre LOUNGE YARDSTICK
Très grands spectacles de KRUPA tous les soirs. Danse jusqu'à 3 h. a.m. Ni frais de couvert, d'admission ou minimum.
Venez goûter les merveilleuses sensations du BUFFET TOWN & COUNTRY ou savourer les délices de notre table d'hôte ou de notre dîner à la carte, puis dirigez vos pas vers le YARDSTICK lounge pour voir le fabuleux JIM KRUPA et danser.
LICENCE COMPLETE
RI. 8-8871
DANSE TOUS LES SOIRS
THE Town & Country
6061, Chemin Côte-de-Liesse

Town & Country
Accommodations DE MOTEL
à compter de $7.50
cocktail complimentaire à chaque invité
Stationnez à votre porte
Danse et divertissements à chaque soir
Pour réservations : *RI. 8-8871
Town & Country
6061 COTE-DE-LIESSE

LA REVUE ZERO DE Conduite
COMMENÇANT LUNDI SOIR
AVEC
DOMINIQUE MICHEL
DENYSE FILIATRAULT
JACQUES DESROSIERS
DONALD LAUTREC
Casa Loma
94 STE-CATHERINE EST UN. 1-6105 • LE CABARET DES VEDETTES CANADIENNES •

le théâtre du nouveau monde



L'OMBRE D'UN FRANC-TIREUR

Tous les soirs à 9 h. (sauf lundi)
Samedi soir à 9 h.
Dimanche après-midi à 2 h. 30
Dimanche soir à 7 h. 30

ORPHEUM – VI. 5-7149
525 OUEST, rue SAINTE-CATHERINE

"UN RENDEZ-VOUS A NICE", tel est le thème de l'exposition florale qui se tient actuellement dans la grande serre du Jardin botanique de Montréal, dans le cadre de l'Exposition française. La ville de Nice, jumelle de Montréal, a envoyé plus de 150,000 fleurs, et de jolies Canadiennes, costumées en Niçoises du temps jadis, agissent comme hôtesses. C'est l'adjoint au maire de Nice, M Raoul Bosio, recevant, ci-contre, la bise de deux jolies filles, qui a inauguré cette expo en présence de l'ambassadeur de France au Canada, M. Raymond Bousquet, et de Mme Jean Drapeau.





(Photos Jean-Jacques Senécal)



Aussi à l'affiche:
LA BELLE et L'EMPEREUR
ROMY SCHNEIDER
Jean-Claude Pascal
Charles Régnier
EN SUPERBES COULEURS
CANADIEN
PLAZA
"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

Silence / on tourne

Fifi Dorsay, ancienne citoyenne de Montréal qui fit parler d'elle à l'époque du cinéma silencieux, vient de rentrer à Hollywood après une absence de 20 ans. Elle joue au côté de Tony Curtis dans "Wild and Wonderful". Mlle Dorsay était venue à Montréal mettre le disque au jeu lors d'une joute du "Canadien". A cette occasion elle avait déclaré préférer le "Parisian French" au "patois" parlé au Québec. Olivar Asselin n'avait pas manqué de rabrouer cette "sacrée Fifi", qui se trémoussait mieux du corps que de l'esprit.
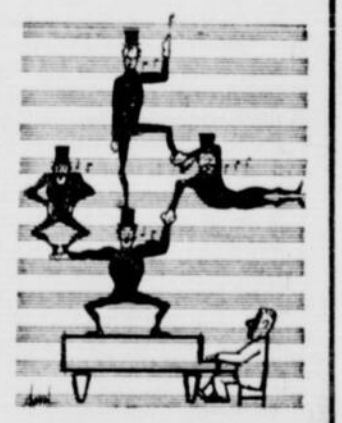
●

David Niven, l'une des vedettes de la comédie "King of the Mountain", utilise la grande part de ses loisirs à la reconstruction d'aéroplanes démodés. Il possède maintenant trois types d'avions célèbres dans l'histoire des ailes : un American Eagle 1927, un Ryan BI 1928, identique au fameux "Spirit of St. Louis" ; enfin, un Curtis JN4D Jenny 1914.

Shirley Jones n'en est qu'à son huitième rôle, mais son ascension dans le firmament du cinéma est fulgurante. Elle a décroché des engagements les plus convoités d'Hollywood : elle sera la vedette féminine de la désopilante comédie "King of the Mountain" et ce, aux côtés de Marlon Brando et David Niven.

CE SOIR 8 h. 30
et jusqu'au 26 oct.
Matinée: dimanche 2 h. 30

les frères



Jacques

Les athlètes complets de la chanson

COMEDIE-CANADIENNE

prix (taxe incl.)
Soirs : $2.00, $3.00, $4.00, $5.00
Matinée : $1.50, $2.50, $3.50, $4.00

BILLETS EN VENTE
A LA COMEDIE-CANADIENNE

les clés du royaume

Notre collaborateur Marcel Ouimet est en vacances. Il reprendra dès son retour ses interviews avec les hommes d'affaires québecois.



Sur le front du théâtre

par MANUEL MAÎTRE

De Racine à Marivaux, comédiens français et canadiens rivalisent

LES comédiens du Rideau-Vert, prennent les bouchées doubles. Ils s'attaquent à Marivaux pour la première fois et cela devant le Ministre d'Etat André Malraux, chargé des Affaires culturelles de France. On aurait pu craindre qu'ils ne heurtent un dangereux écueil. En effet, "L'Heureux Stratagème" fait partie du répertoire de la Comédie-Française et les comédiens de la Maison de Molière sont passés maîtres dans l'interprétation de ce grand classique.

Notre production locale de cette oeuvre serait-elle alors un échec en n'atteignant pas la qualité de ce qui se fait à Paris ? Notre inquiétude s'est vite dissipée et il n'en fut rien. Je n'hésite même pas à dire que la troupe du Rideau-Vert a excellé et que seul, le



Marivaux au Rideau Vert : un autre succès pour Yvette Brind'amour

trac, l'émotion d'une grande première ont fait accrocher Yvette Brin'Amour à deux reprises. Par ailleurs elle fut largement à la hauteur durant toute la pièce.

Denyse Saint-Pierre et Denise Pelletier en grande forme elles aussi étaient brillamment entourées de Gérard Poirier, (jeune premier racé et élégant), André Cailloux (une composition parfaite des plus comiques), André Montmorency (la révélation de la soirée dans le rôle de Frontin), Gaétan Labrèche (amusant Arlequin) et François Cartier (savoureux Chevalier gascon).

La mise en scène était signée Florent Forget. Ce réalisateur chevronné a su tirer pleinement parti des ressources du plateau, somme toute assez restreint, du théâtre Stella. Le décor de Robert Prévost et les costumes de François Barbeau sont en tous points dignes d'éloges et l'on veut croire que le tout a favorablement impressionné le ministre-écrivain, d'autant plus que cette charmante comédie en trois actes et en prose est pleine de finesse et d'esprit.

Montréal recevait cette semaine la visite de la Compagnie Marie Bell venue présenter deux tragédies de Racine "Phèdre" et "Bérénice", à l'occasion de la tenue de l'Exposition française. A en croire certaines déclarations de Mme Marie Bell, la tragédie n'aurait pas vieilli et serait plus jeune que jamais. Nous voulons bien, mais pas si l'on en juge par son interprétation personnelle de Phèdre selon la plus pure tradition qui prévalait au début du siècle.

Marie Bell a du talent, un grand talent. Elle connait les ressources de son art et toutes les ficelles du métier, mais à la voir dans Phèdre, on peut penser qu'elle n'a rien voulu savoir de l'évolution dans l'interprétation de la tragédie, gardant ses grands éclats de voix, ses longues périodes et jusqu'aux gestes antiques. La note agréable de "Phèdre" fut Danielle Volle dans le rôle d'Aricie.

Alain Cuny (Thésée) a eu de curieuses intonations et une démarche chaloupée qui faisait penser parfois à du ballet ou à de la valse-hésitation. Une mention d'honneur à Marcel Tristani (Théramène), Claude Giraud (Hyppolite) et Henriette Barreau (Oenone). Le décor, les éclairages et la musique électronique étaient convenables. Les costumes féminins, surtout celui de Marie Belle, étaient un peu trop vieux jeu et cette dernière était surchargée de bijoux énormes en forme de bouchons de carafe.

"Bérénice" a bénéficié d'une bien meilleure interprétation de Marie Bell, en dépit d'accents rauques conférant à sa voix quelque chose de quasi vulgaire à certains moments, alors qu'à d'autres, elle l'a fort belle, a été magnifique dans ce rôle. Claude Giraud (Titus), Serge Bossac (Paulin) et Jean-François Calvé (Antiochos), furent des interprètes de grande classe. Costumes, décors, éclairages et fond sonore formaient un tout homogène comme l'ensemble de la distribution.

On ne peut que se féliciter d'avoir vu à l'oeuvre dans des pièces françaises certes bien différentes et au cours d'une même semaine, des acteurs français et des acteurs canadiens tentant de donner le meilleur d'eux-mêmes dans l'euphorie de cette quinzaine française bien faite pour stimuler l'émulation.



ALAIN CUNY, le Thésée dansant de « Phèdre »

Cinema PLACE VILLE MARIE

SOUS LES TOILETTES CHICS GRONDENT DES INSTINCTS SURPRENANTS CHEZ LES FEMMES...

WOMEN OF THE WORLD

TECHNICOLOR

HORAIRE : 12.50, 3.05, 5.15, 7.30, 9.45

3e SEM.

12e SEMAINE

ce qu'en pensent les hommes

8½

Little Cinema

LA GRANDE AVENTURE COMMENCE AVEC

THE GREAT ESCAPE

MIRISCH COMPANY présente

STEVE McQUEEN
JAMES GARNER
RICHARD ATTENBOROUGH

JOHN STURGES "THE GREAT ESCAPE"

COLOR by DE LUXE PANAVISION

3e SEMAINE

LOEW'S

LUCKY STRIP

INTERDIT aux moins de 18 ans

STRIP-TEASE

avec DANY SAVAL

Continuel à partir de 10 h. a.m.

Maintenant au cinéma LE PARISIEN

ELIZABETH TAYLOR
RICHARD BURTON / REX HARRISON

In Joseph L. Mankiewicz'

CLEOPATRA

Mat. — Merc. à 2 h. p.m. — $2.00
Sam., dim., fêtes à 2 h. p.m. — $2.50
Soirées
Lun. à jeu. à 8 h. p.m. — $3.00
Ven., sam., fêtes à 8 h. p.m. — $3.50
Dim. à 7 h. 30 p.m. — $3.50

In TODD-AO · Color by De Luxe

TICKETS ON SALE AT BOX OFFICE 10 A.M. TO 9 P.M.

ALOUETTE

CE SOIR 8.30 RES. AV. 8-5603

le CINERAMA le plus acclamé de par le monde... Buenos Aires, Tokyo, Madrid, Milan, Paris, Londres, Montréal, Hollywood, New York, Bruxelles, Vienne, Allemagne de l'ouest, Barcelone, etc., etc.

HOW THE WEST WAS WON

TECHNICOLOR

• Un film à la fois d'amour... de suspense et spectaculaire !
• Une présentation Metro-Goldwyn-Mayer et Cinérama Inc.

TOUTE LA DIFFERENCE EST LA... AU CINEMA VOUS ASSISTEZ MAIS A CINERAMA VOUS PARTICIPEZ

A MONTREAL 8e MOIS

Aussi . . . sièges réservés en vente . . . CHEZ FAUCHER ELECTRIQUE, RAYON DES DISQUES — en Province, aux principaux terminus, Cie d'Autobus Transport Provincial . . .

• 8 h. 30 tous les soirs dimanches compris — MAT. MER. 2 H. SAM. et DIM. 1 H. DIM. 4 H. 45 — Enfants, 10 ans, adm's merc. 2 h. Sam. et dim. 1 h.

GUICHET OUVERT : 10 a.m. à 9 p.m.
LE DIMANCHE : midi à 9 p.m.

CINERAMA IMPERIAL

1 Bleury, Montréal — Inf. AV 8 7102

PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE, ALLEZ A CINERAMA

JOANNE WOODWARD | RICHARD BEYMER | CLAIRE TREVOR | CAROL LYNLEY

L'histoire d'une fille... et des hommes qui firent d'elle

"The Stripper"

CinemaScope

ROBERT WEBBER · LOUIS NYE
GYPSY ROSE LEE

HORAIRE :
10.35 — 12.45
3.00 — 5.15
7.30 — 9.50

A L'AFFICHE

CAPITOL

Comédie pour adultes seulement

POUR ADULTES SEULEMENT

Une histoire de passion, de sang versé, de désirs et de mort. Tout ce qui rend la vie digne d'être vécue.

MIRISCH COMPANY... EDWARD L. ALPERSON...

JACK LEMMON | SHIRLEY MacLAINE

BILLY WILDER'S IRMA la DOUCE

TECHNICOLOR* PANAVISION*

3e SEMAINE

PALACE

La grande PITIÉ du jazz à Montréal

Les bons musiciens sont nombreux, mais ils ont trop peu l'occasion de se produire

Le jazz est mal en point à Montréal. Et les amateurs ne sont pas gâtés, loin de là ! Ils sont peut-être même les plus mal servis de tout le continent nord-américain.

Non pas que les bons musiciens de jazz soient rares dans la Métropole. On les compte au contraire à la centaine. Ils seraient assez nombreux pour former une quinzaine d'excellents orchestres. Mais ils n'ont pas l'occasion de se produire. Ou trop peu! C'est là tout le drame. . .

A qui la faute ?

Il n'est pas facile de répondre à cette question. Ce serait comme de rechercher sur la "Main" celui qui aurait ramassé votre porte-monnaie. C'est à la fois la faute de personne et d'un peu tout le monde. C'est le résultat d'un étrange concours de circonstances et d'une foule de facteurs interdépendants.

par Roger Cyr



L'orchestre de Lee Gagnon, que les amateurs tiennent pour la meilleure formation de jazz à Montréal. Mais Gagnon affirme lui-même qu'il y aurait suffisamment de bons musiciens dans la Métropole pour former une quinzaine d'ensembles de même qualité.

Un public en or. . .

"A Montréal, les amateurs de jazz forment un public en or. Mais un public trop peu nombreux et un public qu'on est en train de gaspiller à force de le mal servir".

Un public en or! L'affirmation est de Lee Gagnon, un diplômé du Conservatoire de Montréal et, au dire des fans, le directeur de la meilleure formation de jazz à Montréal.

On a gaspillé le public en amenant à Montréal, dans le cadre du festival du jazz, un orchestre comme celui de Duke Ellington. "The Duke" a écrit de très belles mélodies, mais il fonctionne aujourd'hui sur l'air d'aller, sur le vieux gagné. Il a sacrifié au commercial, ne visant qu'à épater le gros public. Il est devenu un amuseur public à la manière du "showbusiness américain". Rien de plus.

On l'a gaspillé surtout en ne lui donnant que trop peu l'occasion d'entendre de bonnes formations.

Bien sûr, quelques cabarets s'y sont risqués. Il y eut le Ciro's, le Rockhead's, le Café Michel, l'Echourie, le Café Saint-Jacques. C'était la grande époque. Mais tous ont changé leur politique et se sont mis à présenter des spectacles d'une autre veine.

Puis il y eut le Lutèce, la Poubelle, le Club Métropole, la Tête de l'Art. Mêmes résultats à la longue.

Aujourd'hui, il ne reste que le Penthouse. Et les mordus comptent les jours, font des paris sur les chances de survie.

Car c'est toujours la même rengaine, le même cercle vicieux : pour qu'une "boite" tienne le coup, la direction doit compter sur des revenus stables ; pour grossir la caisse, il faut attirer la clientèle par un spectacle de choix ; pour donner de la bonne musique et attirer le public, un orchestre a besoin de jouer régulièrement.

Et c'est d'habitude au moment où les musiciens ont bien rodé leur ensemble que le patron choisit d'abandonner le jazz pour attirer le public par autre chose de plus... payant. De plus... sexy.

La télévision, une pitié . . .

— Croyez-vous que la Société Radio-Canada ait fait sa juste part pour populariser le jazz ?

C'est Lee Gagnon qui répond. Et il n'y va pas par quatre chemins :

— "Carrément non. Michel Garneau et Yves Préfontaine abattent de l'excellente besogne avec "Jazz Club" et "Jazz Sortilège". Ce qu'il y a de bon, c'est que ces émissions durent. Mais pouvez-vous dire que c'est suffisant ? "

— Et la télévision ?

— On est trop limité à la télévision. D'ailleurs, c'est rare qu'on laisse un groupe faire seulement du jazz. Il faut toujours ajouter une chanteuse. Comme les danseuses qu'on colle à toutes les émissions de variété. Puis on ne peut pas jouer ce qu'on veut. Question de minutage... et comme le jazz est essentiellement improvisation, il est quasi impossible de le minuter.

— Et le Festival du Jazz ? A-t-il contribué à former le public ?

— Oui et non ! Avec des amuseurs comme Ellington, c'est raté. Par bonheur, il y a eu l'ensemble de Nick Ayoub, il y a eu René Thomas, il y a eu Martial Solal, il y a eu J. J. Johnson. Heureusement, le festival donne aux musiciens de Montréal l'occasion d'un bon engagement par année.

Trop modeste, Lee Gagnon oublie d'ajouter que son groupe avait fort impressionné au festival de 1962.

Les Jeunesses Musicales . . .

Jusqu'ici, les Jeunesses Musicales du Canada ont radicalement fermé leurs portes au jazz. Comme si ce n'était pas de la musique ! C'était aussi l'attitude dans les conservatoires, il y a quelques années. Leurs élèves qui s'adonnaient au jazz passaient pour se compromettre dans l'excentrisme; on les tenait pour dégénérés et déséquilibrés. Heureusement, c'est changé...

Pourtant, ils ne sont pas rares ceux qui souhaiteraient que les Jeunesses Musicales initient leurs membres au jazz. Comme elles font pour la musique traditionnelle.

"Les Jeunesses Musicales devraient même organiser des tournées de concerts de jazz dans leurs cercles locaux, ajoute Gagnon. Les JMC ont chaque année trois ou quatre tournées. Pourquoi pas une de jazz ?"

D'ailleurs, il semble que les Jeunesses Musicales de France le fassent. Le jazz est pourtant d'origine nord-américaine...

Je risque une dernière question à Gagnon :

— Et les disques ? Comment servent-ils le jazz ?

La réponse ne se fait pas attendre :

— Tous les producteurs de disques nous font des offres. Mais pour la gloire... ils ne veulent pas nous payer !

Seul l'orchestre de Paul de Margerie s'est risqué à endisquer un microsillon. D'une belle tenue ! Mais de Margerie lui-même n'en est pas content :

"Nous avons été obligés de faire trop de concessions au commercial, explique-t-il. Nous aurions pu faire beaucoup mieux si on nous avait laissés agir à notre guise..."

Pas de chance pour le jazz à Montréal. C'est la grande pitié !...

Galerie ANTOINE Inc.

Annoncent leur

GRANDE VENTE DE DEMENAGEMENT

Forcés par la ville d'évacuer, nous devons quitter les lieux à brève échéance. Nous sommes dans l'obligation de faire une vente de déménagement où 90% de notre collection entière de peinture sera écoulée à

MOITIÉ PRIX

(quel que soit le coût original)

La vente continue

Heures : 8.30 a.m. à 5.30 p.m.

(Soir : sur rendez-vous)

939 CARRE VICTORIA — UN. 6-4095

(STATIONNEMENT GRATUIT)



les SECRETS mal gardés



Guy Hoffmann est fatigué. Il ne veut plus jouer au théâtre pour l'instant. Il veut se reposer ou faire quelque chose d'autre. Parmi ses projets sérieux, six mois en France pour faire du cinéma ainsi qu'à Hollywood peut-être, où il retrouverait l'un de ses grands amis, le metteur en scène Jean Renoir. Après ? Eh bien, il verra. Mais il sent le besoin de changer d'air.

●

Les Djinns, célèbre choeur féminin attaché principalement à la Radiotélévision française, sont venues dans la métropole à l'occasion de l'Expo française de Montréal. Elles viennent d'enregistrer une émission spéciale pour "Bras dessus, bras dessous", qui passera le lundi avant Noël. Il s'agit, bien entendu, d'un programme de chants de Noël, et les Djinns, qui en ont fait tout un microsillon, en chantent de très jolis.

●

André Fontaine, artiste-peintre canadien, vient de se voir décerner le premier prix pour son œuvre, "Space Explosion", à Boston, lors de l'Exposition annuelle de l'Association des Arts de la Nouvelle-Angleterre qui s'est tenue au Musée des Beaux-Arts de Boston ces jours derniers. André Fontaine a aussi remporté deux autres prix. 78 artistes de 18 pays participaient à ce concours.

●

Le R.P. Gaston Petit, dominicain et missionnaire au Japon, a été interviewé sur place au sujet de ses peintures, et "Présence de l'art" nous le fera entendre le 20 octobre, à 6 h. 30. Le religieux est très influencé dans son art par la peinture japonaise et son style s'inspire largement du milieu où il vit.

●

Le jeune comédien **Guy Boucher,** passé rapidement animateur d'émissions de TV fort goûtées des jeunes, a subi dernièrement le baptême de la popularité. Passant dans une ville de province, il fut reconnu par un groupe de jeunes filles : ce fut à qui lui arracherait la cravate, un bouton, et même une pièce de son habit. Il paraît qu'on y serait allé jusque dans la chair vive... A tel compte que la victime se serait, clopin-clopant, réfugié auprès des autorités policières.

●

Marcel Amont, le sympathique fantaisiste français, a enregistré une émission spéciale d'une heure en direct lors de l'un de ses spectacles en public à la Comédie-Canadienne. Radio-Canada nous présentera cette émission à la télévision d'ici Noël.

●

L'Orchestre "La Philharmonia" de Montréal qui groupe une centaine de musiciens amateurs et semi-professionnels vient de voir toutes ses demandes de subventions être refusées par les différents Conseils des Arts. La situation financière de cette formation serait des plus alarmantes si les organismes concernés ne reviennent pas sur leur décision ou si un mécène ne renfloue pas cet orchestre qui a pourtant déjà fait du bon travail.

●

Le fondateur de la Bonne Chanson, l'abbé Gadbois, devenu, l'an dernier, le Père Charles, à l'abbaye cistercienne de Rougemont, est actuellement en convalescence à la Fraternité sacerdotale de Trois-Rivières après avoir subi deux opérations au cerveau pour l'ablation d'une tumeur. L'ecclésiastique, qui fut aussi le fondateur du poste CJMS, est hospitalisé depuis de longs mois et aurait partiellement perdu la mémoire à la suite de ces deux interventions chirurgicales fort délicates.

La France mobilise tous ses hauts fonctionnaires à l'occasion de l'Exposition française de Montréal. C'est ainsi que la Métropole reçoit cette semaine la visite de M. Jacques Lassaigne, commissaire général du Service de l'Action artistique du Ministère des Affaires étrangères de Paris accompagné de son adjoint M. Guy Weelen. Ces personnages officiels viennent tout spécialement pour l'Exposition de peinture française contemporaine qui a lieu au Musée des Beaux-Arts durant l'Expo française.

●



Sacha Distel et **Dany Saval** paraîtront entourés d'artistes allemands au "Parapluie magique", cette émission de variétés de la TV allemande que l'on nous présentera le 3 novembre à 8 h. 30, à CBFT. Il s'agit d'un spectacle de music-hall à l'échelle européenne et qui visite divers pays d'une semaine à l'autre. On ne dit pas si Mlle Saval fera un numéro de strip-tease dans ce programme destiné en principe à toute la famille...

●

La Compagnie Madeleine Renaud - Jean - Louis Barrault entreprendra au début de février une grande tournée au Canada et aux Etats-Unis. Nous les verrons donc à Montréal.

●

Murielle Millard et ses deux filles, ainsi que Jen Roger, seront les vedettes de l'émission "Votre Choix", animée par Monique Lepage, le 19 octobre à 10 h. 45 p.m., au canal 2.

Margaret Mercier, danseuse-étoile de la Compagnie des Grands Ballets canadiens est partie à New York d'où elle doit s'envoler pour Moscou où elle restera durant une année entière. Mlle Mercier doit se perfectionner dans l'étude de la méthode russe de ballet classique que Mme Ludmilla Chiriaeff, directrice-fondatrice des Grands Ballets canadiens considère comme la meilleure au monde. Le Ministère de la Culture de l'URSS avait informé Margaret Mercier, il y a quelques semaines, que sa demande avait reçu un accueil favorable et qu'elle pourrait étudier avec les ballets Bolshoï dans la capitale soviétique. La jeune ballerine a obtenu une bourse du Conseil des Arts du Canada à cette fin.

Le Biscornu



Mahalia Jackson, la célèbre cantatrice noire, émouvante interprète de negro spirituals donnera un unique récital le dimanche 20 octobre à 8 h. 30 à la Place des Arts.

A L'AFFICHE

Renversant !

LA JUNGLE MEDICALE DONT LES MEDECINS NE PARLENT PAS !

LE SUSPENSE A SUCCES DE L'ANNEE

SHOCK CORRIDOR

Recommended For Adults Only!

PETER BRECK · CONSTANCE TOWERS · JAMES EVANS · WILLIAM BEST · JAMES RHODES

STRAND UN. 6-2774 · SAVOY PO. 9-7372 · RIALTO CR. 7-3700 · AHUNTSIC DU. 8-4700

RORY CALHOUN · ROD CAMERON · RUTA LEE

GUN HAWK

COLOR

MICHELINE PRESLE
LINO VENTURA
MARTHA HYER

UNE FANTASTIQUE CHASSE A L'HOMME DANS LES JUNGLES MYSTERIEUSES DE L'ORIENT !

les Mystères d'Angkor

PANORAMIQUE & COULEURS

2IE FILM

"LE PONT DE LA DERNIERE CHANCE"

UN "SUSPENSE" QUI VOUS CLOUERA SUR VOTRE FAUTEUIL !

CINESCOPE

RIVOLI ★ GRANADA ★ PAPINEAU ★ VERSAILLES

271-2210 · CL. 5-2428 · LA. 1-6853

Sherbrooke E. et Montée St-Léonard
352-0200 — Terrain de stationnement

LUNDI SOIR
AU CANAL 2
ET AU RÉSEAU FRANÇAIS
DE RADIO-CANADA

après LES BELLES HISTOIRES
DES PAYS D'EN HAUT
(à 8 heures)

après LA POULE
AUX OEUFS D'OR (à 8 h. 30)

C'EST BRAS DESSUS BRAS DESSOUS
à 9 heures
une émission divertissante
où la chanson
et la danse ont la vedette

regardez aussi
le nouveau téléroman
de MARCEL DUBÉ
DE 9 À 5
(à 9 h. 30)

je regarde le 2

L'académicien terrible n'est plus:

JEAN COCTEAU



CET être exceptionnel, aux dons illimités, aura même choisi une fin hors du commun : quatre heures après avoir appris la fin d'Edith Piaf, après avoir prononcé un des plus émouvants éloges funèbres qu'ait inspirés une artiste, Cocteau s'éteignait, comme s'il avait attendu une journée différente des autres pour disparaître.

Il avait 74 ans, mais il n'avait pas d'âge. Tel est le privilège de certains individus dont l'esprit et le coeur ne savent pas vieillir, qui s'adressent en même temps à trois ou quatre générations, et qui n'ont pas besoin de s'adapter à une quelconque évolution, puisqu'ils la créent ou l'inspirent eux-mêmes.

Jean Cocteau fut même académicien : "Ennemi de tout conformisme, disait-il, je suis ennemi du conformisme anti-académique"... Ce n'était pas qu'une boutade, cela voulait dire qu'il existe aussi un snobisme de l'anti-snobisme.

Qu'il écrive "Les parents terribles", ou "La machine infernale", qu'il tourne au cinéma, "Le sang du poète" ou "l'éternel retour", qu'il dessine des timbres-poste ou décore des chapelles, qu'il crée des poteries ou des tapisseries, Jean Cocteau n'a connu que des succès éclatants et a été abreuvé de gloire : académicien, prince des Poètes, Grand prix de la critique internationale du cinéma, membre ou Docteur honoris-causa des Universités ou Académie d'Oxford, de New York, de Belgique, de Berlin, d'Uruguay, c'était l'un de ces artistes universels dans tous les sens du terme.

Poète, Jean Cocteau a vécu une longue existence dans une époque difficile et matérialiste sans être atteint par ses bassesses.

Tout reste à découvrir chez Cocteau : un homme ne crée par tout ce qu'il a créé sans avoir une personnalité passionnante. En notre époque de mise à nu indécente de l'âme de tout ce qui porte un nom célèbre, l'on s'aperçoit brusquement que l'on ne connait de Cocteau que son oeuvre.

Qui était Cocteau ? Peut-être simplement un homme heureux, l'un de ces rares êtres élus par le destin et parmi lesquels prennent place les poètes, qui ont la chance de rêver.



Jean Cocteau, entré dans l'immortalité, s'est séparé à tout jamais de son interprète favori, son grand ami Jean Marais.

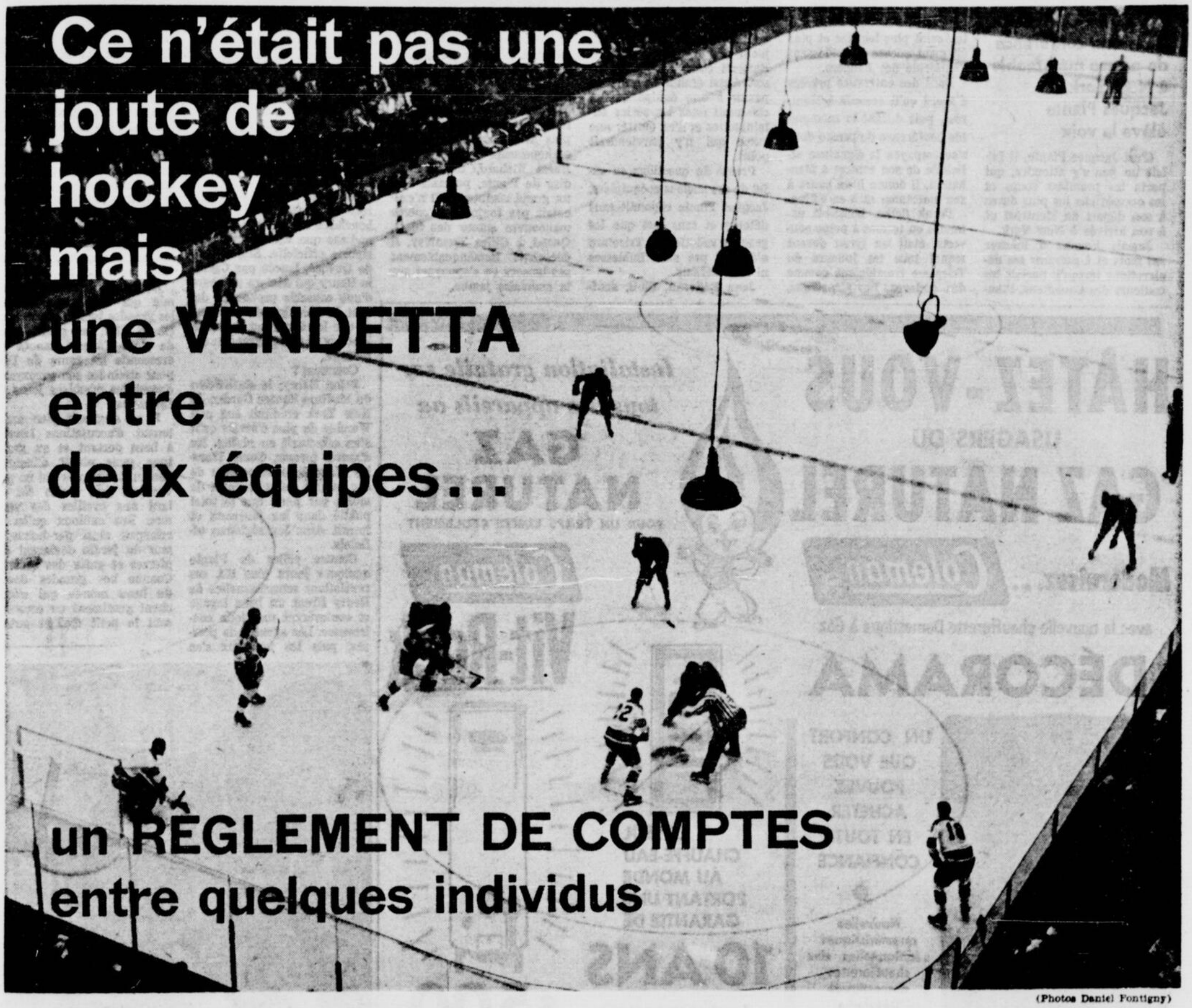
DERNIERE SEMAINE
UNE MÈRE, SA FILLE ET LEUR AMANT
"LA NOVICE" CONFESSE...
Jean-Paul BELMONDO
PASCALE PETIT
2e film "MA SOEUR ET MOI"
Cinéma LAVAL
Dernière semaine — Dernière représentation complète tous les soirs à 8.30 p.m.

ENLEVEE POUR DEVENIR "CALL-GIRL"
MEFIEZ-VOUS FILLETTES!
LA GAMME DE TOUS LES FRISSONS
ANTONELLA LUALDI
ROBERT HOSSEIN
L'HORRIBLE DOCTEUR ORLOF
Cinéma Dorval
260 Ave. DORVAL — AU SUD DU ROND-POINT. Tél. 631-2021
TERRAIN DE STATIONNEMENT
TOUS LES SOIRS
Représentation à 7.35 p.m.
MATINEES : sam., dim. et mers. à 1 h. p.m.
Non-continuel sam. et dim.
★★★★★★★★★★

Town & Country
BUFFET
chaud et froid
Nous avons 75 fameux mets chauds ou froids parmi notre excellent buffet, incluant du homard, rôti de boeuf, soupe et dessert.
• Permis complet
• Lunch buffet chaque jour de la semaine $1.50
• Dîner buffet et lunch du dimanche $2.50
(Enfants de moins de 12 ans $1.50)

SPORTS

Ce n'était pas une joute de hockey mais une VENDETTA entre deux équipes...



un RÈGLEMENT DE COMPTES entre quelques individus

(Photos Daniel Fontigny)

LOUIS CHANTIGNY  *et le monde du sport*

Les Canadiens de Montréal ne se faisaient pas d'illusions.

Depuis Frank Selke, le gérant général du club, jusqu'à Red Aubut et Andy Galley, les entraîneurs de l'équipe, tous les membres du Tricolore sans exception savaient fort bien qu'une défaite aux mains des Rangers serait plus désastreuse et plus humiliante encore qu'un cuisant échec en pleines séries éliminatoires pour la coupe Stanley.

Comme le soulignait Toe Blake après la joute de samedi soir dernier au Forum, les joueurs avaient des yeux pour lire et des oreilles pour entendre.

Ce qu'ils lisaient entre les lignes dans les journaux depuis l'échange Plante-Goyette-Marshall contre Worsley, Rochefort, Balon et Ronson, ce qu'ils entendaient ici et là dans les estrades et les corridors du Forum depuis les débuts de l'entraînement leur démontrait, sans l'ombre d'un doute, qu'ils perdraient tous la face s'il leur arrivait de perdre cette partie contre les Rangers de New York et leurs anciens coéquipiers.

Pourquoi les porte-couleurs des Canadiens se trouvaient-ils ainsi acculés au pied du mur et contraints de gagner coûte que coûte pour sauver leur honneur et peut-être même leur tête est une question qu'il était pénible de poser et à laquelle il n'était guère réjouissant de répondre.

Sans le dire à haute voix, sans jamais surtout s'en plaindre à hauts cris, les joueurs ne se désolaient pas moins qu'on leur fasse indirectement grief d'une transaction dont ils n'étaient nullement responsables. Mais ce qui les peinait davantage, ce qui les blessait plus profondément encore, c'était l'attitude hostile d'un certain public et les sarcasmes à peine voilés d'une certaine presse qui semblaient se réjouir des difficultés et des malheurs dans lesquels se débattaient les Canadiens.

On reconnaît ses véritables amis dans les moments d'infortune...

S'il est vrai qu'on reconnaît ses véritables amis dans les moments d'adversité, les joueurs découvraient maintenant avec stupeur et non sans tristesse combien l'amitié de leurs partisans était fragile et leur fidélité éphémère.

En vain et bien naïvement avaient-ils espéré que les courtisans de la belle époque ne les abandonneraient pas au crépuscule de leurs triomphes et au déclin de leur règne. En vain et plus naïvement encore avaient-ils cru que leurs succès de jadis leur avaient acquis le droit à une certaine gratitude et à un peu de loyauté.

La loyauté des hommes, apprenaient-ils à leurs dépens, n'est jamais un droit que l'on se mérite une fois pour toutes. Elle ne sera toujours qu'un privilège soumis aux caprices et à l'humeur d'une foule qui entoure le vainqueur et qui déserte le vaincu.

Plus qu'une joute de hockey qu'il fallait remporter à tout prix, le match entre les Rangers de New York et les Canadiens de Montréal s'annonçait donc comme une vendetta entre deux équipes et un règlement de comptes entre quelques individus.

Pour Frank Selke et la haute direction du Tricolore, il s'agissait de sauver la face et de justifier un échange qu'on leur reprochait un peu partout dans les termes les plus sévères et les expressions les plus dures.

Dans cette joute de la vengeance, il s'agissait de laver son honneur!

Pour les joueurs impliqués dans la transaction, Jacques Plante et Lorne Worsley plus particulièrement, il s'agissait de prouver que leur ancien club avait eu tort de les exiler et que leur nouvelle équipe avait eu raison de les accueillir.

De bonne guerre sportive au tout début, cet antagonisme bien normal allait cependant se gâter dans une controverse déplorable, puis s'envenimer enfin dans une querelle fâcheuse.

Comme dans un mariage malheureux où les époux se vident enfin le coeur devant un tribunal de divorce, chacun se mit de part et d'autre à brandir à qui mieux mieux le linge sale de la famille.

Toutes les accusations, tous les griefs, toutes les vieilles rancunes que l'on nourrissait en secret depuis plusieurs années éclatèrent au grand jour tandis que les insultes répondaient aux invectives entre Montréal et New York. Même la loi du silence qui bâillonne tous les joueurs de toutes les équipes dans cette Cosa Nostra qu'est la Ligue Nationale ne parvint pas à contenir ce flot d'amertume et de fureur. Dans ce procès dont les moindres péripéties défrayaient les grosses manchettes des journaux, on allait en entendre de bonnes et en apprendre de belles.

Entre les Canadiens et les Rangers, la GUERRE des INSINUATIONS. Qu'en termes élégants ces VACHERIES-LÀ étaient dites !

Dans une conférence de presse mémorable à New York, Jacques Plante élève la voix

C'est Jacques Plante, il fallait un peu s'y attendre, qui porta les premiers coups et les accusations les plus dures à son départ de Montréal et à son arrivée à New York.

Jamais homme à mâcher ses mots et à mesurer ses déclarations lorsqu'il portait les couleurs des Canadiens, Plante devint plus loquace et plus éloquent encore en endossant l'uniforme des Rangers.

Dans des entrevues privées d'abord qu'il accorda à Montréal, puis durant la mémorable conférence de presse dont s'accompagna la signature officielle de son contrat à Manhattan, il donna libre cours à son amertume et à sa colère.

Frank Selke, laissa-t-il entendre en termes à peine couverts, était un tyran devant lequel tous les joueurs du Tricolore tremblaient comme des esclaves. Les Canadiens, ajouta-t-il, étaient un club en plein déclin alors que les Rangers étaient en plein essor. Aussi était-il heureux de passer à une équipe qui se classerait dans les séries éliminatoires et d'en quitter une autre qui n'y parviendrait point.

Pressé de questions au sujet de ses anciens coéquipiers, Jacques Plante répondit sans détours et sans tact que les grandes vedettes du Tricolore n'étaient pas sans faiblesses ni sans défauts.

Jean Béliveau, dit-il, souffrait d'hypertension artérielle et n'était plus conséquemment le grand joueur de jadis. Bernard Geoffrion ne lançait pas la rondelle avec autant de puissance et ne jouait plus avec sa fougue et son enthousiasme d'autrefois. Henri Richard, toujours au dire de Plante, pourrait être un grand compteur s'il n'exécutait pas toujours la même manoeuvre autour des filets. Quand à Gilles Tremblay, il décochait immanquablement ses lancers en s'appuyant sur la mauvaise jambe.

Une deuxième querelle éclate entre Camille Henry et Lorne Worsley

Ces paroles téméraires n'allaient pas demeurer longtemps sans écho. Mais contrairement à ce qu'on s'attendait, ce ne fut pas de Montréal et encore moins de la bouche d'un joueur des Canadiens que vint la première riposte officielle. Elle s'éleva de Québec, lancée par Camille Henry qui déclara au cours d'une causerie prononcée devant la Chambre de commerce que la réputation de Lorne Worsley était grandement surfaite.

Comment ?

Selon Henry, le statisticien du Madison Square Garden de New York créditait son ami Worsley de plus d'arrêts qu'il n'en effectuait en réalité. En d'autres termes, Gump Worsley bloquait effectivement de dix jusqu'à quinze lancers de moins par joute que le total publié dans les journaux et inscrit dans les régistres officiels.

Comme celles de Plante quelques jours plus tôt, ces révélations sensationnelles de Henry firent un beau tapage et soulevèrent une jolie controverse. Les agences de presses, puis les journaux s'en emparèrent, jetant ainsi plus d'huile sur un brasier déjà ardent.

Worsley, il va sans dire, était furieux et clama sa colère dans des termes qu'il ne convenait pas de citer textuellement dans les journaux. Amorcée par Jacques Plante, attisée par Camille Henry, la querelle entre les Canadiens et les Rangers terminait ainsi sa première phase. Pour être plus silencieuse et plus subtile, la seconde n'allait toutefois pas être moins implacable et moins féroce.

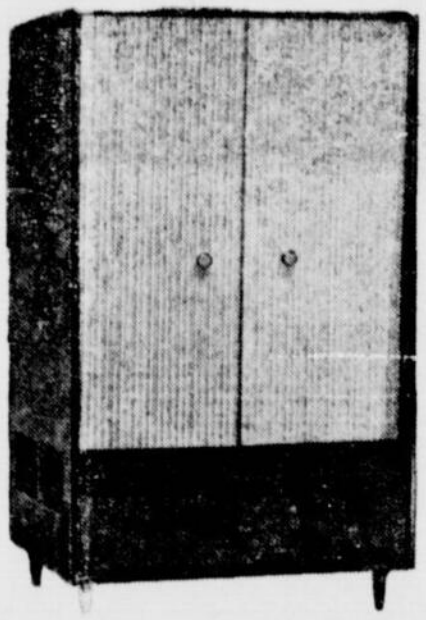
Après la période d'accalmie qui suit ordinairement les grandes tempêtes commença, en effet, une guerre sourde dont l'âpreté monta en crescendo au cours de l'été pour atteindre son paroxysme durant les premiers jours de l'automne.

Il ne s'agissait plus maintenant d'accusations lancées à bout portant et au grand jour, mais plutôt d'insinuations malveillantes qui ne parvenaient pas moins tôt ou tard aux oreilles des victimes. Les cailloux qu'on se relançait ainsi par-dessus le mur du jardin devinrent des pierres et enfin des rochers. Comme ces grandes dames du beau monde qui s'écorchent gentiment en arrondissant le petit doigt autour



Bernard Geoffrion et Lorne Worsley se félicitent mutuellement après la victoire de leur équipe. Les deux avaient des comptes particuliers à régler ...

HÂTEZ-VOUS
USAGERS DU
GAZ NATUREL
Modernisez... Coleman
avec la nouvelle chaufferette Domestique à Gaz
DÉCORAMA



UN CONFORT QUE VOUS POUVEZ ACHETER EN TOUTE CONFIANCE

Nouvelles caractéristiques additionnelles des chaufferettes domestiques Décorama

1 — Nouveau Souffleur de CONFORT répand la chaleur au niveau du plancher
2 — Nouveau Dessin Compact épargne de l'espace. Embellit n'importe quelle maison
3 — Nouveaux Contrôles EN AVANT installés à l'avant pour un ajustement facile
4 — Nouveau Fini de DECORATEUR fini émail deux tons. Style d'un goût sûr.
5 — Nouvel Allumage EN AVANT. Les "Portes Décorateur" à l'avant de l'appareil s'ouvrent pour permettre un accès facile au brûleur
6 — Nouvelle grille à LARGES LOUVRES sur le dessus de la chaufferette dirige la chaleur et permet une super-circulation
7 — Endossé par l'assurance-garantie exclusive à Coleman d'une valeur de $500.00



Installation gratuite sur tous nos appareils au
GAZ NATUREL
POUR UN TEMPS LIMITE SEULEMENT
Coleman Vit-Rock



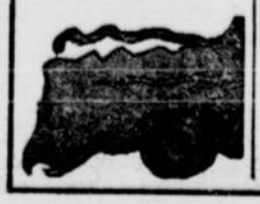
LE SEUL CHAUFFE-EAU AU MONDE PORTANT UNE GARANTIE DE
10 ANS
Assurance garantie
$500

Plus exclusif à COLEMAN

- Deux isolants antirouille — Réservoir doublé de pierre et surfaces de chauffe doublées de verre ne peut absolument pas se corroder ni se rouiller.
- Jet automatique — plus de mille gallons d'eau chaude par jour.
- Choix de 20, 30, 40, 50 gallons de capacité.
- Assurance garantie — $500.00.
- Amplement d'eau bouillante pour satisfaire machines à laver automatiques, lave-vaisselle et tout autre usage de la maison.

VENDEUR AUTORISE PAR LA CORPORATION DU GAZ NATUREL DU QUEBEC
G. Cadet & Fils
Plombier diplômé
NOUS SOMMES SPECIALISTES EN CHAUFFAGE ET INSTALLATION
558, rue VIAU, Mtl 4. CL. 4-5301

SANS 1¢ comptant
débossage fait pour un léger supplément



VILLE-MARIE AUTO BODY
2481 est, Jean-Talon
Renseignement 24 h. par jour
Tél. : 725-9131

PEINTURE COMPLETE pour seulement $49.50 sans aucun frais de finance
Service ultra-rapide de 8 heures



Les Canadiens ont GAGNÉ la partie et PLANTE l'admiration de la foule

d'une tasse de thé, les Canadiens et les Rangers s'échangeaient en souriant des propos venimeux et des flèches empoisonnées.

Qu'en termes élégants, toutes ces vacheries-là étaient dites ! Oh, rien de vulgaire, aucune accusation précise. Mais des sous-entendus, des sourires en coin, des clins-d'oeil complices, des gestes plus éloquants que de longs discours.

Le tout commençait ordinairement par une question des plus anodines. A New York, par exemple, on s'informait de Worsley, de sa tenue à l'entrainement, de ses relations avec ses nouveaux coéquipiers. Quand on leur répondait qu'il s'entendait à merveille avec tout le monde et qu'il jouait avec enthousiasme dans son nouvel uniforme, les interlocuteurs hochaient la tête de façon entendue.

"Comme c'est curieux, finissaient-ils par dire. Quand il jouait avec nous, il flânait durant les pratiques, s'adossait à ses buts et ne prenait même pas la peine de bloquer nos lancers.

"Ce n'est pas qu'on veuille le critiquer, comprenez-nous bien ! Gump est un charmant garçon. C'est même un excellent gardien de buts à l'occasion. Il est toutefois dommage qu'il n'ait jamais manifesté avec les Rangers l'esprit d'équipe et la volonté de vaincre qu'il affiche se'on vous aujourd'hui avec les Canadiens..."

A Montréal, cependant, se révélait peu à peu l'autre revers de la médaille.

Dans les bureaux de la haute direction des Canadiens, dans le vestiaire des joueurs, les crises d'asthme de Jacques Plante défrayaient des plaisanteries qui tournaient parfois aux sarcasmes. Dans les coulisses du Forum, entre deux portes, s'entendaient aussi des propos plus ou moins malicieux.

"Si Plante, murmurait-on dans un souffle, avait été aussi avare de buts qu'il l'était de son argent, nous n'aurions jamais perdu le championnat de la ligue et la coupe Stanley..."

Puis on ajoutait aussitôt, comme pris de remords :

"Mais qu'est-ce que nous disons là ! Jacques n'était pas responsable des buts que l'on comptait dans ses filets. C'était un joueur de défense qui obstruait sa vue. C'était le bâton d'un joueur qui avait fait dévier la rondelle à la toute dernière fraction de seconde. Si ce n'était pas ceci, c'était cela. Plante n'avait jamais tort. C'était toujours quelqu'un d'autre qui n'avait pas raison d'être là quand il aurait dû se trouver ailleurs..."

Durant les mois d'été, puis les semaines, et enfin les derniers jours qui précédèrent le premier affrontement de la saison entre les Canadiens et les Rangers, l'atmosphère crépitait de tension nerveuse et de rancunes mal contenues. Plus qu'une simple joute de hockey, répétons-le, il s'agissait maintenant d'une vendetta entre deux clans et d'un règlement de comptes entre quelques individus.

Puis, tout d'un coup, ce fut le grand soir du règlement de comptes...

Au tumulte de la querelle succédait maintenant un silence non moins lourd toutefois d'appréhension et de menaces. Dans le vestiaire des Canadiens comme dans celui des Rangers, les joueurs serraient les dents et crispaient les mâchoires comme des boxeurs dans leur coin respectif avant le son de la cloche annonçant le début du combat.

Il n'y eut pas de discours enflammés ni d'exortations virulentes. Pas un mot. Encore moins de grandes phrases. Personne ne parlait. Chacun rentrait en soi dans l'intimité de ses pensées, dans le secret de ses espoirs et de ses craintes. Et tous, dans un camp comme dans l'autre, de se poser la même question :

"Quand nous reviendrons ici la rencontre terminée, aurons-nous perdu et la joute et la face ? Ou pourrons-nous sortir du Forum la tête haute et la démarche fière comme des hommes qui ont vengé leur honneur ?"

La joute, on le sait aujourd'hui, n'a répondu que partiellement à cette question. En fait, il est difficile de dire qui a remporté la victoire et qui a subi la défaite dans cette rencontre.

Les Canadiens qui ont gagné la partie au compte de 6 à 2 mais qui ont perdu toutes leurs illusions sur la loyauté de leurs partisans ?

Ou Jacques Plante qui perdit le match mais qui gagna enfin l'admiration d'une foule qui lui avait toujours refusé ses faveurs auparavant ?

La question est posée. Mais peut-être vaut-il mieux ne pas y répondre. A chacun de juger.

Louis CHANTIGNY



Le rêve de Jacques Plante est devenu son cauchemar. Mais comme le général MacArthur, il s'écria après la défaite : «Je reviendrai.»



LES 3 DIMENSIONS D'UNE BIÈRE À VOTRE GOÛT!

DÉSALTÉRANTE!
Le maître-brasseur de la Dow emploie 6 variétés de houblon

DOUCE!
La Dow a suffisamment de corps pour avoir une saveur veloutée

DÉLECTABLE!
Mûrie à point, elle se prend bien, Dow après Dow après Dow



Dites Donc Dow

Jean-Guy Périard cherchera à améliorer sa technique sur le circuit américain de golf

"Ce que je vais chercher, particulièrement, sur le circuit américain, c'est la technique perfectionnée du coup roulé qui constitue l'arme la plus précieuse et la plus redoutable des maîtres modernes du golf, et sans laquelle de toute façon le jeu le plus précis n'a qu'une valeur tout à fait relative."

par Larry Ouellette

C'est ce que nous disait mardi dernier le jeune et enthousiaste **Jean-Guy Périard** au lancement de la campagne de souscription qui lui permettra d'aller, comme l'hiver dernier, participer à une douzaine de tournois du circuit américain en 1964.

Modeste et petit de taille, le sympathique professionnel du club de **Boucherville** s'est révélé depuis deux ans un géant dans les compétitions du Québec et de l'Ontario. Son dernier triomphe fut sa victoire du 13 octobre, dans le championnat du Bas Saint-Laurent au **Bic**, où il triompha de 30 professionnels et de 125 amateurs sur un terrain enneigé.

Pour le récompenser de ses succès et des efforts incessants qu'il déploie pour perfectionner son propre jeu et aider celui de ses membres, ceux-ci ont recueilli l'an dernier une somme de $2,800 qui l'a aidé à passer deux mois et demi sur le circuit américain. Et c'est avec un enthousiasme non dissimulé que Jean-Guy Périard envisage sa prochaine expédition aux Etats-Unis où il participera notamment aux tournois de Phoenix, Tucson, Nouvelle-Orléans, Pensacola, St. Petersburgh, Doral, Wilmington et Greensboro, en Caroline du Nord.

Il s'est qualifié neuf fois l'an dernier

Pour ceux qui pourraient entretenir des doutes quant à la qualité du jeu de ce jeune professionnel de chez nous, disons que les tournois du circuit américain sont toujours précédés d'une ronde de qualification, où environ 150 golfeurs se disputent 50 places.

Il faut habituellement jouer la normale ou moins pour enlever une de ces places, et le fait que Périard se soit qualifié neuf fois sur 11 l'an dernier, témoigne de la qualité de son jeu.

Dans l'omnium de **Doral**, il avait fait un retour de 32 sur le deuxième neuf après un début chancelant de 42, et son total de 74 lui avait permis de se qualifier. Durant les quatre rondes régulières qui suivirent, aucun concurrent n'égala le fameux "32" de Périard sur le deuxième neuf.

Jean-Guy Périard estime que son jeu du tertre au vert, même s'il n'est pas parfait, se compare à celui de n'importe quel autre professionnel canadien et à celui de la plupart des concurrents du circuit. Ceux qui le connaissent sont tous d'accord, et durant son séjour aux Etats-Unis, il cherchera à perfectionner son "putting", l'arme d'attaque du golf.

"La différence entre les golfeurs ordinaires et ceux qui réussissent sur le circuit, dit-il, est que ces derniers ne manquent jamais un coup roulé de trois pieds. Or, cette habileté n'est pas due au hasard, mais résulte de la possession du **secret mécanique** qui permet au golfeur de toujours envoyer sa balle dans le trou."

C'est ce secret que Périard cherchera sur le circuit américain l'hiver prochain.

Souscription pour Périard

La souscription en faveur de Jean-Guy Périard sera lancée par un grand tournoi pro-amateur au club de Boucherville, le 27 octobre. A cette occasion, Périard fera équipe avec **Jack Bissegger**, de Val Morin, contre une demi-douzaine d'autres équipes de professionnels bien connus, entre autres **André Gagnier** et **Jack Kay**; **Gerry Proulx** et **Phil Giroux**; **Damien Gauthier** et **Doug Dalziel**. Une bourse de $100 sera remise à l'équipe victorieuse.

Si la mort n'épargne pas les rois, il n'y a pas de raison pour laquelle elle passerait outre aux golfeurs, même si ceux-ci, plus que n'importe quelle autre catégorie d'humains, je crois, cultivent une véritable raison d'être et devraient mériter, par là, semble-t-il, le privilège d'échapper aux vicissitudes de la vie qui sont le résultat justement du fait que l'homme n'a jamais trouvé de réponse satisfaisante à la futilité de l'existence.



Le jeune golfeur Jean-Guy Périard explique à M. Gilbert Gareau du club Boucherville, la bonne façon de tenir le bâton alors que M. Gerry Desjardins surveille attentivement.

Horton Smith fut un grand champion

Ce n'est pas sans tristesse que le monde du golf a appris cette semaine le décès du prestigieux **Horton Smith**, deux fois champion du tournoi des Maîtres et membre du Temple de la Renommée du golf. Animé d'un courage indomptable, Smith avait gagné en 1960 un trophée spécial pour la force de caractère qu'il avait manifestée en revenant au jeu après la perte d'un poumon atteint de cancer, et ceci à l'âge de 52 ans.

Il a finalement cédé devant la maladie implacable lundi dernier, au retour des matches de la Coupe Ryder à Atlanta, en Georgie. Il avait lui-même fait partie de l'équipe américaine de la Coupe Ryder à sept reprises, et avait la distinction de n'avoir jamais perdu un match aux mains d'un adversaire britannique.

Il avait, en 1934, gagné le premier tournoi des Maîtres, et répété l'exploit en 1936. C'est en 1958, à l'âge de 50 ans, qu'il avait été élu au Temple de la Renommée. Considéré comme l'un des plus grands artistes du coup roulé, Smith s'était distingué dès son bas âge, ayant été nommé à l'équipe de la Coupe Ryder à l'âge de 20 ans et ayant gagné l'omnium de France, à St-Cloud, le jour de son 21e anniversaire.

Dans un monde que nous ne connaissons pas, mais ou sans doute le ciel est toujours bleu et les feuillages toujours verts, Horton Smith est allé rejoindre l'illustre phalange des maîtres du golf et son nom s'inscrit sur le parchemin de l'immortalité avec ceux de Vardon, Taylor, Braid, Travers, McLeod et tant d'autres.

Le club Tyrol se réorganise

Nous voici au début d'une toute nouvelle saison, prometteuse au possible. D'ici deux mois, tous les tyroliens s'en donneront à coeur-joie, dans les Laurentides.

La direction du Club de ski "TYROL", vous offre cette année un programme varié d'activités intéressantes: Excursion dès le 1er décembre, "Spécial de Noël", Carnaval de Québec, voyages fréquents dans les centres américains, compétitions, trophées, prix, etc...

Tyroliens et tyroliennes, venez chercher tous les renseignements chez Rockliff, le 9 novembre à 8 h. 30. En effet c'est la grande danse Tyrolienne, qui marquera l'ouverture officielle des activités du Club de ski "TYROL". Orchestre, spectacle, artiste invité, remise de prix.

Inf.: Claude Lussier (669-4584; Pierre Boucher (334-0005; Pierre Brodeur (387-3030).

La sécurité sous pied commence à l'enseigne **Cat's Paw!**



Protection non-glissante positive ...tout comme dans la nature!

Demandez à votre cordonnier, à l'enseigne Cat's Paw, les talons exclusifs de Cat's Paw en caoutchouc non-glissant à double prise . . . le seul talon qui imite le propre dessin de la nature pour durée supérieure, confort coussiné, un pas ferme et sûr. Pour les souliers de toute la famille, insistez sur Cat's Paw . . . le symbole d'une cordonnerie experte.

Par les fabricants des Semelles Cat's Paw, Semelles Cat-Tex et "Tipps" Cat's Paw en Adiprène pour talons hauts.

CAT'S PAW

TALONS DE CAOUTCHOUC mous, souples

RECHERCHEZ-LES AUSSI SUR VOS SOULIERS NEUFS!



Photo Fednews

ON N'EST JAMAIS TROP JEUNE — Le petit Tommie Johansson, fils de "Tumba", le joueur de hockey le mieux connu de Suède, n'a que 21 mois, mais il chausse déjà les patins. Le petit Tommie, à gauche, poursuit la rondelle, mais il calcule mal son élan et prend un billet de parterre (à droite). Son père se porte à la rescousse.



horizons sportifs

par Bert Soulière

Rosemont débute sur un bon pied

La Ligue de hockey Métropolitaine Junior « A », qui comprend dix équipes, a entrepris une autre saison qui promet d'être très intéressante. Et selon toute indication les nombreux amateurs de notre sport national qui encouragent les clubs du circuit Alex McKellar devraient pour une autre fois être témoins d'une course au championnat très excitante.

Le Rosemont qui, l'hiver dernier, a été la grande surprise dans le hockey junior au Québec en se rendant jusqu'en finale pour le championnat provincial contre le Victoriaville qui avait Bob Pepin comme instructeur, a perdu plusieurs joueurs de la saison dernière, mais il semble bien que les recrues de l'équipe vont pouvoir prendre la relève avec autorité.

La saison dernière, le Rosemont a connu un très mauvais début de saison en perdant ses six premières joutes. Mais les joueurs ont graduellement repris leur aplomb pour devenir la terreur de la Ligue Métropolitaine et tout balayer sur leur passage dans les séries éliminatoires. Cette saison, les joueurs de l'instructeur Jacques St-Jean ont très bien commencé la lutte en remportant la victoire dans leurs deux premières joutes aux dépens des clubs Montréal-Nord et Laval respectivement.

Le Rosemont a perdu les services d'excellents joueurs, principalement le gardien de buts Bernard Parent et les avants Gérard Morin et Jean-Guy Giroux. Parent, qui est maintenant la propriété des Bruins de Boston, était considéré l'hiver dernier comme le meilleur gardien de buts dans le circuit. Morin était une vedette tant à l'offensive que sur la défensive, alors que Giroux était un prolifique compteur qui réussit à déjouer les cerbères ennemis à 48 reprises durant la course au championnat.

Magnifique travail de reconstruction du Rosemont

Cependant, MM. Armand Mondou et Roger Poitras, respectivement président et gérant général du Rosemont, ont abattu un excellent travail de reconstruction et les recrues qu'ils ont dénichées nous ont donné l'impression jusqu'ici qu'elles avaient le talent nécessaire pour se faire valoir dans la Ligue Métropolitaine. Les nombreux partisans du Rosemont verront en Jocelyn Côté un jeune joueur d'avant qui pourrait être une révélation.

Dans leurs deux premières joutes, les porte-couleurs du pilote Jacques St-Jean ont patiné à une allure endiablée et démontré beaucoup d'agressivité. C'est donc de bon augure. Si les nouveaux venus tiennent moindrement le coup pour seconder les vétérans tels les frères Jean et Mathieu Faita, Lambert, Claude Beauséjour et Yvan Ménard, il y a tout lieu de croire que le Rosemont aura à nouveau son mot à dire dans la course au championnat.

Mais le Rosemont n'aura pas la tâche facile. C'est l'opinion générale des instructeurs du circuit McKellar que les Maroons de Lachine et les Monarchs de N.D.G. seront formidables. Ces deux équipes, n'ayant pas perdu tellement de joueurs, ne seront sûrement pas une proie facile pour leurs adversaires.

Le club de la Palestre Nationale, ayant à sa tête le gérant général Paul Larivée et l'instructeur Fernand Perreault, sera également en mesure d'offrir une très vive opposition à ses rivaux. On peut en dire autant des Alouettes de St-Jérôme qui ont un nouvel instructeur en Jacques Locas, une figure bien connue, qui a succédé au compétent Yves Nadon, maintenant pilote du Canadien junior.

Roland Bleau et Maurice Fillion : deux bonnes acquisitions

Les Braves de Valleyfield et les Royaux de Sorel se sont également renforcés, tandis que les clubs Montréal-Nord et Laval, qui en sont à leurs premières armes dans le circuit, causeront des ennuis aux autres équipes. Ces deux derniers clubs sont dirigés par des instructeurs de classe en Roland Bleau et Maurice Fillion respectivement. Graduellement, ils réussiront à combler les lacunes qui s'imposent. Bref, la Ligue Métropolitaine est en branle et l'action ne devrait pas manquer.

ANTIGEL GRATUIT

24 MOIS POUR PAYER

SERVICE DE TELEPHONE 24 HEURES PAR JOUR

ESTIME ET REMORQUAGE GRATUITS

SERVICE d'installation EN 3 HEURES



"LE PLUS GRAND CENTRE DU GENRE A MONTREAL"

AVEC TUNE UP

RÉPARATION MOTEUR ou Transmission

SATISFACTION GARANTIE

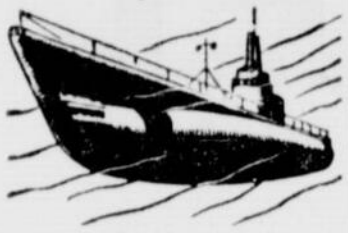
GARANTIE DE 100%
24 MOIS ou 24,000 MILLES

"Qui dit TRANSMISSION dit UNIVERSEL"

TEL 527-1381

UNIVERSEL TRANSMISSION LTÉE
4340, rue PAPINEAU

Les ventes
de sous-marins sont
à leur plus bas . . .



MAIS CHEZ
HAROLD CUMMINGS,
LES NOUVELLES
CHEVELLES
SE MAINTIENNENT
AU SOMMET
DE LA POPULARITE.

HAROLD CUMMINGS Ltd.
CHEVROLET OLDSMOBILE
5255 Jean-Talon ouest,
angle boulevard Décarie
RE. 9-1911

Howie YOUNG subit une TRANSFORMATION et devient "DOUX COMME UN AGNEAU"

Le mauvais garnement de la ligue Nationale n'a été puni qu'une fois en quatre joutes cette saison

"L'enfant terrible" de la Ligue de hockey Nationale s'est-il réformé ? C'est sûrement une question que l'on peut se poser au sujet du rude joueur de défense Howie Young, qui cette saison porte les couleurs des Black Hawks de Chicago.

Incroyable, mais vrai. Cet athlète qui s'est déjà aligné avec les Saguenéens de Chicoutimi de la défunte Ligue Professionnelle du Québec, a écopé d'une seule punition mineure dans les quatre premières joutes du club de la Ville des Vents.

Qu'est-il arrivé dans le cas de Howie Young? Est-ce bien Billy Reay, le nouvel instructeur des Black Hawks qui l'a transformé doux comme un agneau ?

L'hiver dernier, dans l'uniforme des Red Wings de Détroit, Howie Young a établi un record peu enviable dans les annales de la Ligue Nationale. Participant à 64 parties régulières, Young a écopé d'un total de 273 minutes en punitions de toutes sortes. Il fut beaucoup plus nuisible qu'utile au club Détroit.

Sid Abel, gérant général et instructeur des Red Wings, a eu beaucoup de patience à l'endroit de Young. Malgré de sévères avertissements concernant sa conduite pas trop exemplaire aussi bien sur la glace qu'en dehors de la patinoire, Howie Young n'a pas semblé vouloir se réhabiliter.

Finalement, la direction du club Détroit a décidé de se départir de ses services. Et pour cause, puisque plus d'une fois il a fait des escapades qui ont rendu Sid Abel furieux. Il lui est arrivé d'oublier de se présenter à quelques pratiques des Red Wings.

En quelques autres occasions, il disparaissait pour une couple de jours sans avoir au préalable informé ses employeurs.

Mêlé parfois à des bagarres

Il a même été mêlé à des bagarres dans des endroits publics. Il a eu des ennuis avec la police. Bref, il n'était pas sérieux et comme il y a une limite à tout, Sid Abel a alors décidé de le céder aux Black Hawks de Chicago.

Plus d'un amateur de hockey s'est demandé si le nouveau pilote du Chicago, Billy Reay, parviendrait à faire comprendre le bon sens à Howie Young.

Car, en toute sincérité il faut se rendre à l'évidence que Howie Young a été chanceux d'être embauché par le club Chicago. Mais il y a raison de douter si Billy Reay se montrera aussi tolérant à l'endroit de ce "bûcheron" que le fut Sid Abel.

Quoi qu'il en soit, Billy Reay semble avoir trouvé jusqu'ici la technique pour faire de Howie Young, un joueur de hockey et non un bouffon de notre sport national.

C'est un athlète qui a du talent

Howie Young est un athlète qui a du talent. Il est fort physiquement. Il possède un lancer assez puissant. Il n'est pas vilain pour mettre légalement un rival en échec quand il le veut. Ce qui lui manque c'est un peu de plomb dans la cervelle.

Young a célébré son 26ème anniversaire de naissance en août dernier. Donc, il est encore un jeune athlète. C'est probablement sa dernière chance avec le Chicago de prouver qu'il appartient bel et bien à la Ligue de hockey Nationale.

S'il persiste à faire des siennes, à se conduire comme un idiot, à causer des ennuis, non seulement à son instructeur, mais à ses coéquipiers également Howie Young ne demeurera pas longtemps avec les Black Hawks.

Il devra alors accrocher ses patins

Aucun autre club dans le grand circuit n'osera l'acquérir. Même les clubs mineurs ne seront pas intéressés en lui. Ce sera alors la fin de sa carrière comme joueur de hockey, une carrière qui aurait pu être fructueuse s'il avait agi comme un homme sérieux et non comme un jeune écervelé.

Dans les circonstances, Young n'aura rien à reprocher à qui que ce soit. Il n'aura alors qu'à se blâmer lui-même, car Young aura eu toutes les chances voulues de se réhabiliter, de devenir un athlète docile.



Howie Young a-t-il enfin appris sa leçon ? On pourrait le croire, car il n'a attrapé qu'une punition jusqu'ici.

COGNAC
MARTELL

L'un des meilleurs produits du sol et du soleil de France

MARTELL ★★★
Un cognac célèbre en France . . . recherché dans le monde entier.

MARTELL Cordon Bleu
C'est la quintessence du Cognac . . . un digestif d'un bouquet incomparable.

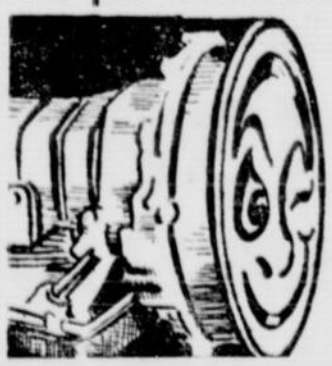
MIS EN BOUTEILLE À COGNAC, FRANCE

Tél. 681-2591

AUCUN COMPTANT REQUIS
JUSQU'À 24 MOIS POUR PAYER
SERVICE COMPLET EN 8 HEURES

Tél. 681-2591

$1.75 par semaine
TOUTES MARQUES de VOITURES ou CAMIONS



$1.49 par semaine
TOUAGE GRATUIT dans un RAYON DE 50 MILLES



$2.75 par semaine
GARANTIE de 12,000 MILLES



15 ANS d'expérience

OUVERT sur sem. de 8 a.m. à 9 p.m.
CHOMEDEY MOTOR TRANSMISSION SPECIALTIES LTD.
450 BOUL. LABELLE, CHOMEDEY
OUVERT samedi de 8 a.m. à 4 p.m.

La balle mouillée serait légalisée par les ligues majeures

La balle mouillée, bannie du baseball organisé en 1920, fait le sujet de nombreuses controverses depuis quelques années. Certains réclament son retour, et d'autres, tout aussi véhéments, prétendent qu'elle devrait rester au rancart.

Charles Segar, secrétaire du commissaire Ford Frick, a annoncé récemment qu'un comité a été formé afin d'étudier à fond la situation, et ce lancer qui, quoique illégal, est employé fréquemment par plusieurs as du monticule, pourrait fort bien être approuvé d'ici la saison prochaine.

Parmi les lanceurs accusés le plus souvent de se servir de la balle mouillée, on compte Whitey Ford, Don Drysdale, Lew Burdette, Roger Craig, Jim Brosnan, Ron Perranoski, Dick Hall, Orlando Pena, etc.

Vous avez sans doute remarqué durant la série mondiale que les frappeurs ont plusieurs fois demandé à l'arbitre d'examiner la balle, quand Drysdale ou Ford était au monticule.

Ces frappeurs ne cherchaient pas seulement à briser la concentration des lanceurs. Ils avaient des doutes, après avoir vu la balle prendre des tangentes incroyables.

Un type comme Sandy Koufax, par contre, n'a pas besoin de mouiller sa balle pour réussir. Il possède des doigts démesurément longs et c'est ce qui lui permet de donner à la balle un mouvement rotatoire extraordinaire, avec le résultat qu'il lance des courbes fort prononcées.

La balle mouillée ne peut nuire

Les partisans de la balle mouillée affirment que ce lancer ne peut causer un mal de bras et qu'il pourrait être fort utile à certains lanceurs dont le répertoire n'est pas assez varié.

Puisque la balle mouillée est employée par un bon nombre de lanceurs, qui ne sont jamais pris en défaut, ou qui s'en tirent à bon compte parce que les arbitres ferment les yeux, il serait logique de la légaliser et de faire disparaître une forme d'hypocrisie.

Les adversaires du projet n'entendent pas s'incliner sans une lutte ardue, cependant. Il y a deux ans, un comité de neuf membres, composé de Chub Feeney des Giants, Fresco Thompson, Joe Brown des Pirates, Cal Griffith des Twins, Rick Farrell des Tigers, Cal Hubbard, arbitre, Frank Shaughnessy, Rankin Johnson et Jim Tobin, a discuté de la situation.

Le débat a été orageux, mais, à la fin, les partisans du statu quo ont prévalu, et le projet de légaliser la balle mouillée a été rejetée, par sept voix contre deux. On dit toutefois que le projet a de meilleures chances de succès cette fois.

Clermont Motor Ltée

Chevrolet – Chevy – Corvair – Chevelle – Oldsmobile – Envoy – Camions Chevrolet

5363, rue SAINT-DENIS
Tél. CR. 9-6301

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 H.

Oldsmobiles "98"
NEUFS
CONVERTIBLES

Couleur noire — intérieur maron — Toit blanc — Vitres teintées — Cerveau freins — Cerveau direction — Monte-vitres électriques — Sièges ajustables 6 positions, positractions — Stearing ajustable — Radio Wonder Bar — Antenne électrique — Haut-parleur arrière — Lumières de recul — Pneus blancs —Enjoliveurs de roues.

Oldsmobiles "Starfire"
NEUFS
CONVERTIBLES

Couleur Palormar Rouge — Intérieur maron — Toit noir — Vitres teintées — Cerveau direction — Cerveau freins — Monte-vitres électriques — Sièges ajustables — Lumières de recul — Pneus blanc — Radio.

DEMONSTRATEURS

1 CORVETTE "STING-RAY" '63

2 portes, couleur Automne "Gold", intérieur "tan", transmission 4 vitesses Positraction, radio AM-FM, moteur 340 C.V., pneus blancs, freins métalliques.

1 OLDSMOBILE "STARFIRE" '63

2 portes hardtop, couleur blanc, intérieur "tan", servo-freins et direction, vitres teintées, pneus blancs, lave-vitres, radio.

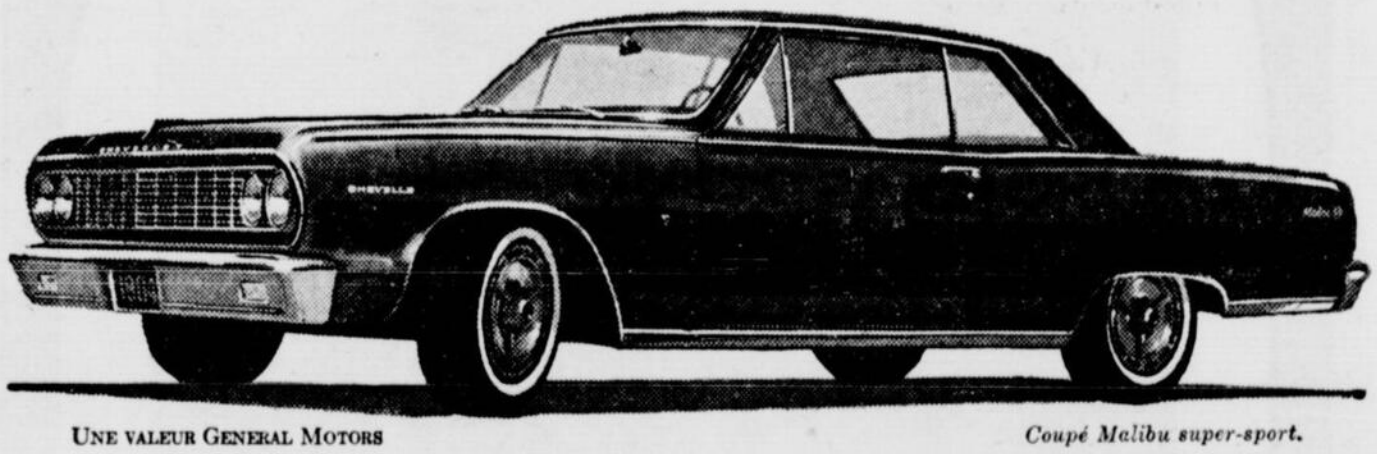
1 Oldsmobile F-85 "CUTLASS" conv. '63

Couleur bleu, intérieur bleu, ceintures de sécurité, automatique, servo-freins et direction, radio, lave-vitres, pneus blancs, vitres teintées.

ESCOMPTE ALLANT JUSQU'A

★ 30% ★

Pourquoi Chevrolet présente-t-il une cinquième série de voitures, quand il en fabrique déjà quatre autres fameuses?



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Coupé Malibu super-sport.

Bonne question! ■ Et nous pourrions vous donner plusieurs réponses convaincantes. Essentiellement, c'est le public qui le veut ainsi. ■ Chaque année, les acheteurs de voitures sont mieux renseignés et deviennent plus exigeants. Ils veulent des voitures qui leur conviennent tout à fait et non "à peu près". ■ C'est ce qui nous a décidés à présenter la Chevelle 64 — une série de voitures totalement nouvelles, réunissant des avantages qu'aucune autre n'avait encore offerts. La douceur de roulement et la spaciosité de la Chevelle, notamment, se comparent favorablement à celles de bien des grosses voitures. Elle garde cependant une agilité et une maniabilité qui sont d'habitude le propre des petites voitures. Quant à la silhouette, elle est jeune, pimpante et bien particulière à ce modèle. ■ En outre, vous trouverez à cette voiture cette qualité d'exécution et cette sûreté de fonctionnement qui sont le propre des Chevrolet. ■ Quelque chose nous dit même qu'une fois que vous aurez fait connaissance avec la Chevelle, vous nous ferez part de quelques autres raisons qui auraient justifié la construction de la Chevelle.

IL Y EN A 5 EN 64 CHEVROLET

CHEVROLET · CHEVELLE · CHEVY II · CORVAIR · CORVETTE

L-164CP

CHEVELLE! PAR CHEVROLET!

Vendeurs autorisés CHEVROLET dans le Grand Montréal

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.
2085 ouest, rue Ste-Catherine
WE. 3-6781

J.-P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE
3930 est, rue Ste-Catherine
LA. 6-4471

HAROLD CUMMINGS LTD.
5255 ouest, rue Jean-Talon
(près boul. Decarie) — RE. 9-1911

GOHIER AUTOMOBILES LTEE
1580, rue Amherst LA. 6-3701

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE
10830, rue Lajeunesse
(coin boul. Gouin) — DU. 9-8461

BARNABE MOTORS LTD.
925, boul. Laurentien
St-Laurent, Qué. — RI. 4-6401

DUVAL MOTORS (1960) LTD.
529 est, rue Jarry
CR. 9-7211

CLERMONT MOTOR LIMITED
5363, rue St-Denis
279-6301

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, ave Bannantyne
Verdun, Qué. — PO. 8-4501

PARK AVENUE CHEVROLET LTEE
5000 est, rue Jean-Talon
725-9811

SNYDER AUTOMOBILES LTD.
2150 Notre-Dame (coin 21e Ave)
Lachine, Qué. — 637-4651

SALOIS AUTOMOBILE LTEE
610, boul. Curé-Labelle
Chomedey, Qué. — 688-3892

Les AS GAUCHERS des DODGERS n'ont COÛTÉ que $24,200

Un club majeur est dans une situation enviable s'il peut compter sur deux bons lanceurs gauchers, mais chez les Dodgers il existe une surabondance de richesse de ce côté, puisqu'ils ont quatre excellents lanceurs gauchers dans leur alignement.

De gaucher à gaucher, ce sont Sandy Koufax (25 victoires, 5 défaites), Johnny Podres (14-11), Ron Perranoski, l'artiste de la relève, (16-3), et le jeune Pete Richert (5-1), à qui on prédit un brillant avenir.

Nous sommes à l'époque où un club majeur n'hésitera pas à verser un boni de $100,000 ou plus à un jeune joueur qui promet, mais qui, plus souvent qu'autrement, échouera complètement sous la grand'tente, mais les cacahuètes qui seront consommées durant la présente série mondiale auront coûté plus cher que le quatuor de gauchers des Dodgers.

Koufax, le vainqueur probable du trophée Cy Young, accordé chaque année au lanceur le plus en vedette dans le baseball majeur, a été le plus dispendieux.

Sandy a touché $17,000 lorsqu'il a signé un contrat avec les Dodgers après sa graduation d'une école supérieure de Brooklyn. Il n'a jamais joué une partie dans les ligues mineures, quoiqu'il ait passé plusieurs saisons à réchauffer le banc des Dodgers avant de compléter son apprentissage.

Podres, le patriarche du groupe à 31 ans, a reçu un boni de $5,200, et l'acquisition de Richert a coûté à peine $2,000 à Walter O'Malley, mais l'aubaine des aubaines, c'est Ron Perranoski.

Ronnie avait reçu $33,000 pour signer un contrat, mais c'était des Cubs de Chicago, après quoi il est parti pour son service militaire.

Peu après son licenciement, Perranoski a lu dans un journal qu'il était devenu la propriété des Royaux, après avoir été échangé pour Don Zimmer.

Ron Perranoski n'a pas coûté un seul sou

Les Cubs, anxieux de s'assurer les services de Zimmer, puisqu'il leur fallait combler une lacune au champ intérieur, ont payé le haut prix.

En plus de Perranoski, le troisième-but John Goryl, le voltigeur Lee Handley sont passés aux Dodgers, qui ont de plus reçu une somme de $25,000.

Incidemment, les Dodgers ont réacquis Zimmer l'hiver dernier de Cincinnati en échange pour Scott Breeden, et un peu plus tard, ils ont revendu le vétéran deuxième-but aux Sénateurs de Washnigton pour $20,000.

Ceci revient donc à dire que Perranoski a coûté moins que rien, et c'est peut-être là la transaction la plus profitable qu'un club de baseball ait jamais conclue.

Quoiqu'un groupe de quatre lanceurs gauchers paraisse imposant, Buzzie Bavasi, le gérant général des Dodgers, n'en a pas assez et il en veut un cinquième pour la saison prochaine.

"Voici, dit-il, la puissance offensive dans la Ligue Nationale se situe de plus en plus du côté des frappeurs gauchers, et ma première tâche, après la série mondiale, sera de chercher à obtenir un autre lanceur gaucher."

Les Dodgers en ont un cinquième gaucher, Nick Willhite, qui a gagné deux parties pour eux au début de la saison, mais qui a ensuite été envoyé à Spokane, dans la Ligue du Pacifique. Willhite réussira peut-être à combler le désir de Bavasi l'an prochain, si Buzzie ne peut acquérir un bon gaucher d'un autre club.



Johnny Podres, l'une des aubaines des Dodgers.

Le centre Sauvé et la Palestre veulent recruter 1,000 membres

Lors de l'Assemblée générale annuelle de La Palestre Nationale, le président général Guy Poliquin et le président du Conseil d'Administration Jean J. Côté se sont vu confier la direction de l'administration de La Palestre Nationale et seront secondés par un exécutif et un conseil d'administration composés de: Me Jean-Paul St-Louis, vice-président exécutif et président du Centre Paul-Sauvé; Me Yves Gauthier, vice-président; Marcel Bélanger, vice-président; Gérard Blais, c.a., vice-président; Camille Remy, vice-président; Jean-Louis Perron, secrétaire; Claude Dupras, assistant-secrétaire; Fernand Leblanc, trésorier; Claude Mercure, assistant-trésorier; Guy Forget, président sortant; Paul Viens, aviseur et Lucien Benoit, Me Roland Blais, Aimé Brisson, Guy Charette, André Corriveau, Georges Cousineau, Jacques Dalmé, Jacques L. David, Al Décaries, Me Richard Dorais, Gilles Dubé, Homère Dubois, Bernard Langevin, Louis Laporte, Me André Laurence, Gérard Lebeau, Raymond L. Milette, Jacques Sarrazin et Lubin Trudel directeurs.

Après avoir rendu hommages aux anciens présidents, M. Côté a souligné l'importance que La Palestre Nationale a prise avec son nouveau développement du Centre Sportif Paul-Sauvé où se sont déroulées d'importantes démonstrations et activités sportives au cours des trois dernières années.

Il a donné ensuite les grandes lignes de son programme d'activités pour le terme 1963-64 qui comprend une grande campagne de recrutement d'au moins 1,000 membres avec les stages de techniques des différentes disciplines sportives qui seront donnés à La Palestre Nationale et au Centre Paul-Sauvé. Viendront ensuite le dîner des bienfaiteurs de La Palestre Nationale, les organisations des Golden Gloves et Gants d'Argent, et ainsi que des démonstrations importantes qui se dérouleront au cours de son terme d'office au Centre Paul-Sauvé dont la reprise des Courses de six jours, la présentation d'un cirque et de l'Aqua Follies.

20 OCT.

DIMANCHE DE LA PROPAGATION DE LA FOI



"NOUS INVITONS ET EXHORTONS OFFICIELLEMENT TOUS LES CHRÉTIENS À S'INSCRIRE, DANS UN BEL ÉLAN D'ÉMULATION, À L'OEUVRE PONTIFICALE DE LA PROPAGATION DE LA FOI."

S.S. JEAN XXIII

L'OEUVRE PONTIFICALE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

175 EST, RUE SHERBROOKE — MONTREAL 18 — TEL.: VI. 5-1342

Le PRESTIGE de la ligue AMÉRICAINE a été DIMINUÉ par l'HUMILIATION des YANKEES

Les Yankees de New York n'ont pas été les seuls à subir l'humiliation aux mains des formidables lanceurs des Dodgers, durant la récente série mondiale.

Tous les autres clubs de la ligue Américaine ont également ressenti le choc, et doivent maintenant s'incliner devant la supériorité de plus en plus évidente de la ligue Nationale.

faisons le point

PAR  PHIL SEGUIN

Ça n'a jamais été une disgrâce pour les clubs de l'Américaine que de voir les Yankees remporter le championnat régulièrement, et presque sans interruption, depuis une quinzaine d'années, parce qu'ils savaient que leur club ferait honneur à la ligue dans la série contre les champions de la ligue Nationale à l'automne, mais la situation a changé du tout au tout depuis le "balayage" complet des Dodgers.

Comment les propriétaires de clubs à Baltimore, Détroit, Chicago, Minneapolis-St-Paul et dans les autres villes de l'Américaine pourront-ils s'expliquer auprès des amateurs? Comment tous ces clubs ont-ils pu s'incliner aussi abjectement devant une équipe qui a été humiliée aussi complètement dans la série mondiale?

Les Dodgers ne sont pas le seul club qui aurait pu battre les Yankees dans la série. St-Louis, San Francisco, et peut-être aussi Cincinnati, Milwaukee et Philadelphie auraient fait la vie dure aux champions de l'Américaine.

Les répercussions seront violentes dans l'Américaine

Le blanchissage subi par les Yankees peut avoir des répercussions graves au sein de la ligue Américaine, et l'apathie probable des amateurs dans les villes du circuit n'est pas la moindre.

C'est peut-être le plus grand désastre dont la ligue Américaine aurait pu être victime.

Considérons par exemple le point de vue des Angels de Los Angeles. Il est déjà assez difficile pour eux de faire concurrence, avec une équipe plutôt médiocre, aux puissants Dodgers, et cette saison, les Angels ont terminé en neuvième place, tandis que les Dodgers ne faisaient qu'une bouchée des Yankees dans la série mondiale. C'est là un handicap quasi insurmontable pour le jeune club de l'Américaine.

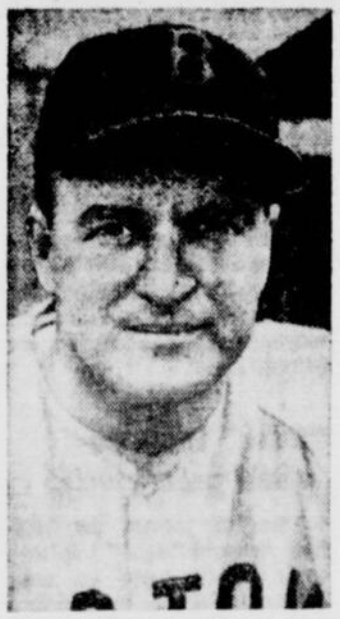
Les partisans de la ligue Nationale peuvent se réjouir, car 1963 a été pour eux l'année du triomphe complet.

L'équipe d'étoiles de la Nationale a battu l'Américaine dans la joute du mois de juillet, les Dodgers ont humilié les fiers Yankees, et même les Mets ont battu les Yankees, dans une joute hors-concours juin. Même les Colts de Houston, une autre équipe médiocre, ont battu Sandy Koufax.

Après la série, plusieurs des Yankees ont exprimé leurs opinions des Dodgers, cherchant sans doute à faire croire que le triomphe du club de Wally Alston était un effet du hasard.

Ralph Houk, par exemple, a déclaré: "J'aimerais que les Dodgers fassent partie de notre ligue. J'aimerais les rencontrer 18 fois en une saison, et je crois que nous gagnerions quand même le championnat".

Et Mickey Mantle de dire: "Même s'ils nous battaient 10 fois de suite, nous en viendrions à bout durant une saison régulière".



Joe Cronin désire des joutes inter-ligues, mais la Nationale s'y oppose.

Houk et Mantle semblent vouloir dire par là que la qualité prime à la longue, plutôt que dans une série de sept parties. La théorie est intéressante, mais comment peut-on la prouver?

Ce n'est pas une nouvelle chanson. Elle était populaire à Brooklyn il y a une douzaine d'années. Les paroles sont les mêmes, seuls les chanteurs ont changé.

Trois villes des ligues majeures comptent un club dans chaque ligue.

Los Angeles, Chicago et New York sont représentés dans les deux circuits, et il sera plus facile de "vendre" Sandy Koufax et les Dodgers partout dans la ligue Nationale.

La deuxième place ne suffit pas, et Whitey Ford est tombé au deuxième rang cette année.

Les magnats de la ligue Américaine ont adopté l'attitude que cette défaite humiliante des Yankees sera un bienfait pour leur ligue, et pour le baseball en général.

Les révolutions produisent souvent de meilleurs gouvernements, et la défaite des Yankees est une source d'espoir pour leurs rivaux de l'Américaine, car il a été prouvé catégoriquement que les Yankees peuvent être battus par un club qui refuse de se laisser impressionner par le dossier des Yankees et leur mythe d'invincibilité.

On ne peut toutefois transformer un Albie Pearson en un Frank Howard, un Dick Stigman en un Sandy Koufax ou un Dick Howser en un Maury Wills.

La ligue Américaine, par l'entremise de son président Joe Cronin, cherche depuis quelques années à persuader la ligue Nationale à adopter un calendrier inter-ligue. Les clubs de l'Américaine joueraient, par exemple, quatre ou six parties contre chacun des clubs de la Nationale, mais la victoire décisive des Dodgers rend la réalisation de ce projet improbable.

Les gens de la Nationale savent qu'ils possèdent maintenant les meilleurs attractions, et qu'il serait ridicule pour leurs équipes de laisser tomber quelques parties locales contre les Dodgers, ou encore les Giants ou les Cards, pour les remplacer par des joutes contre des équipes de l'Américaine.

Une réorganisation s'impose dans l'Américaine

l'Américaine, mais après les Yankees, l'Américaine ne peut présenter aucun club susceptible d'attirer les foules immenses.

Il est entendu que les Yankees constitueraient une forte attraction dans la Ligue Nationale, particulièrement dans les villes qui ne sont pas représentées dans

La Ligue Américaine devra donc résoudre un problème ardu. Les Yankees ont gagné le championnat facilement cette année, et ils représenteront probablement leur circuit de nouveau l'automne prochain.

Il faut une réorganisation complète dans l'Américaine, un rassemblement de forces qui servirait à améliorer les autres clubs, de façon à ce qu'ils puissent offrir une meilleure opposition aux Yankees qui, ne l'oublions pas, ont gagné leur championnat malgré l'absence prolongée de leurs deux meilleurs cogneurs, Mickey Mantle et Roger Maris.

Mantle et Maris étaient dans l'alignement, quoique peut-être pas tout à fait en bonne santé, dans la série mondiale, et les Dodgers l'ont quand même emporté en quatre joutes.

La même histoire se répètera apparemment en 1964. Les Yankees joueront dans la série mondiale, et leurs adversaires probables seront les Dodgers, quoique de ce côté ça ne soit pas si sûr, puisque, dans la Ligue Nationale, la concurrence est forte pour un club champion. Depuis 1958, lorsque Milwaukee a gagné un deuxième championnat consécutif, aucun club de la Nationale n'a reussi à "répéter".

Les Dodgers ont été les seuls à l'emporter deux fois depuis, en 1959 et cette année. Pittsburgh, Cincinnati et les Giants ont paradé au sommet tour à tour, en 1960, 1961 et 1962.



financez l'achat de votre auto d'avance, avec un prêt plan-à-Terme

Avant d'entamer des négociations avec un vendeur, passez à la Banque Royale pour obtenir la somme dont vous avez besoin. Avec un prêt plan-à-Terme de la Banque Royale, vous bénéficiez d'un intérêt raisonnable, d'un service rapide (souvent moins de 24 heures) et d'un délai de 36 mois pour le remboursement. Pas de frais supplémentaires ou dissimulés. Le prêt comporte une assurance-vie. Renseignez-vous donc à la Banque Royale sur les prêts plan-à-Terme *—avant même de voir les commerçants* en voitures, appareils ménagers ou autres articles dont vous avez besoin.

BANQUE ROYALE

Plus de 150 succursales dans la province de Québec

GARANTIE 12 000 MILLES 12 MOIS

Votre TRANSMISSION ou MOTEUR changé ou réparé



TRANSMISSION EN MOINS DE 3 HEURES

● Pour aussi peu que $1.50 par semaine ● Financement instantané à nos bureaux ● Votre crédit est bon ● 25 ans d'expérience en automobiles ● Service téléphonique 24 heures par jour ● Touage gratuit ●

AUCUN COMPTANT REQUIS

TRANS-CANADA MOTORS & TRANSMISSION REG'D

SOUS UNE NOUVELLE ADMINISTRATION

5857, rue PAPINEAU — Tél.: 273-8378 - 9

Découpez cette annonce elle vaut votre PREMIER PAIEMENT!

TABLEAU DES PERIODES SOLUNAIRES

par John Alden KNIGHT

		AVANT-MIDI		APRES-MIDI	
Jour	Date	Mineure	Majeure	Mineure	Majeure
Jeudi	17 oct.	5 h. 30	11 h. 40	5 h. 55	11 h. 55
Vendredi	18 oct.	6 h. 10	.....	6 h. 35	12 h. 20
Samedi	19 oct.	6 h. 55	12 h. 45	7 h. 20	1 h. 05
Dimanche	20 oct.	7 h. 40	1 h. 30	8 h. 10	1 h. 55
Lundi	21 oct.	8 h. 30	2 h. 20	9 h. 00	2 h. 45
Mardi	22 oct.	9 h. 20	3 h. 10	9 h. 50	3 h. 35
Mercredi	23 oct.	10 h. 10	4 h. 00	10 h. 40	4 h. 25

NOTE : Les heures indiquées ci-dessus sont calculées selon l'heure avancée de l'Est.

ARPENTAGE de CONSTRUCTION

LA SEULE ECOLE DU GENRE AU CANADA

Spécialisez-vous comme :

HOMME D'INSTRUMENT, TECHNICIEN EN ARPENTAGE (GRADES 2 OU 1), ESTIMATEUR, EVALUATEUR, INSPECTEUR DE CONSTRUCTION



L'EXPANSION ECONOMIQUE DU QUEBEC CREE TOUS LES JOURS DE NOUVEAUX EMPLOIS DANS LA CONSTRUCTION ET LE GENIE

DIPLOME GARANTI — AVENIR ASSURE

Les cours se donnent à :

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION

ou PAR CORRESPONDANCE

POSTEZ CE COUPON

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION

4152 ST-DENIS (anciennement Collège St-Denis, Mtl) Tél. 844-3019

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant : le cours de : .....

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

TEL. ..... INSTRUCTION ..... L.Pa. 17-10-63

SÉVÈRE AVERTISSEMENT AUX BRACONNIERS

Les braconniers qui font fi de la loi, vidant les lacs de ses truites l'automne, pendant la période du frai, et chassant illégalement le gibier en toute saison, devront se surveiller car le ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche entend punir sévèrement toute personne qui transgresse les lois de chasse et de pêche.

chasse & pêche

par Marcel OUIMET

Cet avertissement vient à son heure, car la saison vient à peine de commencer et déjà le service de Protection se voit aux prises avec un lot d'infractions.

Aucune pitié pour les coupables

La plupart des braconniers s'imaginent que les gardes-chasse ne peuvent être partout à la fois, mais ils oublient que le ministère a considérablement amélioré ses techniques de dépistage en faisant appel à un personnel de plus en plus compétent et en utilisant des moyens de transport de plus en plus efficaces, tel l'avion et l'hélicoptère.

Si les braconniers font une chasse impitoyable au gibier, le ministère entend les pourchasser sans pitié. Ces derniers ne pourront s'attendre à de la clémence ou à de la sollicitude de la part des autorités. La loi sera appliquée dans toute sa rigueur, sans considération pour qui l'aura enfreinte.

Les braconniers dans le passé ont eu la vie facile, se moquant des gardes-chasse et gardes-pêche, car ils bénéficiaient trop souvent de certaine "protection".

Qui n'a pas été témoin de certains abus lors d'un voyage de chasse ou de pêche ? Des braconniers offrant en vente des truites congelées dans des blocs de glace ou le choix d'un chevreuil parmi une vingtaine exposés dans une grange ?

Ou a vu des brochetées de poissons laissées à pourrir près des sentiers, par suite de l'apparition signalée des gardes-pêche, ou des collets dans les passes à chevreuil ? Ou le tir, la nuit, sur les outardes ou oies blanches ?

Et les menaces proférées contre les gardes-chasse dans l'accomplissement de leur devoir et qui parfois se faisaient tirer dessus ? Et ce ne sont pas là les accusations les moins graves.

C'est pourquoi il faut appuyer et aider le gouvernement dans cette campagne contre les braconniers. La faune terrestre, comme la faune aquatique, fait partie du patrimoine national; il importe à chacun de s'en porter défenseur et de respecter scrupuleusement les lois qui ont été édictées pour la protéger.

53 orignals ont été abattus

De la station biologique du parc des Laurentides, on nous communique les derniers résultats de la chasse contrôlée de l'orignal, chasse qui a débuté dans le parc le 16 septembre et qui se terminera le 31 octobre : 36 mâles et 17 femelles.

Le plus gros animal abattu depuis le début de la chasse a été un mâle de 1.160 livres, de 10½ à 15½ ans, porteur d'un panache d'une envergure de 44½ pouces. Les heureux chasseurs sont MM. Claude Beauchemin, de Montréal, et Fernand Lauzon, de Pont-Viau.

Sage conseil aux chasseurs de canards

Le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche donne le sage conseil suivant aux chasseurs de canards : "Lorsque vous construisez une cache à deux pour chasser le canard, évitez de la faire trop spacieuse afin qu'en se levant votre compagnon ne puisse entraver votre ligne de tir.

"En ayant juste l'espace nécessaire, les risques d'accident seront diminués; de plus, la cache étant plus restreinte, il sera plus facile d'en retirer l'eau de la marée.

"Une fois installé dans votre cache, évitez de tirer lorsque le canon de votre arme se trouve près de la tête de votre compagnon, car vous pourriez lui infliger une surdité partielle ou même totale."

on raconte que... on raconte que... on raconte que...

Ozark remplacera Léo Durocher

C'est **Danny Ozark**, gérant du club Spokane ("AAA"), et membre de l'organisation des Dodgers depuis nombre d'années qui succédera à **Léo Durocher** comme instructeur-adjoint de **Walter Alston... M. J.-Ernest Barcelo**, 66 ans, de Berthier, a réussi un trou d'un coup au club de golf de Berthier récemment. Il a réussi l'exploit au 17e trou (165 verges) avec un fer "3". Les témoins étaient son fils **George**, et **M. Philippe Shedler**...

•

On mentionne le nom de **Dan Topping junior** comme successeur à **Roy Hamey** au poste de gérant général des Yankees de New York... Si jamais on tourne un film sur la carrière athlétique et les exploits héroïques durant le dernier conflit mondial du célèbre **Ted Williams**, autrefois avec les Red Sox de Boston, c'est **Chuck Connors**, ancien premier-but des défunts Royaux de Montréal qui jouera le rôle principal... L'aubaine de la saison dans le baseball majeur : l'achat du lanceur de relève **Bill Dailey** par les Twins de Minnesota des Indians de Cleveland moyennant la somme de $40,000...

"Babe" Laplante avait prédit juste

L'ancien joueur de baseball **Armand "Babe" Laplante** avait prédit juste en nous soulignant que le premier-but **Bill Skowron**, des Dodgers de L.A. saurait bien se mettre en évidence au bâton contre son ancien club, les Yankees de N.Y. dans la série mondiale . . . Soit dit en passant, le fils d'Armand, le jeune **Michel**, qui a brillé au hockey l'hiver dernier avec le club Rosemont midget, jouera probablement dans la Ligue Métropolitaine Spéciale cette saison...

Club cycliste au centre Sauvé

Selon le directeur **Réml Breault**, le centre sportif Paul Sauvé aura bientôt son club cycliste. L'équipe comprendra quatre des meilleurs cyclistes du Québec qui seront choisis par l'expert **René Paquin**, et portera les couleurs du centre Sauvé et de la Palestre Nationale dans diverses compétitions de la bécane qui auront lieu dans notre province et ailleurs. . . La reconstruction de la piste des six-jours à **Ville d'Anjou** a été remise au printemps prochain. . . S'il ne prend pas sa retraite, le boxeur Joey Durelle affrontera le champion mi-moyen du Canada, **Peter Schmidt**, pour une quatrième fois dans un combat qui sera disputé bientôt aux Trois-Rivières. . .

•

Alors que la saison de golf approche de la fin, le sportsman **Aimé Souligny** aime à rappeler à ses copains un exploit qu'il a réussi au club Municipal cet été, soit un **"albatros"** au 3e trou d'une distance de 475 verges, à la normale "5". Il jouait en compagnie de **Jean Yanire, Albert Lévesque** et **Germain Lapierre**. . .

•

Réponse à **Yves Nadon: Roger Léger** a dirigé le défunt club Royal senior en 1957-58. Il a remplacé **Elmer Lach** qui avait géré l'équipe au cours des deux saisons précédentes. Et c'est **Floyd Curry**, maintenant instructeur des As de Québec, qui a succédé à Léger comme pilote du Royal senior. Sous le règne de Léger, l'équipe avait terminé au troisième rang. . . .

•

Une déclaration du promoteur bostonnais **Sam Silverman** : "**Cassius Clay** est actuellement le meilleur d'un pauvre groupe d'aspirants au championnat mondial poids lourd, et encore il n'est pas prêt pour se mesurer à **Sonny Liston**" . . .

•

A cause de son habitude à faire de la vitesse au volant de son automobile, le boxeur poids lourd **Cassius Clay** est protégé par une police d'assurance de $300,000 que vient de prendre le syndicat qui le dirige...

Bert SOULIERE



4559-65 rue PAPINEAU près MONT-ROYAL



12 COURS

1. Télévision
2. Radio, électronique
3. Dessin industriel
4. Lecture de Plans
5. Réfrigération et Climatisation
6. Auto, électricité, carburation
7. Moteur Diesel
8. Transmission automatique
9. Mécanique automobile
10. Débosselage, peinture
11. Soudure électrique
12. Soudure au gaz

Cours pour dames et demoiselles : lecture de plans et dessins industriels.

ATTENTION! L'Institut d'Orientation des Métiers peut vous aider même si vous n'avez complété qu'une 4e ou 5e année. Venez nous voir, téléphonez 845-9163 ou remplissez ce coupon avant de commencer un entraînement technique.

L'institut d'ORIENTATION des métiers du Québec

Pour ouvriers spécialisés, professionnels, hommes d'affaires, etc.

Nous offrons maintenant un cours D'INITIATION AU SYSTEME METRIQUE

4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.

Je suis intéressé à votre cours No ..... et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

Nom .....

Adresse .....

Comté ..... Tél. .....

Nom du père ..... Âge ..... Le Pat

Inscrivez-vous dès maintenant

COURS COMMENÇANT LUNDI ; BUREAUX OUVERTS DE 10 H. A.M. A 9 H. P.M.

Don Marshall n'a pu s'adapter au style des Rangers

FRANK SELKE ET LES DESSOUS DU HOCKEY



Un incident intéressant est survenu au cours de la première période de la joute de samedi dernier entre les Canadiens et les Rangers. Vers le milieu de la période, Red Sullivan a apporté un changement à une de ses lignes d'avants, mettant Don Marshall de côté, et de là à la fin de la partie, Marshall n'a pas joué souvent.

Sullivan a changé ses lignes d'avants à d'autres occasions, mais la substitution subite de Marshall indique-t-elle que l'instructeur des Rangers n'est pas satisfait de Don ?

C'est possible. En public, les Rangers se sont dits heureux de l'acquisition de Marshall et Phil Goyette, mais ils n'emploient pas les mêmes paroles à huis-clos, et j'ai entendu dire qu'ils sont mécontents de la tenue de Marshall, en particulier.

Don a peut-être donné lui-même la réponse à la question évidente, "pourquoi ?" lorsqu'il a dit qu'il a des difficultés à s'adapter au système d'attaque des Rangers, qui consiste à employer les courtes passes, et quiconque joue en compagnie de Bathgate, en particulier, ne pourra facilement deviner où se trouvera la rondelle à un moment donné. Bathgate est l'un de ceux qui aiment le plus employer toutes sortes de trucs sur la glace.

Durant ses années avec les Canadiens, Marshall a été habitué aux joueurs qui emploient le plus court chemin, la ligne droite, vers les buts adverses. Les Canadiens emploient généralement la longue passe, et le changement de style présente un problème ardu pour Marshall.

Phil Goyette réussit mieux à s'adapter

D'un autre côté, Phil Goyette a pu s'adapter plus facilement. Phil possède un style caractéristique de celui des Rangers. Habile manieur de bâton, Goyette se sert souvent de ces courtes passes qui peuvent déjouer l'adversaire. Phil a fait meilleure figure que Marshall au cours de la joute de samedi.

Marshall formait une ligne d'avants avec Bathgate et Vic Hadfield au début de la joute. Bathgate joue à l'aile droite, mais il remplit plutôt le rôle d'un centre, fabricant les jeux, et on a dit souvent par le passé qu'il passait la rondelle trop souvent, plutôt que de lancer vers le filet.

L'attaque typique de Bathgate est une course qui le mène au-delà de la ligne bleue adversaire, où il s'arrête subitement, cherche un copain à qui il peut passer la rondelle, et s'il n'y en a pas, il tentera de s'approcher du filet.

Bathgate dévie rarement de cette méthode, et s'il n'était un excellent manieur de bâton, il serait facile à mettre en échec. L'adversaire sait ce qu'il fera, mais Andy réussit quand même à le déjouer.

Un joueur de centre qui n'est pas habitué à ce style peut difficilement s'adapter, et c'est peut-être pour cette raison que Sullivan a retiré Marshall, après avoir constaté que Don et Andy n'étaient pas faits pour jouer ensemble.

Les Rangers sont-ils si faibles ?

En dépit du bombardement dirigé par les Canadiens vers les buts des Rangers, je me demande si les Rangers sont aussi faibles qu'ils en ont eu l'air samedi soir, ou bien si c'est l'attitude des Canadiens qui a donné cette impression.

Heureusement pour les Rangers, Jacques Plante était à son meilleur, sinon les Canadiens auraient compté au moins une douzaine de buts durant la soirée.

Je suis porté à croire que les Rangers, même avec Plante, ne sont pas plus forts que l'an dernier, et qu'ils manqueront Dean Prentice et Andy Hebenton plus qu'ils ne le croyaient.

Ces deux joueurs ont de l'expérience, bons manieurs de bâtons, ils sont robustes, et les Rangers ne les ont pas remplacés adéquatement.

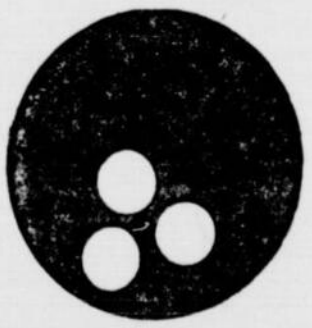
Marshall, Bathgate, Goyette, Henry, McKenny, Schinkel, Fonteyne, Ingarfield et Glover ne sont pas des joueurs qui se servent de leurs poids. Seuls Dick Meissner et Vic Hadfield emploient la rudesse et ce n'est pas suffisant par le temps qui court.

Les Rangers ont perdu trop de "muscles" lorsqu'ils se sont départis de Prentice, Hebenton et Balon, et même avec un Plante en grande forme dans le filet, le travail deviendra trop lourd pour la défense.

Il sera intéressant de constater, à mesure que la saison progressera, comment les Rangers se comporteront. Je doute que Plante puisse à lui seul conduire les Rangers à une place dans les éliminatoires.



BLENDED GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL/LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE
John de Kuyper & Son DEPUIS 1695



QUEL QUE SOIT VOTRE SPORT
HEMSLEY'S A UN TROPHÉE APPROPRIÉ... OU PEUT EN FAIRE UN POUR VOUS

Nous pouvons vous offrir un trophée pour tous les sports ou genres d'activités imaginables: badminton □ baseball ■ quilles □ bridge ■ criquet □ escrime ■ pêche □ football ■ golf □ balle au mur ■ hockey □ soccer ■ courses d'autos sport □ natation ■ tennis □ athlétisme ■ levée de poids □ lutte ■ et autres.

Demandez un exemplaire gratuit de notre catalogue des trophées ou utilisez le coupon ci-dessous

Dept. des Trophées en Gros Hemsley's
394 ouest, rue St-Jacques, Montréal 1
Veuillez m'envoyer un exemplaire du catalogue des trophées Hemsley's
Nom _____ (en lettres moulées)
Adresse _____
Ville _____ L. Pa.

HEMSLEY'S
DEPT. DES TROPHÉES EN GROS
394 ouest, rue St-Jacques, VI. 2-9651

vient de paraître

LE LIVRE DU JOUR

- GÉNIE ?
- OBSÉDÉ DU POUVOIR ?
- DÉMAGOGUE ?
- SAUVEUR DE L'AUTONOMIE ?

Qui était

MAURICE DUPLESSIS ?

La réponse à ces questions, vous la trouverez dans l'excellente biographie politique de Leslie Roberts (traduite par Jean Paré)

Vient de paraître aux Editions du Jour

- Un livre passionnant qui se lit comme un roman.
- L'histoire extraordinaire de l'homme qui a **tenu** le Québec dans ses mains pendant près d'un quart de siècle.
- Un fort volume de 200 pages (illustrations de Robert Lapalme) dans une collection populaire à $2.00.

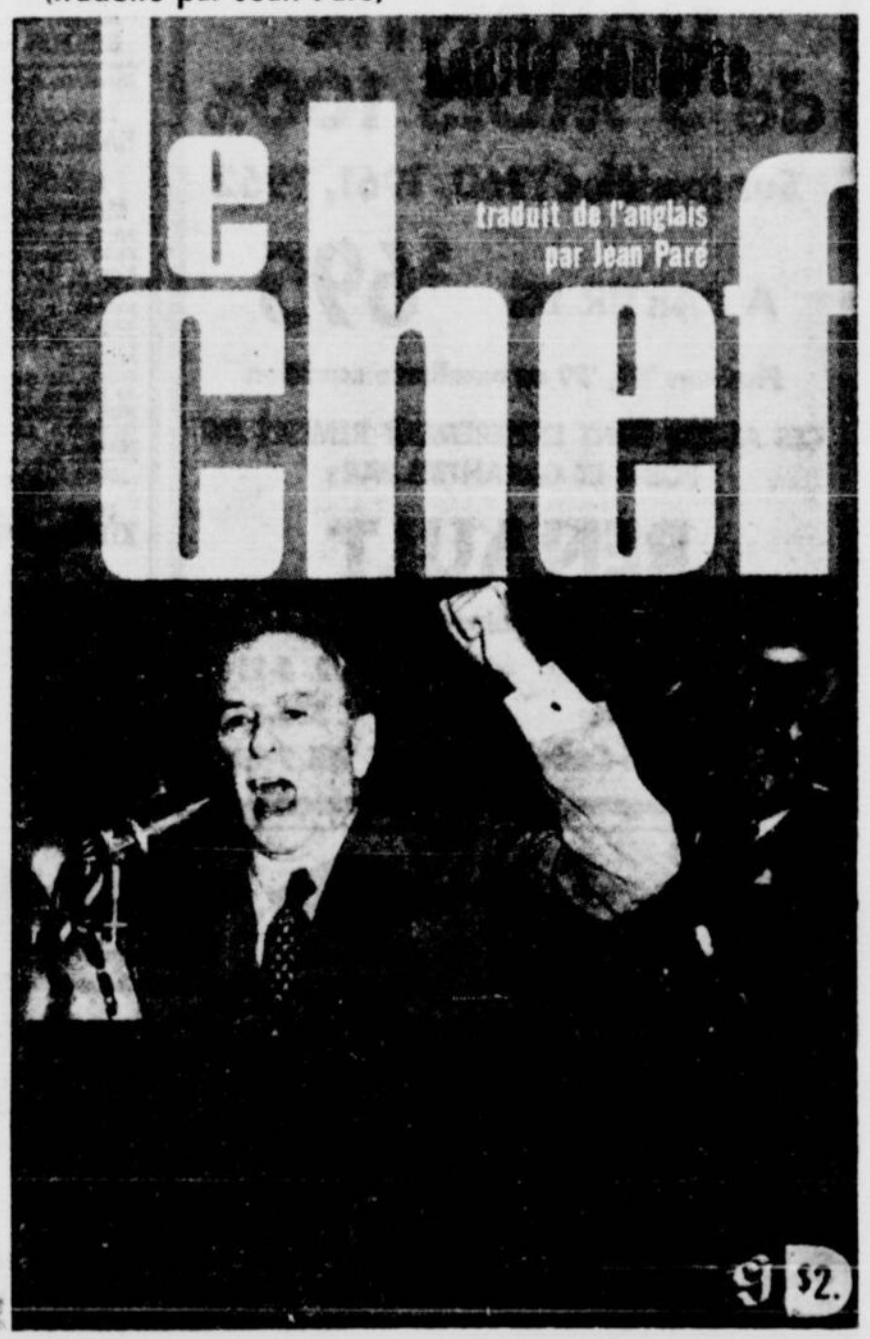
EN VENTE PARTOUT

dans les librairies et les dépôts de journaux

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF :

LA PATRIE

180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal — UN. 1-2701



Avec Ferd BURKET, les ALOUETTES présentent plus de VARIÉTÉ à l'OFFENSIVE



Les Alouettes sont-ils un meilleur club de football avec Ferd Burket au poste de centre-arrière plutôt que Don Clark ?

J'ai posé cette question à Knobby Wirkowski et il m'a répondu que les Alouettes sont beaucoup plus dangereux quand Clark joue, et le lendemain, Burkett a réussi des gains de 118 verges pour conduire les Alouettes à une victoire contre les Argonauts.



TEX COULTER PARLE FOOTBALL

Je ne prétends pas que Burkett est plus spectaculaire que Clark. Au fait, Clark est un joueur de grand talent, tandis que Burket est bien ordinaire, mais les Alouettes peuvent présenter une offensive plus variée quand Burket joue plutôt que Clark.

Ceci peut paraître contradictoire, mais il existe de bonnes raisons pour cet état de choses.

Le tableau complet de l'offensive doit être considéré. L'attaque d'une équipe durant une saison complète fonctionne bien si elle est équilibrée. Comme je l'ai déjà remarqué, il existe plusieurs façons d'avancer le ballon, par les courses à l'intérieur ou à l'extérieur de la ligne, et les passes courtes, médium et longues.

Une équipe doit posséder un bon équilibre pour réussir à toutes les méthodes, mais ça se trouve rarement. Seuls les Lions de Vancouver ont un tel équilibre, et ce n'est pas coïncidence que les Lions possèdent la plus formidable offensive du football canadien.

Il n'est que logique pour un club de chercher à présenter une offensive aussi variée que possible.

L'attaque versatile possède plus d'autorité

Plus l'offensive est variée, plus la tâche de la défensive adverse est difficile. Il lui faut employer des formations différentes pour repousser les assauts.

Par exemple, les courses hors-ligne peuvent être arrêtées en plaçant deux secondeurs à l'extérieur des ailiers défensifs, et par contre, il faut deux secondeurs intérieurs près de la ligne pour arrêter les attaques hors-plaqueur.

Il est évident que les deux formations ne peuvent être employées en même temps. Contre un club dont l'attaque est forte, hors-ligne ou hors-plaqueur, les défenseurs doivent résoudre des "devinettes", et plus souvent qu'autrement ils se tromperont.

Ceci établi, j'affirme que les Alouettes sont plus redoutables avec Burket plutôt que Clark. Celui-ci est un as aux courses hors-ligne, grâce à sa grande rapidité, mais il ne constitue qu'une duplication de la force de George Dixon.

Puisque Dixon et Clark ne peuvent porter le ballon en même temps, ce n'est pas un grand avantage pour les Alouettes que de les avoir dans le même alignement.

Dixon et Clark peuvent courir à droite ou à gauche de la ligne, quelle que soit leur position au moment de la mise au jeu. Et quand tous deux sont dans l'alignement, l'ennemi sait qu'il lui faut protéger ses deux flancs.

Dixon et Clark sont moins dangereux lorsqu'il s'agit de courses hors-plaqueur. Ni l'un ni l'autre ne possède la puissance nécessaire, mais c'est là l'atout de Burket, et Ferd est donc d'une grande valeur pour les Alouettes.

Avec Burket au centre-arrière à la place de Clark, la tâche de la défensive se complique, et par conséquent, les chances de succès des Alouettes s'améliorent.

L'attaque aérienne est affaiblie sans Don Clark

Il a été démontré hors de tout doute que Warren Rabb n'est qu'un passeur ordinaire,



Ferd Burket s'acquitte bien de sa tâche comme centre-arrière des Alouettes.

même à ses meilleurs jours, et c'est pourquoi il est important pour les Alouettes de rendre leur attaque terrestre plus forte.

Aussi étrange que cela puisse paraître, c'est comme receveur de passes que Clark manque le plus aux Alouettes. Clark possède la rapidité et l'agilité nécessaires pour se libérer des défenseurs et il échappe rarement le ballon.

Que feront les Alouettes quand Clark reviendra dans l'alignement ? Il remplacera peut-être Burket, mais je suis convaincu que, avec Dixon, Burket, Dave Hoppman et Clark, les Alouettes présenteraient le champ arrière le mieux équilibré au Canada.

Clark pourrait porter le ballon à l'occasion, mais sa grande valeur serait comme flanqueur et receveur de passes.

Les Argos échouent, même avec trois quarts-arrière

Knobby Wirkowski, l'instructeur des Argonauts, a alre, Jackie Parker, Sandy res, Jackie Parker, Sandy Stephens et Don Fuell, à peu près constamment depuis le début de la saison, cherchant à découvrir, mais sans aucun succès, la bonne combinaison.

Ceci ne semble pas décourager Wirkowski, toutefois. Il dit que les Argonauts ne recherchent pas de quart-arrière pour 1964. Au fait, ils n'en ont pas même un seul sur leur liste de négociation.

Doug McNichol, qui a fait partie de plusieurs équipes d'étoiles comme ailier défensif pour les Alouettes avant d'être échangé aux Argos, a annoncé sa retraite du football.

McNichol est au repos depuis quelque temps, à cause de blessures aux genoux. Doug a connu une longue et profitable carrière dans le football professionnel, et ses succès auraient été plus grands s'il n'avait été handicapé par des blessures la plupart du temps.

Bob Frewin, l'un des excellents chroniqueurs de football de Toronto, partage mon opinion au sujet de Sandy Stephens.

Frewin affirme que Sandy ne réussira jamais comme quart-arrière. Son style comme passeur est incorrect, il ne possède pas le tempérament d'un quart-arrière, et il ne surveille pas assez sa condition physique.

Frewin est toutefois d'avis que Stephens peut réussir comme flanqueur, s'il ne se laisse pas trop engraisser. J'en doute. Comme le faisait remarquer un de ses ex-coéquipiers des Alouettes, Sandy "mange comme un cheval". Je ne puis le voir, à 240 livres, comme flanqueur et receveur de passes. Il serait trop lent.

Russ Jackson, des Rough Riders d'Ottawa, sera le meilleur quart-arrière au pays d'ici une couple d'années. Jackson s'améliore de saison en saison.

Un ancien confrère de classe de Jackson à l'université McMaster m'a dit récemment que Russ était l'étudiant le plus brillant au collège. Il n'a jamais étudié trop, mais il conservait une moyenne de plus de 90 pour cent pour tous les sujets. Jackson possède l'intelligence et l'instinct du football nécessaires pour devenir un quart-arrière de premier ordre.

COUP D'OEIL sur le HOCKEY

Dimanche, 20 octobre

LIGUE NATIONALE
Canadiens à Chicago
Toronto à Détroit
Boston à Rangers

LIGUE AMERICAINE
Québec à Buffalo
Baltimore à Providence
Cleveland à Rochester
Hershey à Springfield

Mardi, 22 octobre

LIGUE AMERICAINE
Rochester à Baltimore
Buffalo à Québec

Mercredi, 23 octobre

LIGUE AMERICAINE
Rochester à Hershey

Jeudi, 24 octobre

LIGUE NATIONALE
Rangers à Boston
Chicago à Détroit

LIGUE AMERICAINE
Buffalo à Québec

Vendredi, 25 octobre

LIGUE AMERICAINE
Hershey à Baltimore

Samedi, 26 octobre

LIGUE NATIONALE
Chicago à Canadiens
Rangers à Toronto

LIGUE AMERICAINE
Rochester à Cleveland
Pittsburgh à Hershey
Providence à Springfield

RENAULT CANADA
VOUS OFFRE UNE . . .
GARANTIE de 3 MOIS 100%
Sur modèles 1960, 1961, 1962
A PARTIR DE $695
Plusieurs '58, '59 en excellente condition
CES AUTOS SONT ENTIEREMENT REMISES AU POINT ET GARANTIES PAR :
RENAULT
3 terrains d'autos usagées
7550, Décarie — RE. 8-1143
8555, Devonshire — 735-1331
1824 ouest, Ste-Catherine — WE. 7-9551

FORUM
Samedi le 19 octobre à 8:00 P.M.
HOCKEY — LIGUE NATIONALE
BOSTON vs CANADIENS
Dimanche le 20 octobre à 7:30 P.M.
HOCKEY — LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
HAMILTON vs CANADIENS
2e partie — LIGUE DE HOCKEY METROPOLITAINE
Montréal-Nord vs N.D.G.
PRIX: SIEGES RESERVES: $2.00 et $1.50 (Promenade, Loges, Mezzanine et Amphithéâtre (centre) — ADMISSION GENERALE: $1.00 (Amphithéâtre (bouts) et tout le Cercle); ENFANTS: 50 sous DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT.
Billets en vente samedi matin à 10 heures. VEUILLEZ NOTER QUE NOS GUICHETS NE SERONT PAS OUVERTS AVANT 5 HEURES DIMANCHE.
JEUDI le 24 octobre à 7:30 P.M.
HOCKEY — LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
KITCHENER vs CANADIENS
2e partie — LIGUE DE HOCKEY METROPOLITAINE
NATIONALE vs N.D.G.
PRIX: SIEGES RESERVES: $2.00 et $1.50 (Promenade, Loges, Mezzanine et Amphithéâtre (centre) — ADMISSION GENERALE: $1.00 (Amphithéâtre (bouts) et tout le Cercle) — ENFANTS: 50 sous DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT.
Billets en vente mercredi matin à 10 heures.



Ne commencez aucun entraînement technique sans consulter ou visiter AVIRON
UN MÉTIER rémunérateur en quelques mois
Les cours (théoriques et pratiques) AVIRON comprennent
1 — Mécanique automobile
2 — Soudure a) gaz b) électrique c) haute pression
3 — Débosselage
4 — Electronique a) Radio b) Télévision
5 — Réfrigération
6 — Machiniste
7 — a) Dessin industriel b) Lecture des plans c) Dessin commercial
8 — Electricité
9 — Diesel
10 — Transmission automatique et autres
LES COURS COMMENCENT LE 4 NOV.
Bureau de consultation ouvert jusqu'à 9 h. 30 le soir — Samedi jusqu'à 1 h.
Envoyez-moi sans obligation votre brochure me donnant de plus amples détails au sujet des cours de ☐ jour ☐ soir ☐ correspondance
Nom ..... Age .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Nom du père ..... Tél. .....
L.Pa. 17-10-63
Près de 2000 élèves par an
INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
Depuis 1930
MONTREAL : 3035 St-Antoine WE. 7-3904
QUEBEC : 210, rue Lee 529-9566

TARIFS DES ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ORDINAIRES

10 sous du mot, avec minimum de $2.00 par insertion.

ANNONCES EN GROS CARACTERES

Les annonces en gros caractères, ou en retrait sont comptées à la ligne agate. Tarif : .40 la ligne agate. Minimum 1 pouce : $5.60.

REPETITIONS

20% d'escompte sera accordé pour les annonces répétées pendant huit semaines consécutives ou plus.

N.B. : Les annonces classées doivent être payées avant la date de publication.

Téléphonez, écrivez ou venez à

"LA PATRIE"

180 est, Ste-Catherine. UN. 1-2701

Heures d'affaires : 9 a.m. à 4.30 p.m.

AGENTS DEMANDES

AGENTS VENDEURS

Nous vous offrons le plus gros assortiment de marchandises sur cartes. — Décorations et cartes de Noël; jouets, cadeaux, bijoux, bibelots, articles pour soirées dansantes et parties de cartes; DEPOUILLEMENTS D'ARBRE DE NOEL, etc.

LES NOUVEAUTES EXCEL LTEE

346 est, rue Notre-Dame, Mtl 1

CARTES DE NOEL

Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnelles. 40% de profit clair à vous. Pour informations écrire à :

CARTES DE NOEL ENRG.

Dept P.

475, rue Richelieu, Quebec 4.

GAGNEZ DE L'ARGENT

Vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1935. P ein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratuits. Expérience non requise, opportunité splendide. Ecrivez pour échantillons. Crosby Company, Dept P. Casier 5012, Montréal

• VENDEZ DES PORTEZ ET MONTREZ •

nos vêtements

taillés sur mesures

"GRATIS"

Gagnez plus de 30% de commission avec notre plan de bo"i en argent en vendant nos vêtements sur mesure . Haute qualité, bas prix. Satisfaction garantie aux clients. Une gigantesque collection de 300 échantillons pour 1963. Ecrivez aujourd'hui à STEPHEN TAILORING, Case 366 STATION "B" MONTREAL.

AUGMENTEZ vos revenus. Ecrivez immédiatement pour recevoir gratuitement notre nouveau catalogue de bijouterie et accessoires électriques illustrant diverses marchandises importées aux prix les plus bas. T. Tremblay & Fils Inc., 1810 est, rue Laurier. Montréal, entre Papineau et Cartier

AGENTS DEMANDES pour vendre produits de la manufacture : Permanente Cold-Wave, tous genres de shampoolngs et l'exclusif shampooing à base de bière. Profit intéressant. Liste de prix sur demande. Ecrivez : Produits Queen, 1346, rue Dorval. Sherbrooke, P.Q.

AGENTS demandés pour vendre à domicile ligne bas nylon des plus complètes, directement du manufacturier. Profit intéressant. Catalogue gratis. Pour plus de détails, écrivez à Diane Hosiery Mills, Windsor Mills, P.Q

FAITES $3.00 DE L'HEURE. Aiderons à crédit, tout homme ou femme fiable de se créer un commerce payant dans la vente, dans votre entourage, de nos 250 produits garantis : remèdes domestiques, essences, épices, thé, café, médicaments, cosmétiques, désinfectants, peignes, brosses, etc. Plein temps ou partiel. Revenu moyen $3.00 de l'heure. Expérience non requise. Demandez détails immédiatement. G. Laurin, Président, Paula Ltée, 21 est, rue St-Paul, Montréal.

GERANTS, AGENTS DEMANDES par importante compagnie de vente à domicile. Faisons crédit. Position d'avenir. Détails : La Compagnie des Produits Meteor, 903, boul. Rosemont, Montréal, Qué.

HOMMES et femmes, vendez la ligne de produits la plus complète : brosses, cartes de Noël, etc. Pour catalogue et informations, écrire à J.-A Renaud, 752 est, rue Rachel Montréal

TEMPS LIBRE ? Vendez montres, bagues, prix du gros. Ecrivez à 4379 St-Hubert, Montréal.

AGENTS DEMANDES

Gagnez $200 et plus

dans vos loisirs en vendant nos

Cartes de Noël

Aucune expérience requise

Demandez notre catalogue de cartes de souhaits et suggestions de cadeaux. Cartes personnelles et d'affaires

Choix de cartes exclusives importées.

Envoyer noms et adresses à :

Agence JARO Enrg.

C.P. 75, STE-ROSE-DE-LAVAL

(maison canadienne-française)

CHAUSSURES COUSSINEES

Gagnez de l'argent supplémentaire maintenant ! Faites-vous des amis, vendez le confort ! Prenez des commandes pour les chaussures coussinées Concordia "Spring-Step". Vos voisins et amis seront vos premiers clients. Un commerce à répétition merveilleux. Vous pouvez faire jusqu'à $5 par paire, en plus de bonis mensuels, obligations d'épargne pour plan de retraite, chaussures et primes gratuites. Nous fournissons les catalogues en couleurs, dispositif pour mesurer, dépliants pour consommateurs et un plan pour vendre une paire de chaussures coussinées CONCORDIA "Spring-Step" en moins d'une minute.

Ecrivez à :

CHAUSSURES CONCORDIA INC.

Dépt L.P. 1410

1227 Parc Lafontaine, Mtl 34, Qué.

HABITS BONIS GRATUITS

Faites beaucoup d'argent en vendant nos vêtements taillés sur mesures. Gagnez au moins $90.00 par semaine dans vos loisirs. Satisfaction garantie. Ecrivez pour notre sensationnel nécessaire de vente : RIDEAU TAILORING, Dépt "P", casier 128, Station "N", Montréal.

Directement du manufacturier

Temps plein, temps partiel. Sacoche sport style italien. De toilette. Portefeuille "French Purse", etc. Expérience non requise. Gros profit. Gerance disponible. Vendez à vos parents, amis, voisins de votre entourage. Demandez illustrations gratuites. Salle d'échantillon, M. Charles, 11759 O'Brien Blvd., Montréal 9. PE. 4-3383.

Bas de nylon pour dames

PRIX DE GROS LES PLUS BAS AU CANADA

CANADA LINGERIE

Ecrire à

BELOEIL, QUE

HOMME DEMANDE. Continuez Service Rawleigh aux consommateurs dans districts de villes et campagnes. Entrez dans votre propre commerce profitable. Pas d'expérience ni de capital requis. Pour information, écrivez à RAWLEIGH, Dépt J-712-916, 4005 Richelieu, Montréal.

JOBBERS et DISTRIBUTEURS demandés dans tous les comtés de la province pour les bas de nylon et les produits de beauté Calendar Girl. Excellente occasion pour applicants sérieux. S'adresser à : CALIGIRL CORPORATION LTD., 2425 Grand Boulevard, N.D.G., Montréal.

VOULEZ-VOUS GAGNER $2.50 l'heure ? La vente de nos produits à 45% de commission rapporte même davantage si vous êtes ambitieux ; utilités courantes telles que : cosmétiques, médecines, culinaires. Spéciaux avec produits gratis, primes ; concours avec prix de valeur. Essayez 30 jours avec valise de $25.00. JITO, Dépt 11, 5130 St-Hubert, Montréal.

SOYEZ INDEPENDANT, cessez de travailler pour les autres, dirigez votre propre commerce, vendez dans votre voisinage : cosmétiques, produits culinaires, toniques, brosses, nettoyeurs, etc. Demandez détails : FAMILEX, Dept O.-7, 1600 Delorimier, Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

Dr V. A. Oneskiw

créateur de la ligne de cosmétique

BEAUTY SEAL

la plus extraordinaire au monde, recherche collaboratrices-gérantes-représentantes pour la province. Un brillant avenir est assuré. Ecrire à l'Institut du Dr V. A. Oneskiw, 1640 ouest, rue Sherbrooke. Montréal Qué

FAITES $60 ET PLUS PAR SEMAINE

Pour $7.00 nous vous partons en affaires et nous vous montrerons un métier: faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous, ou nous appeler pour appointement. Mme T. Pepin, 3188, Boul. Lasalle, Verdun. Tél. : PO. 9-8411. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.

OUI . . .

Vous aussi pouvez transformer vos heures de loisirs en profits, devenez

REPRESENTANTE AVON

et faites un succès.

Téléphonez aujourd'hui à 866-2685.

LE CENTRE JOSEITE GHEDIN offre gracieusement l'exécution des soins d'acné, de points noirs, de rajeunissement, du cuir chevelu, de l'embonpoint et des muscles relâchés. Préparez vos rendez-vous en appelant LA. 6-1821, 1022 est, rue Sherbrooke.

HOMMES DEMANDES

DETECTIVES

Devenez détective, investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à : COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Département 2, 175 est, rue Beaubien, chambre 208, Montréal, Qué., et recevez gratuitement LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION donnant tous les détails.

AUX HOMMES COMPETENTS, pour remplir vacances locales, $3.00 de l'heure plus dépenses. 50, Place Crémazie, Chambre 306, Montréal.

A L'OCCASION de notre 25e anniversaire, nouveau catalogue et nouveaux produits très en demande, ce qui facilite les ventes. Succursales à Québec et Montréal. Dr N.-A. SIROIS, ENR., La Pocatière, P.Q

VENDEURS, RENTIERS. Article nouveau. Revenu additionnel. Echantillon 10 cents. Casier postal 52, Place d'Armes, Montréal, P.Q.

TIMBRES-POSTE

EMPLISSEZ les espaces vides dans votre album avec mes timbres à 2 cents chacun. G. BRIEN, 3817 Botrel, Montréal.

GRATUIT — Liste de prix de 5,000 collections et paquets différents à un coût des plus minimes partout. Joe Morgan 321 Robin St. Dunkirk, N.Y

25 TIMBRES diff. ROCKETS avec demande d'approbation .01, .02, .03. Séries complètes données avec achat, choix de pays préférés. CANADIAN STAMP CENTRE, Box 576, Quebec 4.

"LE MEILLEUR CHOIX" : 160 timbres différents à ceux qui demanderont mes approbations. Joindre la somme de 25¢ pour manutention. P. LACERTE, Charette, P.Q.

OCCASION extraordinaire de timbres ! Israël, Islande, San Marino, plus ensemble de Triangle, plus Antigua, Bornéo, Vierge, scouts, Congo Russie plus livre de philatéliste. Les quatre offres gratuites. Envoyez 10¢ pour frais de poste. EMPIRE STAMPS CORP Dept LA Toronto, Canada

Timbres individuels, séries courtes et complètes du monde entier. Paquets et matériel à des prix minimes.

DIGI STAMP, C.P. 70, Lévis, Qué.

MEDICAMENTS

EMULSION OLIVEINE

Le tonique par excellence de toute la famille — 12 onces $2.25.

MUSKALENE

L'onguent qui soulage brûlures mains gercées, insolations 4 onces $1.10. Frasier, Thornton & Co Ltd., Cookshire, Québec.

LA BERNARDINE

Merveilleuse tisane préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin du foie de la peau $1.25 la boite ABBAYE DE NOTRE-DAME DE NAZARETH. Rougemont P.Q

OCCASIONS D'AFFAIRES

Soyez votre propre patron !

Possédez votre Laundromat

WESTINGHOUSE

opérant avec pièces de monnaie et équipée pour

LAVAGE et NETTOYAGE A SEC

Présentement, les véritables nettoyeuses automatiques opérant avec pièces de monnaie et faites spécifiquement pour réaliser un bon placement sont disponibles. Des cartouches permettent de faire fi de l'entretien quotidien des filtres, et conséquemment du service dispendieux qui ronge les profits.

PROFITS NETS DE $5,000-$10,000 PAR ANNEE

avec l'équipement perfectionné Westinghouse de laveuses et de nettoyeuses ALD, Inc., distributeur national Westinghouse, aide à financer les particuliers désireux de faire un succès de leur petite entreprise.

Ecrivez ou téléphonez aujourd'hui. Sans obligation aucune.

ALD, Inc.

8400 Saint-Laurent

Montréal, Qué. — DU. 9-3593

EDUCATION

COURS PAR CORRESPONDANCE

4e à 12e année

$3.00 par mois

DUREE DES COURS : selon les capacités et le temps dont l'élève peut disposer. MANUELS FOURNIS. Français, anglais, arithmétique, comptabilité, sténographie, dactylographie. Ecrivez pour plus de renseignements à :

Collège Commercial Spécial Enrg.

Case 235, St-Hyacinthe, Qué.

COURS COMMERCIAL SPECIAL PAR CORRESPONDANCE. Demandez renseignements à : Case postale 182, Saint-Hyacinthe, Qué.

DEVENEZ détective, agent secret investigateur. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés pour se qualifier dans ces diverses branches de l'investigation. Cours par correspondance. Informations gratuites. Ecrivez à Canadian Investigators Institute, Dépt 2, Casier 11, Station Delorimier, Montréal.

Dépliant gratuit pour apprendre la réparation des montres, horloges, réveils et bijoux. Nous acceptons toutes réparations. Institut d'Horlogerie du Canada Ltée, 4379 St-Hubert, Montréal Téléphone: LA. 3-7623.

DIVERS

CORRESPONDEZ. Faites-vous des amis choisis. "AIMER C'EST VIVRE" Casier Postal 52, Place d'Armes, Montréal.

ESTAMPE caoutchouc à vos nom, adresse et téléphone: $1.00. Imprimerie en toute quantité. P.-E. Charette, St-Sauveur-des-Monts, P.Q.

"LIVRE DES CHERCHEURS" (français), Moyens de gagner de l'argent à la maison, recettes, secrets de femmes, amusements, tarots, etc. 25¢. P. COURIER, Boite 216, Yarmouth, Nouvelle-Ecosse.

PARFUM "Huile de Charme" au pouvoir irrésistible. Enjôlera votre amour. Echantillons, P.O. Box 52, Place d'Armes, Montréal, P.Q.

"QUI VOUS DIRA LA VERITE ?" : ce que garçons et filles devraient savoir. Un exemplaire 50¢. Ecrire à : LE LIVRE IDEAL, 810 Saint-[illegible], Québec, P.Q.

ARTICLES DE MENAGE

TAPIS AU PRIX DU GROS

Directement de la manufacture, Broadloom **$2.25** v.c. Tapis de passage **$1.85** v.c. Posage. Estimation gratuite.

3442, rue ST-DENIS

288-7142

AUCUN COMPTANT. Venez couper l'as de pique. Tapis et draperies. Prix du gros. Estimation gratuite. Tél. VI. 2-1347, 3439, rue Saint-Denis, Montréal.

VETEMENTS SUR MESURES

VETEMENTS NEUFS. Habits de $60 en "Worsted de laine" pour hommes, toutes grandeurs, pour écouler $15; paletots $3; bottines de l'armée $5; Oxfords $3.95. Combinaisons en laine légère, pour hommes, $2.25 ou 2 pour $4. Pantalon de toilette de $12, pour dames, $2.50; pour fillettes, $1.25. Franco. GOODYEAR CLOTHING, 284 William Avenue, Winnipeg, Manitoba.

COUPONS

Lisières de jersey salées par l'eau, 25 lbs $3.00 ; nylon, 250 lbs $6.00

Lisières longues de scrap, 20 lbs $2.00 ; 7 lbs $1.00 ; 200 lbs $10.00

Lisières longues d'arnel, suédine, 100 lbs $26.00 ; 20 lbs $5.95 ; 200 lbs $25.00

Lisières longues de coton, 100 lbs $16.00 ; 20 lbs $3.95

Lisières longues de coton tricot, 100 lbs $19.00 ; 20 lbs $4.95

Coupons suédine, corduroy, jersey, ¼ - 1 verge, 0.85 la lb ; 5 lbs $3.95

Coupons de nylon, 80¢ la lb ; second, 32¢ la lb

Coupons coton pour robes 4 verges, 0.90 ; 20 lbs $9.95 ; 2 lbs $1.75

Morceaux pour couvre-pieds, excellente qualité, 4 lbs $1.00

Coton jaune, 1 - 5 verges, 4 lbs $3.00

Lainage, 94¢ la verge. 54" tweed

Flanellette blanche, 27 pouces, 4 verges pour $1.00 ; 10 verges pour $2.29 ; 36 pouces, 3 verges pour $1.00 ; 10 verges $2.87

Flanellette à carreaux 0.46 la verge

Plaid de rayonne ou doublure 36 pouces, 5 verges $1.00 (tachée par l'eau)

Denim Overall, 9 onces, 32 pouces, 0.51 la verge ; 10 verges pour 4.64 ; taché, 41¢ la verge

Broadcloth blanc et couleurs, 36 pouces, 3 verges pour $1.00, 45 pouces 44¢ la verge ; taché, 4 verges $1.00

Percal circulaire "Wabasso" à taie d'oreiller, 42 pouces, 0.48 la verge ; 10 verges pour $4.67. Draperies 45", 0.89.

$1.00 dépôt, balance C.O.D. Catalogue 25¢

Mme I. SCHAEFER

317 Hériot, Drummondville, P. Qué.

LISIERES DE NYLON

Grand choix de LISIERES DE NYLON PRETES A TISSER : couleur blanche $38. Couleur pastel $40. Couleurs noire et rouge $45 pour 100 livres.

LISIERES de tricolette $19, de teryiene $26, de tricot $19 pour 100 livres.

COUPONS mélangés ¼ - 1 verge, 100 livres $19.00.

COUPONS suédine, corduroy, jersey, ¼ - 1 verge, $1 la livre.

COUPONS de nylon piqué, $1.00 la livre.

COUPONS de crêpe, foncé, 80¢ la livre.

MORCEAUX pour couvre-pieds, 3 livres $1.00.

Envoyez pour lisières $5 (bon de poste), pour d'autres $1 dépôt, balance C.O.D.

ROSE TEXTILES,

62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

A VENDRE, DIVERS

BAS DE NYLON pour dames. Bonne marchandise, second de manufacture, produit américain ; choix de grandeurs, teintes, etc. 6¢ (six cents) la paire. Quantité minimum vendue : 30 douz. de paires (360 paires). Envoi postal. Escompte de 10% pour quantités plus grandes. Acquittez en n'importe quels fonds par la poste, nous sommes des vendeurs en gros.

LINCOLN Thrift Co. (Overseas), 1348 South Street, Philadelphia, PA., U.S.A.

Nylon Foam ou lainage pour manteau 54 verges, $1.19

Coton mal teint, 5 vgs $1.00

Dentelle, 36 verges 0.79

Ruban satin, ½ — 1", lb 0.55

800 boutons 0.33

Bas nylon, 1re qualité, 4 paires $1.50 ; la douzaine $3.97

$1.00 dépôt — Balance C.O.D.

Mme I. Schaefer,

317 Hériot, Drummondville

ATTENTION CHAUFFEURS

Vendeurs-livreurs, stations de service, transport, conducteurs d'autobus, etc. Nous confectionnons des uniformes sur commande. Ecrivez pour information. Babin Uniforms, 6993, rue Saint-Hubert, Montréal.

Coton pour garagistes (Wipers). Sacs de 10 livres $2.00. Prix spéciaux par 500 livres. Succursale à Sorel, 80 Augusta.

Mme I. Scheafer Ltée,

317 Hériot, Drummondville, P.Q

48 paires bas nylon dames, $2.79. Vendu comme rejet du moulin. L. THERRIEN INC., Dépt L.P., Victoriaville, P.Q.

ACCESSOIRES RADIO / TV

ELECTRONIQUE

Stéréo haute-fidélité, acoustique, radio d'amateurs, bande pour citadins, radio pour la marine, l'aviation et les affaires. "Walkie-talkie", équipement pour épreuves. Enregistreuses et accessoires. Equipement pour intercom et téléphone. Radios à transistor et F.M., lampes, batteries, outils et trousse. Appareils photographiques et projecteurs, films et accessoires. Jumelles, téléscopes, microscopes. Epargnes extraordinaires ! Prix en deçà du prix de gros d'une compagnie à commandes postales des plus importantes au Canada en appareils électroniques et scientifiques. Envoyez 25¢ pour catalogue géant d'occasions avantageuses comprenant des centaines d'articles électroniques de surplus ou usagés.

ETCO ELECTRONICS,
Dépt LP. P.O. C.P. 741,
Montréal, Québec.

AVIS est par les présentes donné que MARY ELEANOR LATIMER McGIBBON, ménagère, de la ville d'Hampstead, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Sénat du Canada, à la présente, prochaine ou suivante session, afin d'obtenir une Résolution de divorce d'avec son époux, DONALD STUART McGIBBON, agent de change, de la ville de Montréal, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, ce 1er jour d'octobre 1963.

FOSTER, WATT, LEGGAT & COLBY.

Procureurs de la requérante.
1155 ouest, boul. Dorchester,
Montréal, P.Q.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est donné par les présentes que Paul René Lavoie, des Cité et District de Montréal dans la Province de Québec, notaire, fera application au Parlement du Canada, à la présente session ou celle qui suivra, pour un bill de divorce d'avec son épouse, Odette Lemieux Lavoie, ménagère, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, ce 4e jour de septembre 1963.

A. J. ROSENSTEIN,
Procureur de l'Applicant,
1117 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal 2, P.Q.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par la présente donné que Dame SHIRLEY GALLOP, secrétaire, résidant et domiciliée dans les Cité et District de Montréal, Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente ou à la prochaine ou à la cession suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, M. Roger Letchford, commis, résidant et domicilié dans les Cité et District de Montréal, pour cause d'adultère.

Montréal, ce 22 août, 1963.

ALDERIC DESCHAMPS.
Procureur de la requérante.
132 ouest, rue St-Jacques,
Suite 609,
Montréal 1, P. Q.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est, par les présentes, donné que SOPHIA VERONICA LUCCIOLA (née Dochmacka dit Taylor), secrétaire, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à sa présente, à sa prochaine session ou à sa session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, BENEDICTO LUCCIOLA, assistant gérant, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 24e jour de septembre 1963.

CRESTOHL & COHEN,
Procureurs de la requérante,
1454, rue de la Montagne,
Suite 300,
Montréal, Qué.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que DAME BELLA SHAIN SHAFFER, secrétaire, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, lors de la présente session, de la suivante ou d'une session subséquente pour obtenir un bill de divorce de son époux, NATHAN SHAFFER, commis, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 13e jour de septembre, A.D., 1963.

ALEX RAIDER,
Procureur de la requérante,
159 ouest, rue Craig, suite 702,
Montréal, Qué.

LA CAISSE D'ESCOMPTE ESCORAP LIMITEE

Date	Numéros boni
6 octobre 1963	9,677,445
7 octobre 1963	0,671,647
8 octobre 1963	5,133,101
9 octobre 1963	2,355,139
10 octobre 1963	3,098,870
11 octobre 1963	6,912,869
12 octobre 1963	2,503,854

Mt. Royal FURNITURE & TELEVISION INC. présente

L'ENSEMBLE 64

3 APPARTEMENTS MEUBLES

POELE et REFRIGERATEUR INCLUS

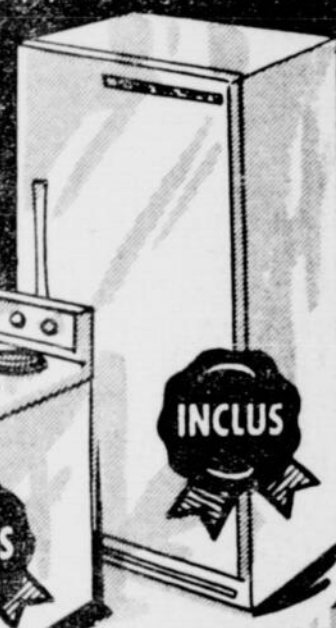
$689

VALEUR DE $1,095



GRATIS
TELEVISION PORTATIVE G.E.
avec l'achat de cet ensemble. Pendant le temps de la présentation seulement. Hâtez-vous. Quantité limitée.

GRATIS
ENTREPOSAGE JUSQU'A DEMANDE



INCLUS

INCLUS

54 MORCEAUX
POELE et REFRIGERATEUR
INCLUS comprenant :

MOBILIER SECTIONNEL
Style dernier cri dont chaque extrémité sert de table (dessus de céramique). Construction renforcie. Dossier et coussins "Air Foam". Tissu à rayures contrastantes.

MOBILIER DE CHAMBRE
Trois superbes morceaux aux lignes d'avant-garde d'un effet sobre. Riche fini. Tiroirs à coulisse centrale.

MOBILIER DE CUISINE
Cinq morceaux. Table extensible, dessus arborite. Ce mobilier complète de façon ravissante l'ensemble 64.

REFRIGERATEUR
Modèle 1964 de marque réputée aux lignes ultra-modernes. Compact, intérieur spacieux. Tablettes dans la porte et plusieurs autres caractéristiques.

CUISINIERE
Electrique ou à gaz, 4 ronds. Aussi de marque réputée et munie des plus modernes commodités nécessaires pour les besoins d'une famille ordinaire.

TABLE A CAFE
Modèle "BOOM-RANK" s'harmonisant parfaitement au mobilier sectionnel.

2 LAMPES DE TABLE
Vraiment magnifiques, elles sont d'un goût raffiné !

2 LAMPES DE CHAMBRE
D'une inspiration très décorative !

2 DESCENTES DE LIT
Une importation européenne.

SERVICE DE VAISSELLE
34 pièces de fabrication anglaise, avec motif originale.



PAS DE DÉPÔT
JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

ATTENTION
CLIENTS de l'EXTERIEUR
Réservez votre ensemble par la poste en nous faisant parvenir $25.00

GRATIS: LIVRAISON dans toute la province et ASSURANCE vie - feu - vol

3 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

6682, rue ST-HUBERT (près S-ZOTIQUE) CR. 4-6439

3744 EST, rue ONTARIO (près VALOIS) LA. 7-1563

4260, rue WELLINGTON (près GORDON, VERDUN) PO. 8-6613

OUVERTS JEUDI ET VENDREDI SOIRS JUSQU'A 10 H.
AUTRES SOIRS SUR RENDEZ-VOUS

Mt. Royal FURNITURE & TELEVISION INC.